



A MONSEIGNEUR
MONSEIGNEUR DE
SCEAUX, CONSEILLER DV ROY
en ses Conseils d'Etat, & Secretaire de ses
commandemens & ordres.



MONSEIGNEUR,

Cet œuvre du feu sieur BULLANT, à present reueuë, corrigée, augmentée & mise en meilleur ordre qu'auparavant par Monsieur DE BROSSÉ Architecte du Roy, estant maintenant destinée à une seconde & plus belle Edition. Celuy qui la conduict sous la presse, s'estant remuë à moy de la desdier à qui bon me sembleroit: Je me suis ingeré de la vous presenter, & luy faire veoir derechef la lumiere sous les auspices de la vostre, sachant que comme elle est la plus claire & la plus belle de celles qui pareissent dans le Ciel de la France: Qu'auSSI illuminant cet œuvre, elle y donneroit des clartez bien plus viues & plus releuées, rendant ce loüable & admirable labour, (bien que grandement estimable de soy-mesme) encore dauantage recommandable, quand il auroit pour frontispice celuy de vostre loüable & incomparable vertu. J'ay aussi plusieurs fois oüy dire (Monseigneur) que c'estoit une tres-signalée prudence à celuy qui se mesloit de desdier quelque œuvre digne de loüange, de scauoir bien choisir une personne toute pleine de gloire & de merite. C'est pourquoy desirant suivre ce dire, i'ay fait eslection de la vostre, comme l'ayant trouuée la plus digne à qui ie peusse desdier ceste reigle generale de l'Architecture des cinq manieres de colonnes, tant pour ce que ie scay que vous estes grandement amateur de ce diuin art, duquel vous recherchez curieusement le plan de la perfection. Qu'auSSI pour parler avec verité, ie puis dire y auoir esté doucement forcé, par ces merueilles qui reluisent en vous, & qui rendent vostre nom si recommandable, que la posterite le reuerera tousiours au temple de la memoire, comme estant aussi veritablement digne d'un los immortel, ie scay bien (Monseigneur) que cet œuvre est plus propre & utile à ceux qui travaillent à l'esquierre & au compas qu'aux personnes de vostre qualité, plus propre (dis-je) à ces Artisans ou ingenieurs

qui veulent imiter la perfection de ces anciens Architectes qu'à ceux qui comme vous n'ont besoin de ces si curieuses recherches, qu'entant que leur loüable curiosité les portent à la cognoissance de tout, pour n'ignorer rien se rendre aussi capable de tout. Mais ie veux dire que ce qui me l'a fait vous desier oultre la cognoissance que j'ay eüe, que vous seul l'a meritez, par vos infinis merites, ce n'a esté a autre intention que pour vous diuertir & entretenir quelques fois vostre esprit aux heures que retire de la presse des affaires, où vos grandes charges vous appellent, vous desirerez l'occuper dans les curiositez de cet ancien Autheur, de la maniere de ces cinq grandes belles & admirables colonnes, Tuscanne, Dorique, Ionique, Corinthe & Composite, afin que considerant les merueilles qui s'y rencontrent, vous admiriez aussi les effets miraculeux de ce noble & vertueux art d'Architecture, dont la science est si grandement belle, qu'elle doit estre ornée, comme dit ce grand Architecte Vitruue, de plusieurs disciplines & de diuerses eruditions, d'autant que par le iugement de celle-là, sont examinez les ouurages de tous les Artisans: Vostre esprit capable de tout ce qui se peut comprendre icy bas, pourra treuuer de la matiere assez ample en ceste science, comme il fait aux autres pour s'occuper & se recreer: Je le scay, & certain ie puis dire avec verité que se paradisant dans le Ciel des delices de cet ouure, vous l'estimerez grandement, & louerez infiniment le gentil esprit de son Autheur, qui bien que mort, enterré ne laisse de reuiuere dans l'immortalité de sa gloire, & dans les cœurs des plus curieux. Je scay encores qu'ayant pris la hardiesse de vous offrir ce qui n'estoit deu à autre qu'à vous, vous me ferez aussi cet honneur de l'accepter avec ceste mesme franchise & courtoise bonté, que vous avez accoustumé de monstrier à ceux qui comme moy desirent, vous presentant quelque chose, demeurer eternellement

'MONSEIGNEUR,

Vostre très-humble & très-obeyssant seruiteur
N. PILOVST.



A V L E C T E V R.



MY LECTEUR, ceste regle generale d'Architecture des cinq manieres de colonnes, à sçavoir Tuscane, Dorique, Ionique, Corinthie, & Composite, cy-deuant mise en lumiere par le feu sieur BULLANT Architecte grandement estimé, estant maintenant plus recherchée, que lors que ton Auteur la fist mettre la premiere fois souz la presse, comme estant aussi extrêmement necessaire pour l'utilité publique. Monsieur SITTART marchand Libraire, heritier aussi bien des vertus de ses Ayeux, que de la gloire qu'ils ont acquis en l'impression de tant & si belles œuvres, dont ils ont esté si soigneusement curieux, Ayans fait faire les figures, que tu pourras voir en ce present labour, desirant n'en frustrer le public: a voulu luy donner ceste seconde Edition; Mais auparavant comme l'un de ses intimes amis, il m'a prié d'en recevoir le discours, le corriger & le polir mieux qu'il n'estoit auparavant, afin d'y donner la grace & l'ornement que merite vn si noble & admirable travail. Ce que j'ay fait le mieux qu'il m'a esté possible. Mais apres jugeant que le merite de cet œuvre n'estoit seulement en la fluidité du discours: ains plustost en la disposition & agencement des figures, qui n'estoient nullement selon leur ordre, aucunes estans mellées, comme de ce qui est de la Tuscane avec de la Composite, & ainsi des autres: j'ay prié Monsieur de Brosse Architecte du Roy, & l'un des plus beaux esprits de ceux qui se meslent à present de l'Architecture, de vouloir prendre la peine de recevoir & corriger le defaut qui y pouvoit estre, & le rendre en estat digne de s'estre offert, ce que sa courtoisie m'ayant accordé. Je puis dire que maintenant ie te l'offre comme en sa perfection, & de plus desirant te complaire en tout, afin que tu m'estime extrêmement complaisant aux esprits, qui comme le tien sont curieux. J'ay bien voulu t'enseigner en ce discours que j'ay façonné sur le stile de Vitruve, toutes les perfections & sciences qu'il faut qu'ayent ceux qui se veulent mettre au nombre des bons Architectes, & se rendre comme estoient ces tant renommez, Iaconde, Leon Baptiste Albert, Budé, Phillander, Sebastien Selio, Goujon, & les mesmes Vitruve, Bullant & du Cerceau, afin que n'ignorant ce qu'il est necessaire de sçavoir, tu tache de la perfectionner le plus qu'il te sera possible. Premièrement il faut qu'un bon Architecte, soit grandement bien versé es lettres, tant Hebraïques, Grecques que Latines, afin qu'en lisant souuent, il puisse dauantage fortifier sa memoire, & le la rendre l'une des plus belles & plus fermes de son temps. Il faut avec cela, qu'il sçache parfaitement bien pourtraire, voire s'il le pouvoit aussi bien peindre qu'un autre Appelles, d'autant que par ce moyen, il pourra bien plus facilement par ces desseins ou figures représenter toutes formes ou sortes d'ouvrages, dont il sera requis, comme aucunes fois en telles occurrences, il est besoyn de designer, suivant les fantaisies de ceux qui veulent faire construire quelque somptueux & admirable edifice. Il faut encore qu'il soit sçauant en la geometrie, autant, voire plus que celuy-là mesmes qui l'a inuenté, afin que par la bonne disposition des lignes, il sçache l'usage du compas, par le moyen duquel avec plus de facilité sont expedies les descriptions des edifices sur les terrasses & plattes-formes, & aussi par lequel se font plus iustement les conduites & directions des traicts, pour les conduire à reigle & au niveau. Outre ce, il est besoyn qu'il sçache bien la perspective, d'autant que c'est le vray moyen d'entendre, comme il peut donner iour aux edifices, & le faire venir de certaines parties du Ciel. Il faut aussi qu'il soit bon Arithmeticien, pour ce que par ce moyen il pourra bien tost & avec vne grande facilité dresser vn compte de tout ce qu'il faut aux baltimens, & ainsi il se peut exempter, d'une insupportable longueur qu'il y auroit en vne autre façon. Que s'il se peut, il ne faut pas qu'il ignore aussi les Histoires, & la cause, la voicy. Ayant designé plusieurs enrichissemens en son œuvre, il faut qu'il en sçache bien rendre les raisons, d'où & de qui tire, l'origine des desseins preparez; car autrement luy demandant que veut dire cecy, ou cela, ne le

pouant veritablement dire, ce luy seroit vne honte, digne de son ignorance: Pource qui est de la Philosophie, il est necessaire qui la sçache aussi; car elle le peut rendre plus consommé, plus plein de courage, moins arrogant, traictable, modeste, iuste, loyal & liberal. Nul Architec-
te ne pouant rendre vne ceuvre parfaite, s'il n'est fidel & libre de sa conscience, Pour la Mu-
sique, il faut aussi qu'il l'entende, par ce qu'il ne sçauoit faire des engins mouuans & resonnans
en l'au, n'y autres semblables leurs organes, s'il ne sçait les raisons de la Musique. En ce qui
est de la Medecine, il est tres necessaire qu'il en ait quelque intelligence: car par ce moyen il
pourra discerner les Regions ou climats du Ciel, le bon ou le mauuais air des contrées, pour
iuger lequel est salutaire ou dangereux, il est en core grandement vtile qu'il sache les Loix, par
ce moyen il pourra decider comme il luy faut bastir les murailles communes ou moitoyen-
nes, asseoir les goutieres, & sçauoir bien percer les fenestres pour ne point mettre les voi-
sins en procez apres l'acheuement de son edifice. Il faut aussi qu'il sache quelque chose de l'A-
strologie: car par sa cognoissance, il sçaura où est l'Orient, l'Occident, le Septentrion, le Mi-
dy, les mouuemens du Ciel, l'equinoxe, le solstice, & le cours des estoilles, & milles autres
choses necessaires en ce noble art de l'Architecture. Voila (cher Lecteur) ce qu'il faut que sa-
che vn Architec-
te pour estre parfait, Ce n'est pas qu'il ny en puisse auoir sans toutes ses scien-
ces: mais ie t'assure qu'ils le seroient encoros d'auantage les ayans, ou au moins quelque peu
d'intelligence de chacunes ADIEV.





SONNET.
ACROSTICHE A LA LOVANGE
du sieur Piloust, par vn de
ses amis.

Zature es fait le naistre unique de ces cieux,
Luppin s'a departy sa celeste puissance,
Comme son messager sa mignarde eloquence,
Orphée la douceur d'un chant melodieux.

La chaste Athrénienne voulut quitter les cieux,
Vffin de te guider sur le mont de science,
Les Muses t'ont chery es mis dedans leur dance,
J habns t'a couronné du laurier glorieux.

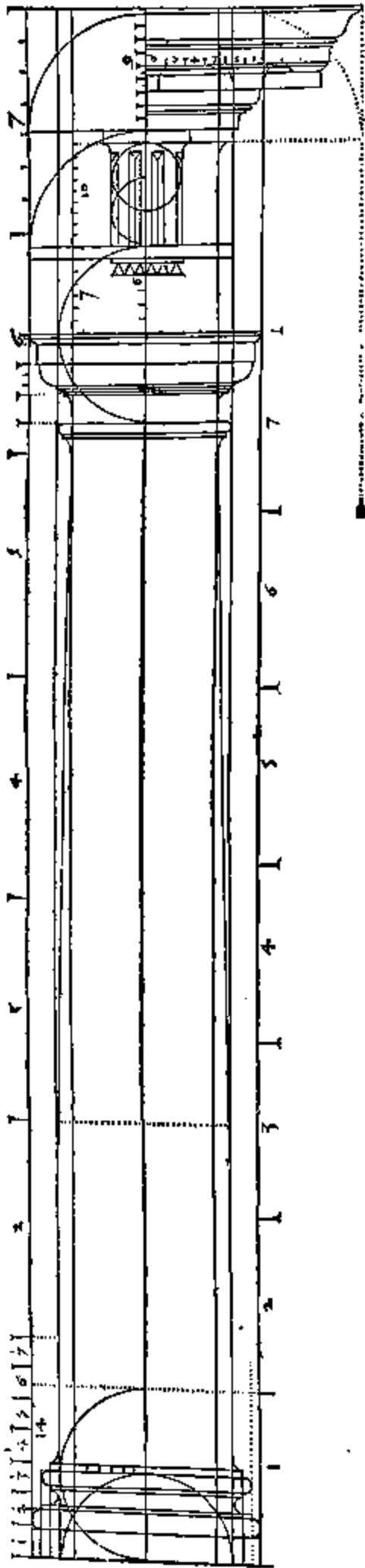
Je n'ay donc point voulu cognossant ton merite
O Laisser en oubly, comme chose petite,
O une muse empêcher d'escrire en ta faveur.

oy lisant ce Sonnet de tes vertus l'image,
Es ouz tousiours icy bas au temple de l'honneur,
N aurat à la fin le ciel pour heritage.

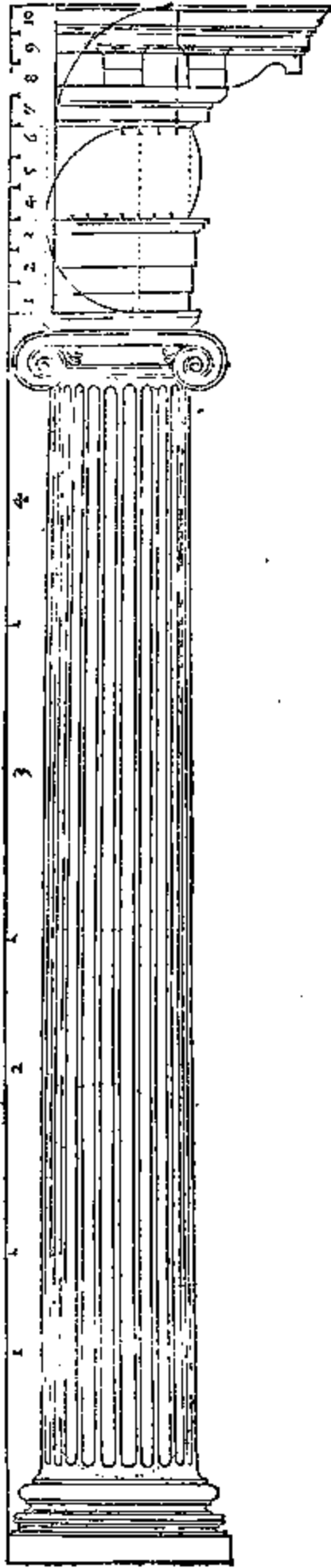
M. D.



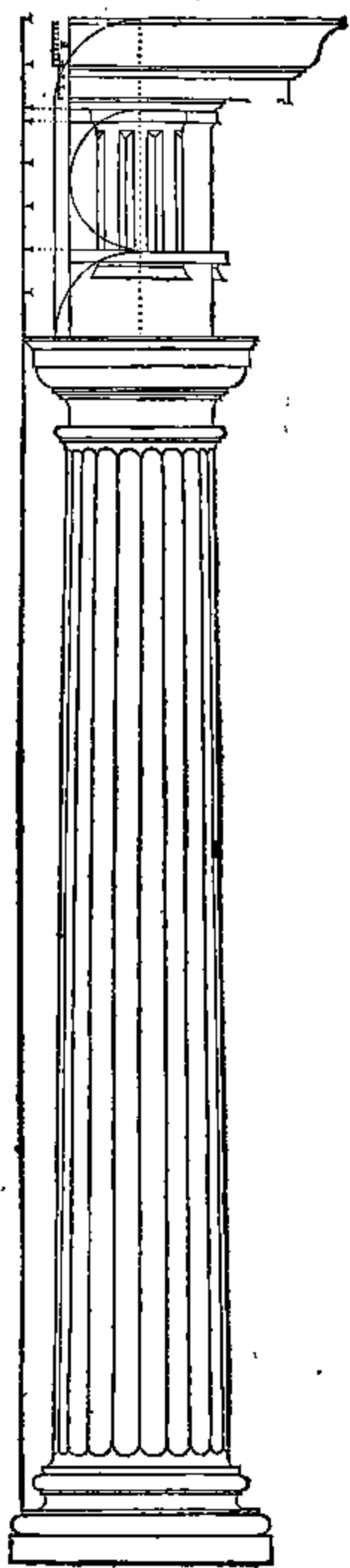
TVSCANE.



DORIQUE.

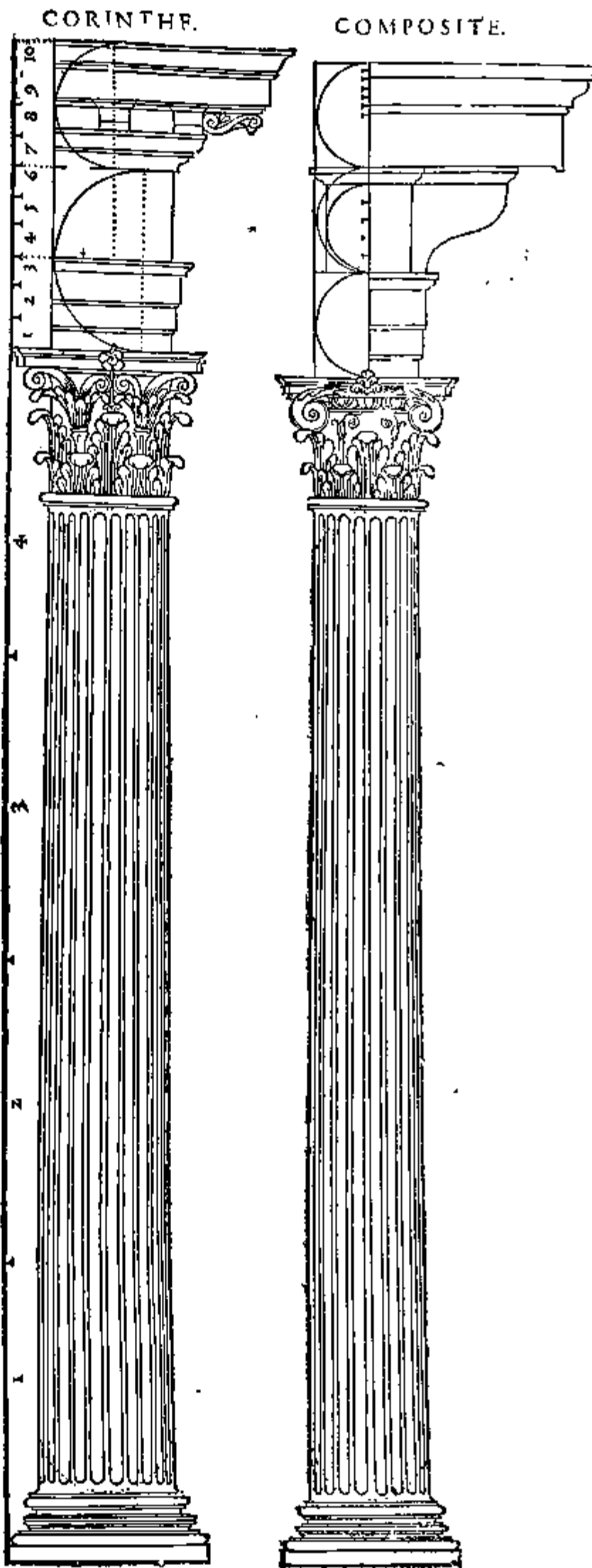


IONIQUE.

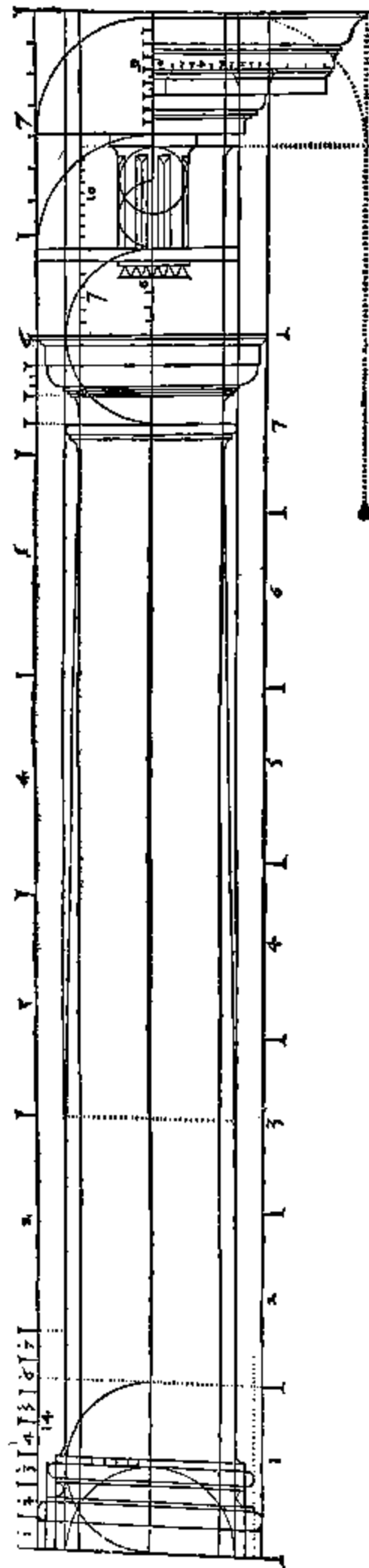




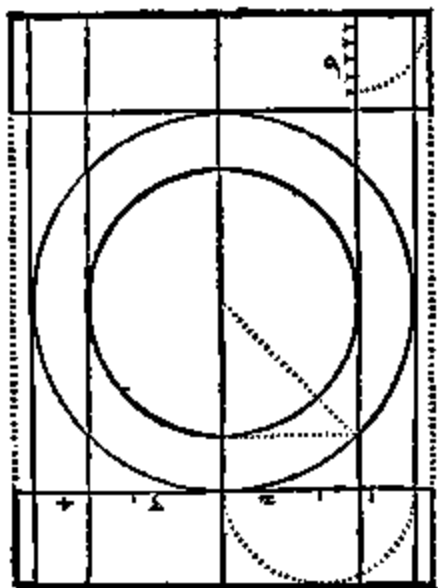
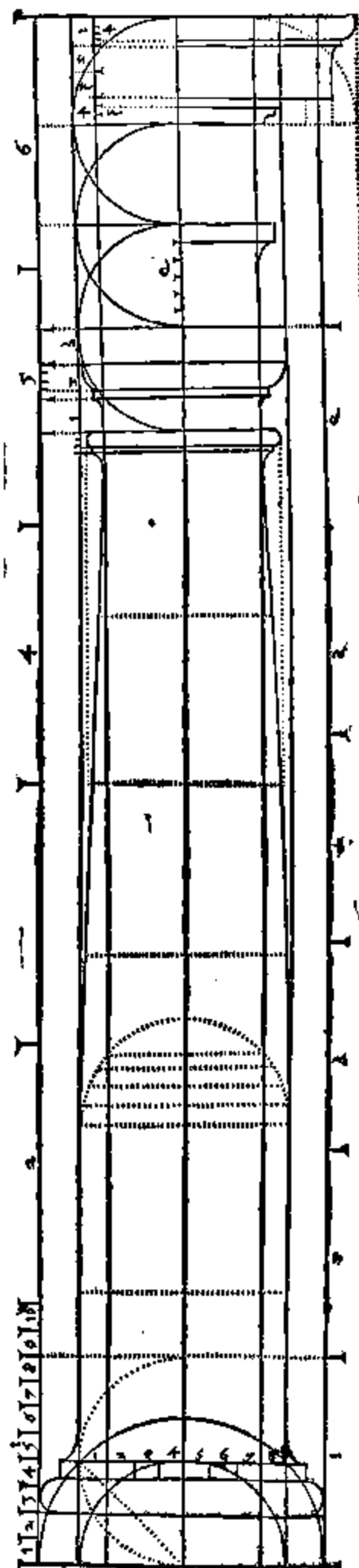
A premiere & plus ancienne Colonne qui est plus forte & plus durable à la peine & qu'ils resistent d'avantage à la vieillesse, fut appellée Dorique. Elle fut premierement, inuentée d'un prince nommé Dorus fils d'Hellen & de la Nympe Optique, il regna iadis en Achaïe, & tenoit aussi tout le pais de Peloponnese. Ce prince edifia en Argos (ville tresancienne) un Temple à la deesse Iuno, lequel de fortune fut fait à la mode que nous disons Dorique. Apres en d'autres citez d'Achaïe en furent bastis de semblables, n'estant encores trouuée la raison des symmetres. Mais apres que les Atheniens par les responses de l'oracle d'Apollo en l'isle de Delphes, eurent avec le commun consentement de toute la Grece, mené pour vne fois en Asie treze troupes ou Colonies de nouveaux habitans, & à chascune ordonné certains Ducz ou Capitaines pour les gouverner, la souveraine autorité fut baillée à Ion filz de Xuthus & Creusa, lequel ce mesme Dieu Apollo avoit pateillement en ses oracles adoulié pour son filz. Cestuy-la print la charge de conduire ces Colonies en Asie, où il occupa incōtinent les frōtieres de Carie, & y bastit des citez magnifiques, comme Ephese, Milete, Myunte (qui depuis fut absorbée en Mer, & de laquelle iceux Ioniens annexerent à celle de milete le tēporel, & les choses sacrées Prien, Sāos, Teos, Colophō, Chius, Erythre, Phocée, Clayomene, Lebede, & Melire, qui aussi par le commun accord de toutes ces Citez fut entierement destruite & mise bas, par guerre signifiée à iour prefix, à l'occasion de l'arrogance & temerité de ses habitans: puis en son lieu par l'intercession du Roy Atalys & de la Royne Arsinoé, la ville de Smirne fut receuë entre les Ioniennes. Ayant donc les citoyens de ces citez chassé à force d'armes les Cariens & Leleges, peuples barbares de long-temps residans en ces pays, les victorieux appellerent la contrée Ionie, du nom de leur souverain: puis y edifierent aucuns Temples pour honorer les Dieux & singulierement Apollo Panionius, l'edifice duquel fut conduit à la semblance de celuy qu'ils avoient veu en Achaïe, & pour ceste raison le nommerent Dorique.



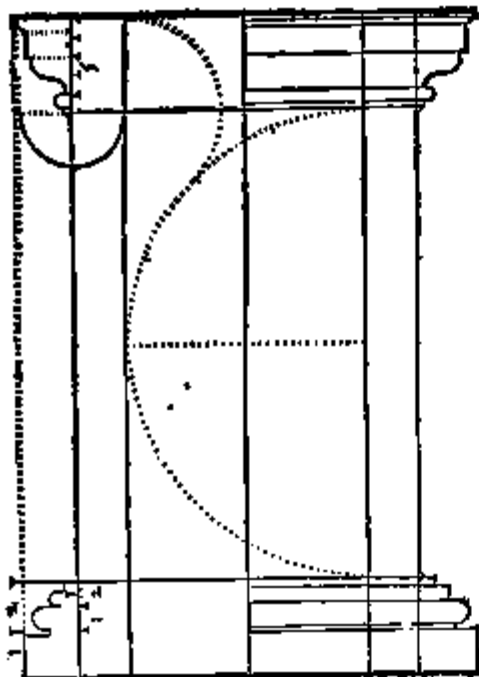
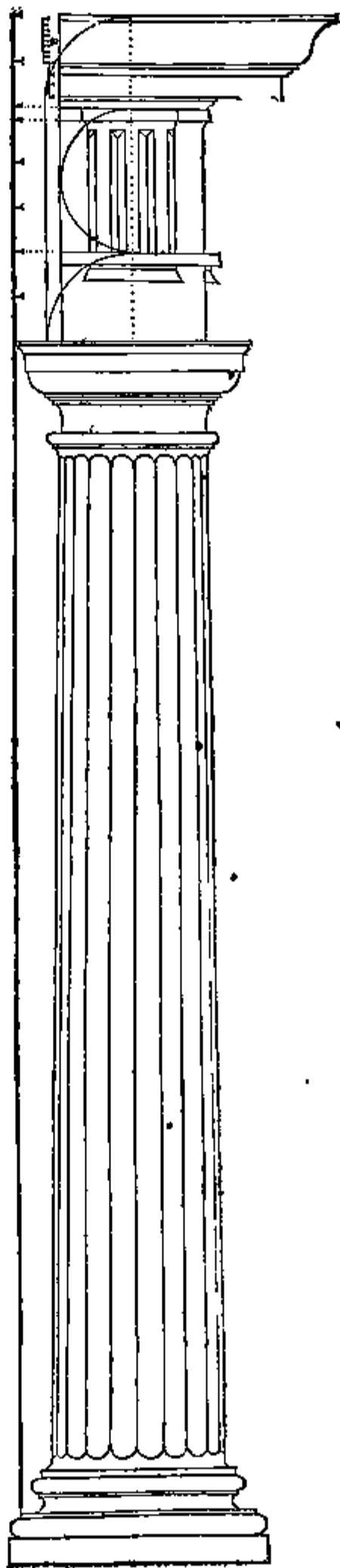
TVSCANE.



DORIQUE.

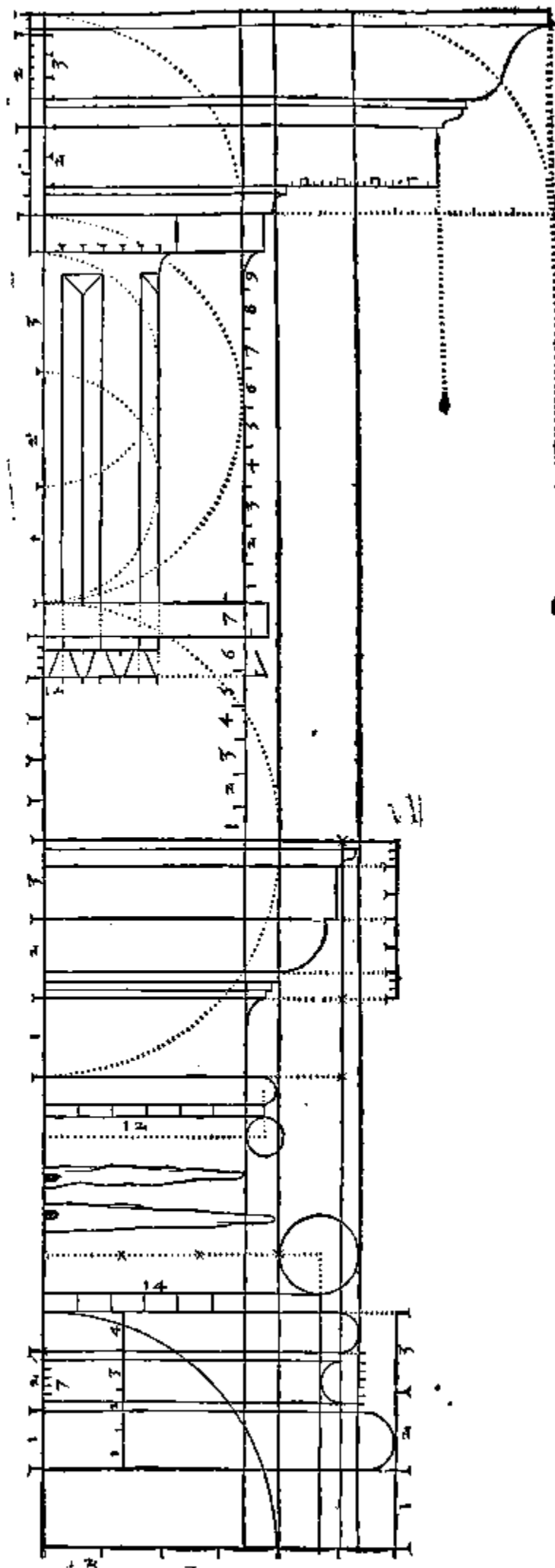
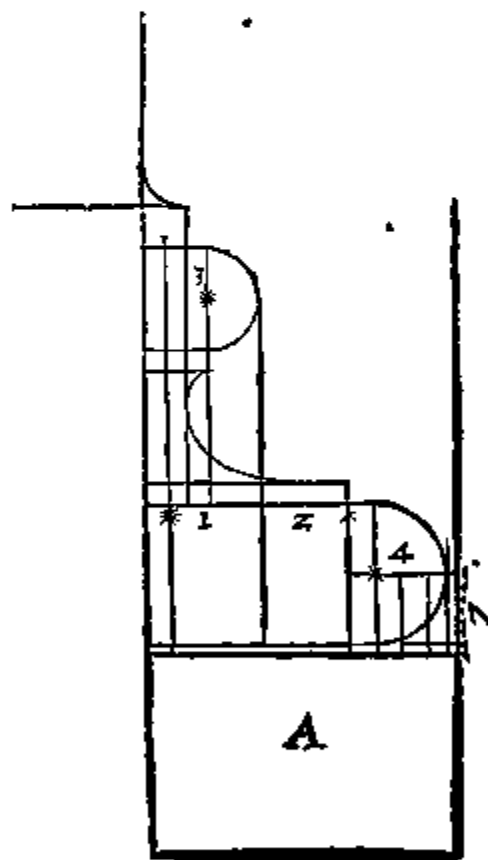


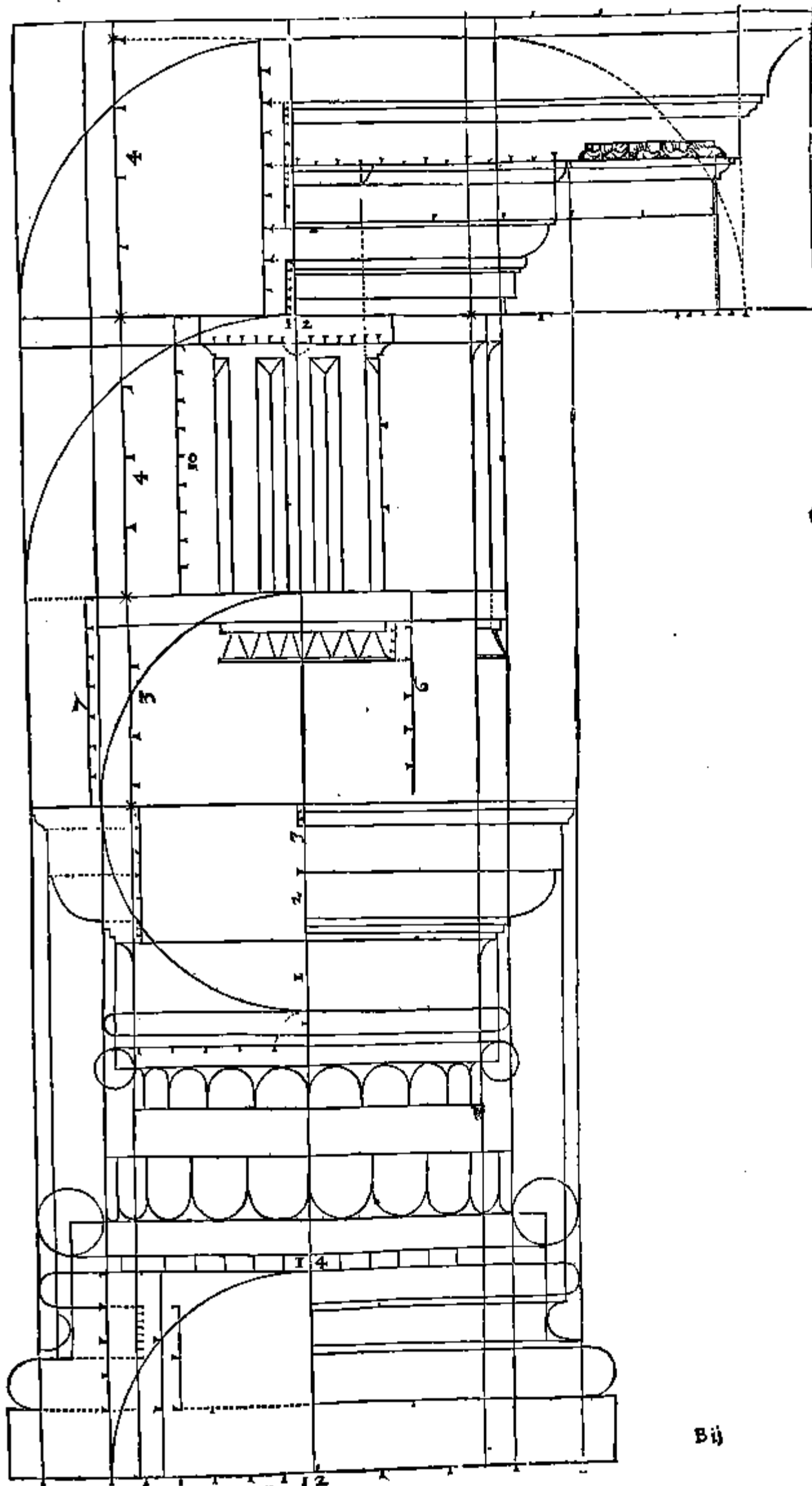
Or est-il que quand ils y voulurent dresser des colonnes, ces bons gens ne sachans quelles symmetries, ils leur deuoient donner, prirent leurs mesures dessus le corps de l'homme, & trouuerent que depuis l'un de ses costez iusques à l'autre, c'estoit la sixiesme partie de la longueur: & que depuis le nombril iusques aux reins, cela faisoit vne dixiesme: chose que noz exposeurs des sainctes lettres ayant bien obserué, estimerent que l'arche faicte au temps du Deluge, fut comprise sur la figure de l'homme. Et peut estre que les ouuriers qui vindrent puis apres, ordonnerent que les mesures d'icelles leurs colonnes seroient faictes en sorte, que les vnes auroient six fois la hauteur de leur empietement, & les autres dix. Mais par apres aduertis par vn instinct naturel, né en l'entendement de la personne (par lequel les conuenances s'apperçoient, ainsi que nous auons dict) que d'un costé si grande espaisseur de colonnes, & d'autre si grande gresleté, estoient si mal-seantes, reietterét toutes les deux susdictes manieres: & à la fin iugerent qu'entre ces deux extremités ou excès gisoit la seance & bonne grace de ces colonnes telles qu'ils la cherchoient: & pour ce faire en premier lieu suiuirent les Arithmeticiens, ioignant ensemble ces deux extremités, qui faisoient seize, puis partirent par la moytié la somme toute entiere, qui leur fist veoir par euidence, que le nombre de huit estoit esgalement distant de celuy de six, & de dix, puis ensuiuant cela donnerent à la longueur de la colonne huit fois le diametre de la



baze, & la nommerent Ionique. Apres pour r'abiller l'ordre Dorique, appartenant aux edifices de grosse masse, ilz feirent tout ne plus ne moins. Car le nombre de six fut par eux adiousté avec ce huit, si qu'il en proceda quatorze: lequel se divisa en parties esgales, qui furent sept pour chascune, & l'un de ceux-là se donna au bas de la tige Dorique, pour en sextupler la hauteur. Finalement pour proportionner les plus grosses colonnes qu'ilz nommerent Corinthiennes, ils assemblerent le huit des Ioniques, avec le dix assignez à cest ordre, & cela donna dix-huit: qui fut aussi parry en deux, si que c'estoit neuf pour moitié: lequel nombre fut appliqué à la hauteur du corps de la colonne multiplié par soy à son empiement. Ainsi les Ioniques eurent de long, huit fois le diametre de leur baze, les Doriques sept, & les Corinthiennes neuf. Voila comment la colonne Dorique fut premierement formée sur la proportion de l'homme.

DES PAR-





DES PARTIES D'VNE COLONNE,
ENSEMBLE DES CHAPITEAUX,
& de leurs genres.

La hauteur de ceste colonne. A vnze pieds neuf poulces trois lignes & demie, y compris lestragal & la liziere d'embas.

Le diametre par bas. Vn pied cinq poulces sept lignes.

Le diametre par hault. Vn pied trois poulces sept lignes.

La hauteur de la basse. Neuf poulces trois lignes & demie.

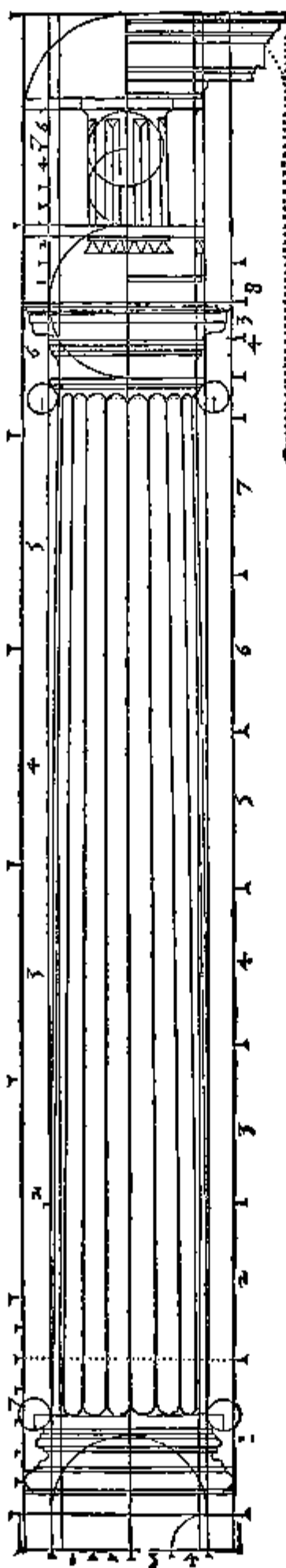
La hauteur du chapiteau. Dix poulces vne ligne.

La hauteur de l'arquitraue. Neuf poulces six lignes.

La hauteur de la corniche y compris la liziere des fiches ou treghisses. Vn pied deux poulces vnze lignes.

Je vous veux bien aduertir que ceste corniche n'est ainsi enrichie en ceure comme ie l'ay designée en ceste figure.

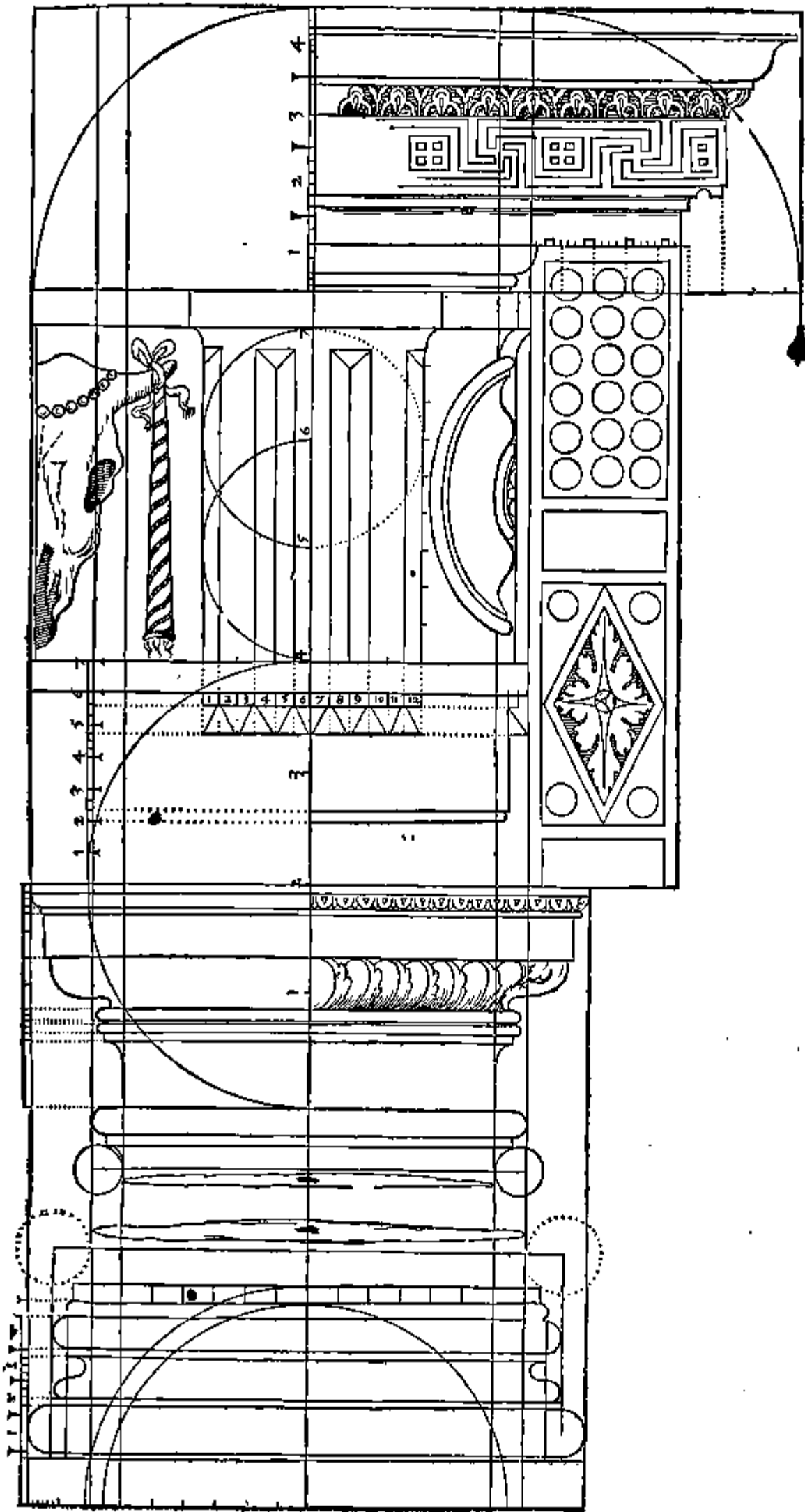
Aussie ne me suis voulu arrester à vous descrire les hauteurs & saillies de chacun membre particulier, comme ie les ay mesurees: Mais seulement les principales hauteurs desdicts membres, pour plus clairement cognoistre la maiesté de chacun ordre de ses excellens Architectes.



Vand on a mesuré les intervalles, il fault dessus y asseoir les colonnes qui doibuent soutenir la couuerture. Et (certes) il y a grand' difference entre colonnes & pilastres, meismes encors aux couuertes, à sçauoir si elles sont par dessus recouuertes d'arches ou d'architraues: car sans point de double lesdictes arches & pilastres sont propres aux theatres: & pareillement aux Basiliques icelles arches ne sont pas hors d'estime. Mais en tous les excellens ouurages de temples, on n'y a point veu iusques à present portiques autres que traounez ou planchez.

Maintenant donc ie veux parler des parties de la colonne. Premièrement il y a le plinthe d'embas, surquoy s'assiet la base, dedás laquelle se met la tige: apres le chapiteau, plus l'architraue, en qui viennent à poler les bouts des soliveaux armez d'vne liziere ou bande de platte de moulure: & encors par dessus tout cela gist la corniche, que les aucuns n'ont nomme corone. Mais commençant par la deduction des chapiteaux, à cause que ce sont ceux qui font le plus varier les colonnes. Je veux auparauant prier tous ceulx qui trāsferiront ce mien liure, qu'ils mettent tout au long les nombres, dont en cest endroit ie feray mention, & n'abregent rien par figures ou caracteres, ains ne leur soit moleste d'escrire, douze, vingt, quarante: & ainsi des autres, non pas xii. xx. xl. ou semblables en chiffre & abbreviations.

La necessité aprint aux anciens à mettre des chapiteaux sur les colonnes, à fin que les trenches des architraues ou sommiers peussent poser dessus, & s'y conioindre. Mais au commencement c'estoit vn billot de bois quarré, difforme, & de mauuaise grace. Que (si nous voulons croire aux Grecs) les Doriens premiers inuenterent de faire quelque ouurage à l'étrour, pour vn petit adoucir ce billot, afin que cela eust apparence d'vn vase arrondissant couuert d'vn conuercle quarré. Et pource que de prime face il leur sembla vn peu trop court, ils luy firent le col plus long. Toit apres les Ionies ayant veu les ouurages Doriques, approuuerēt biē ces vases pour chapiteaux. Mais non leur nudité, ny ceste adionction de col: ains en leur place y mirent vne escorce d'arbre, laquelle pendoit tant d'vne part que d'autre, & se retournoit comme vne Anse, pour enrichir les costez de leur vase. Consequemment les Corinthiens succederēt, au-moins vn ouurier d'entre-eux nomme Callimaque, lequel ne feut comme les precedens des vaisseaux euasez, mais se seruit d'vn esgayé & de hōne hauteur, reuēstu de feuilles tout en tour, pour autant que cela luy pleut, l'ayant



1 - Doric 10

La hauteur de de ceste colonne a de hault vingt - deux pieds neuf poulces six lignes y compris lestragal ou carcan, & la plaincte d'embas: ceste colonne n'a point de baze, cōme voyez.

Le diametre par bas deux pieds vnze poulces sept lignes.

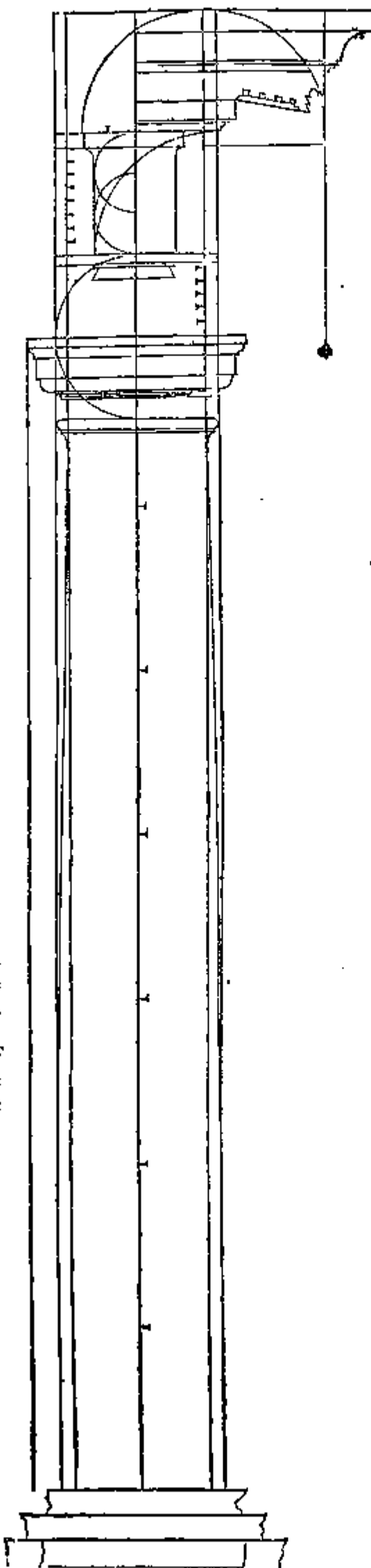
Le diametre par hault, deux pieds quatre poulces six lignes.

La hauteur du chapiteau vn pied cinq poulces six lignes.

La hauteur de l'arquaue vn pied cinq poulces vnze lignes.

La hauteur de la frize vn pied dix poulces six lignes.

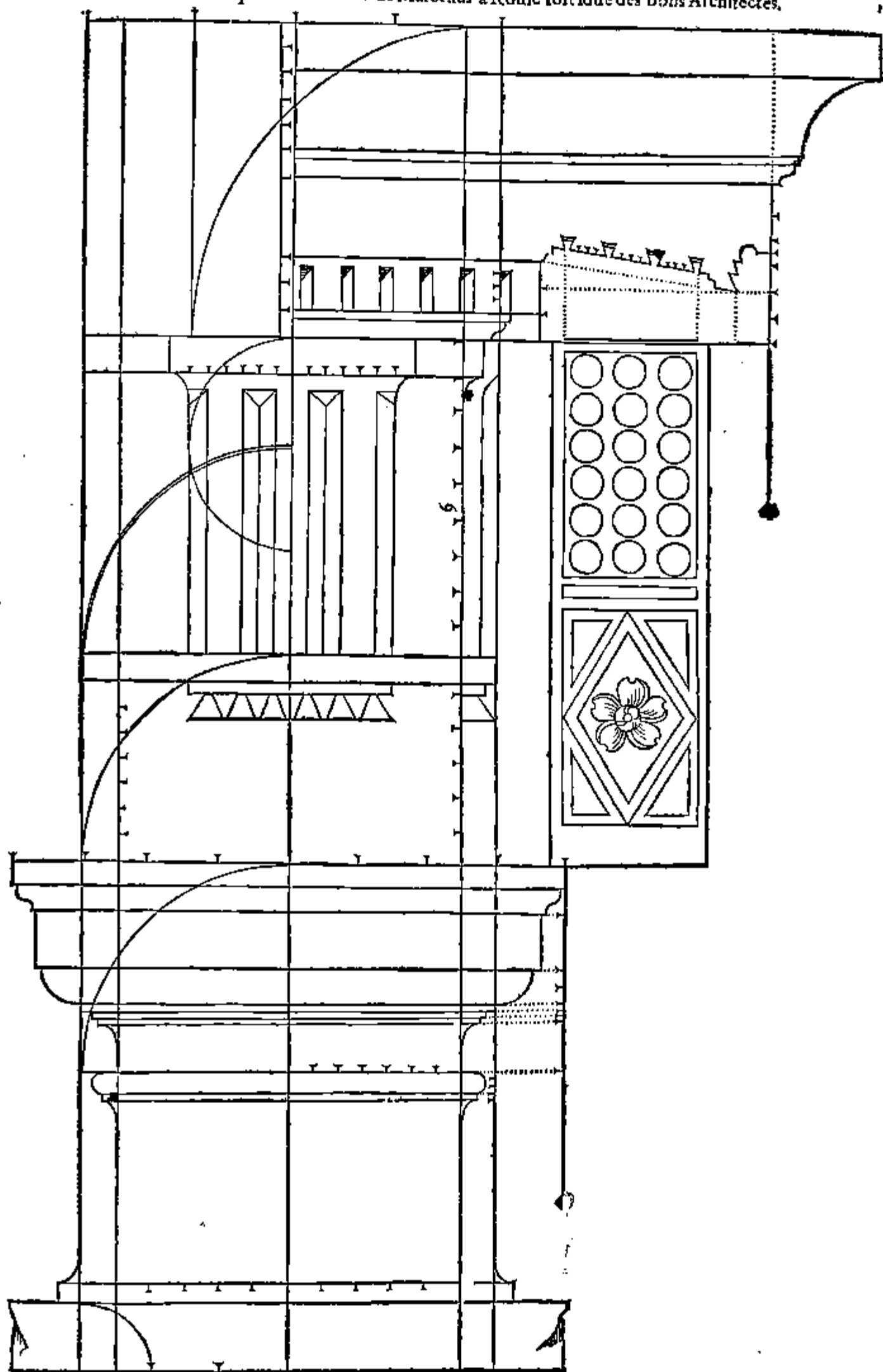
La hauteur de de la corniche y compris la liziere des fiches ou treglif fes deux pieds cinq poulces trois lignes.



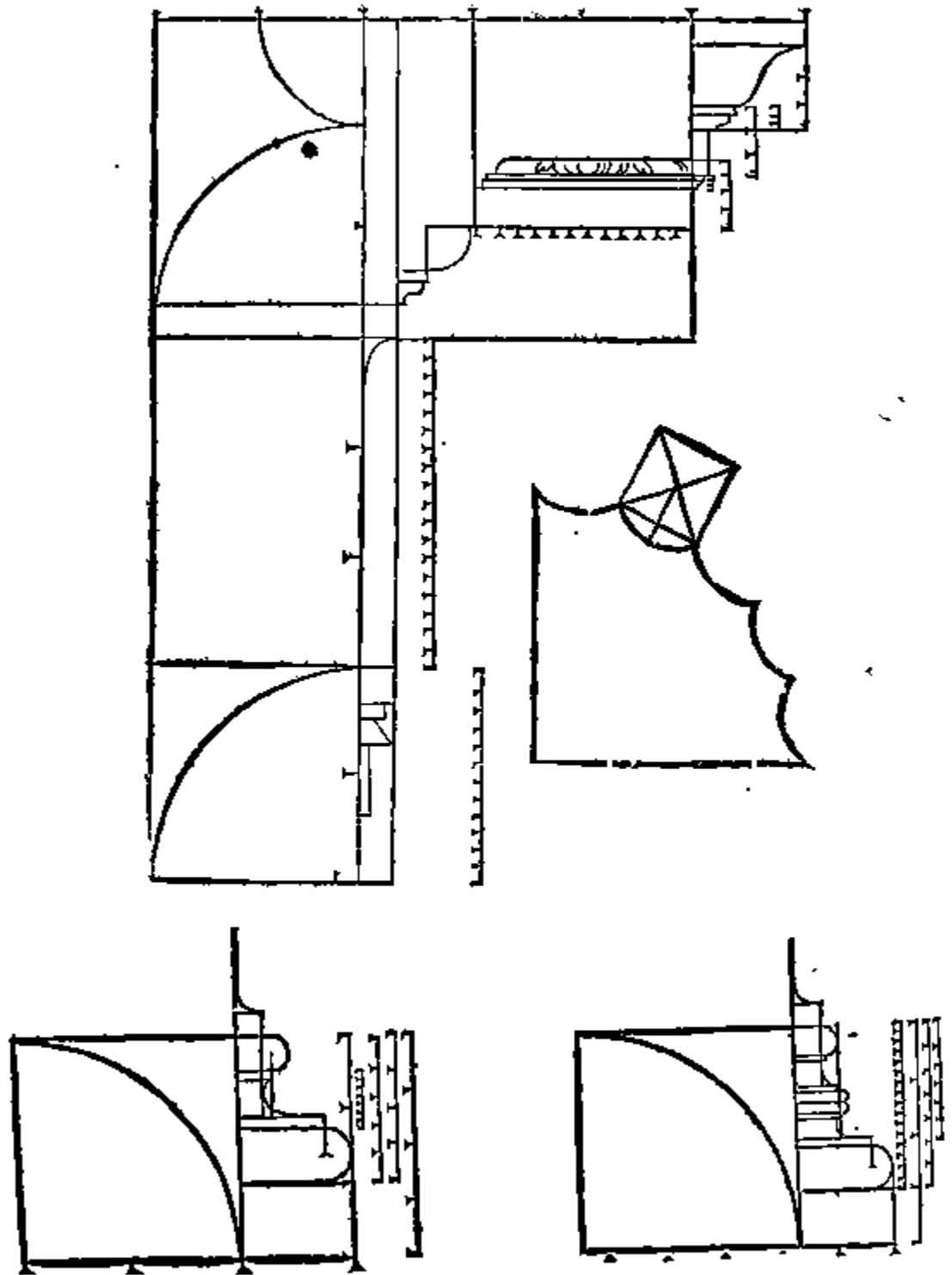
l'ayant ainsi veu sur le sepulchre d'une ieune fille, ou d'avanture estoit perceruë vne berbe dicte Acanthe, autrement Branche vaine, laquelle reuestoit tout le corps du vaisseau. Trois sortes donc de chapiteaux furent en ce point inuentées, & receuës en vñage par les bons ouuriers de ce tēps-là. Ce nonobstāt ie treuve que le Dorique auoit esté long temps auparauant practiqué entre les Ethrusques: mais ie ne m'arrestēray à si peu de chose, ains sans plus desduiray ie ces trois, à sçauoir le Dorique, le Ionique, & le Corinthien.

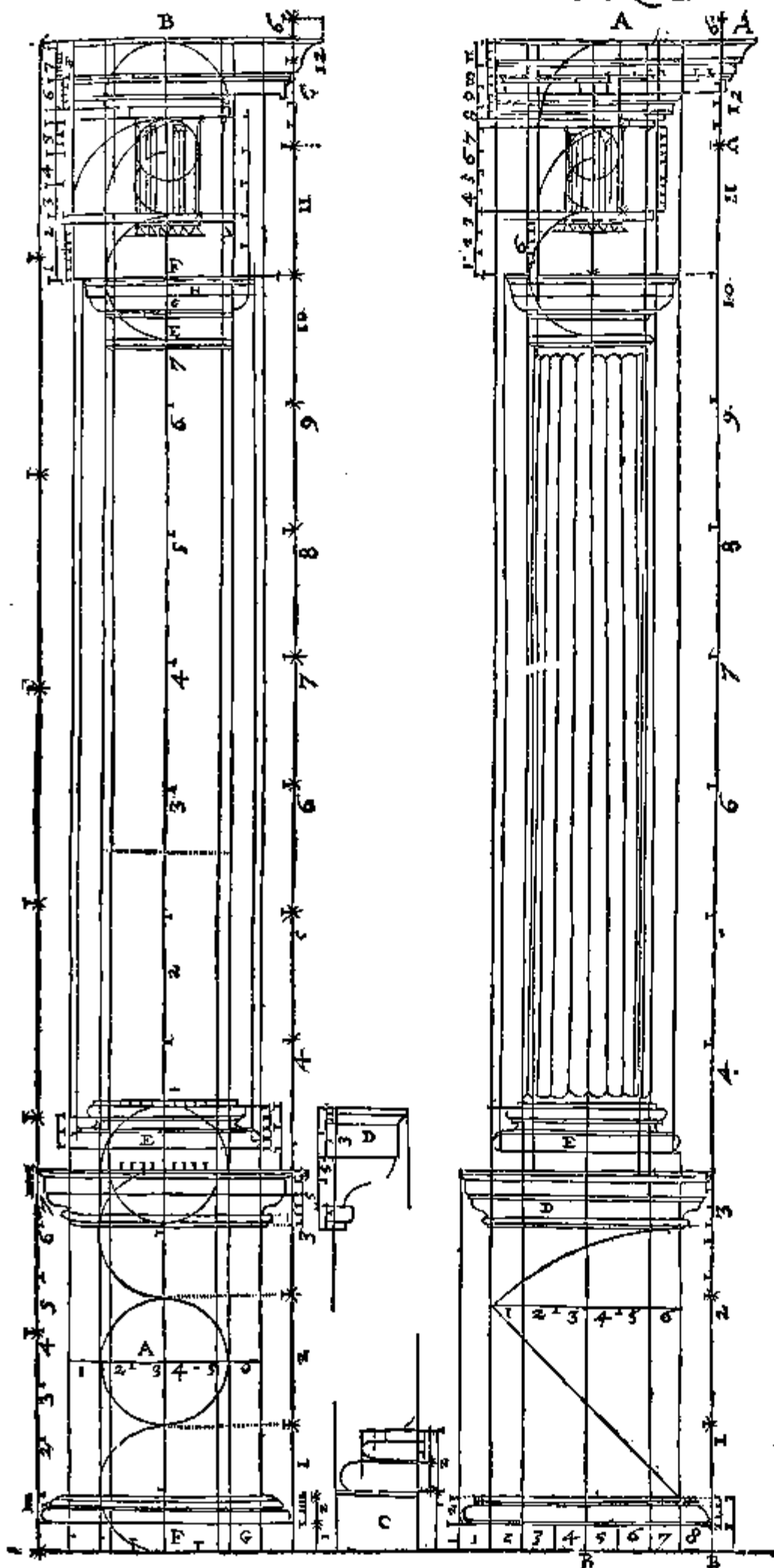
Or d'où pourriez-vous estimer que soit procedé le grand nombre des autres chapiteaux de formes differentes qui se voyēt tous les iours en plusieurs ouurages? Quant à moy ie crois qu'il n'est venu sinon que de l'invention de quelques beaux esprits qui ce sont trauallez pour innēter des nouveautez: tourefois quoy qu'ils ayēt sçeu faire, encores ne s'est-il trouuē aucune mode que l'on puisse, à bon droit estimer, autant que celles là, si ce n'est vne que i'ose bien nommer Italienne, afin que l'on ne pense que toute la louange d'invention soit deuē aux estrangers. Sans point de doubte ceste mode a meslé avec la iolueté Corinthienne, les delices Ioniques: & en lieu des Anses pendentes a mis des volutes ou cartoches, tellement qu'il s'en est fait vn œuvre singulièrement agreable, & bien approuuē entre tous.

Mais maintenant pour venir aux colonnes, ie dy que pour leur donner grace, les Architectes ont voulu que sous les chapiteaux Doriques fussent mises des tiges portantes en leur empietement vne septiesme partie de toute leur lōgueur, les Ioniques eussent vne neuuesme, & les Corinthiennes leur huitiesme en diametre par embas. Souz toutes ces colonnes leur plaisir fut de mettre des bazes esgales en hauteur, toutefois differentes en moulures. Que vous diray-je plus? tous ces inuenteurs ont esté dissemblables en ce qui concerne les lineamens des parties: mais quant à la proportion des colonnes, ils sont pour la pluspart conuenus ensemble: car tant les Doriques, Ioniques, que Corinthiens, approuuerent les traits de colonnes, & en ce pareillement se sont ils accordez ensemble, (en ensuiuant la nature) que les troncs des colonnes fussent tenuz plus menuz par hault que par bas. D'autres, pource qu'ils entendoient que les choses veuës de loing, & (par maniere de dire) quasi cōme d'une caillade esloigné, se mōstrent moindres qu'elles ne sont, ordonnerent par meure deliberation que les colonnes haulres ne fussent pas si menuës par hault, que les plus courtes: & à ceste cause fut fait que le diametre de l'empietement, (si la tige doit auoir quinze pieds de lōgueur) seroit party en douze diuisions esgales, dont il en faut donner les vnze au bout d'en hault, & non point d'auantage. Mais si elle est de quinze à vingt pieds, il conuient partir le diametre



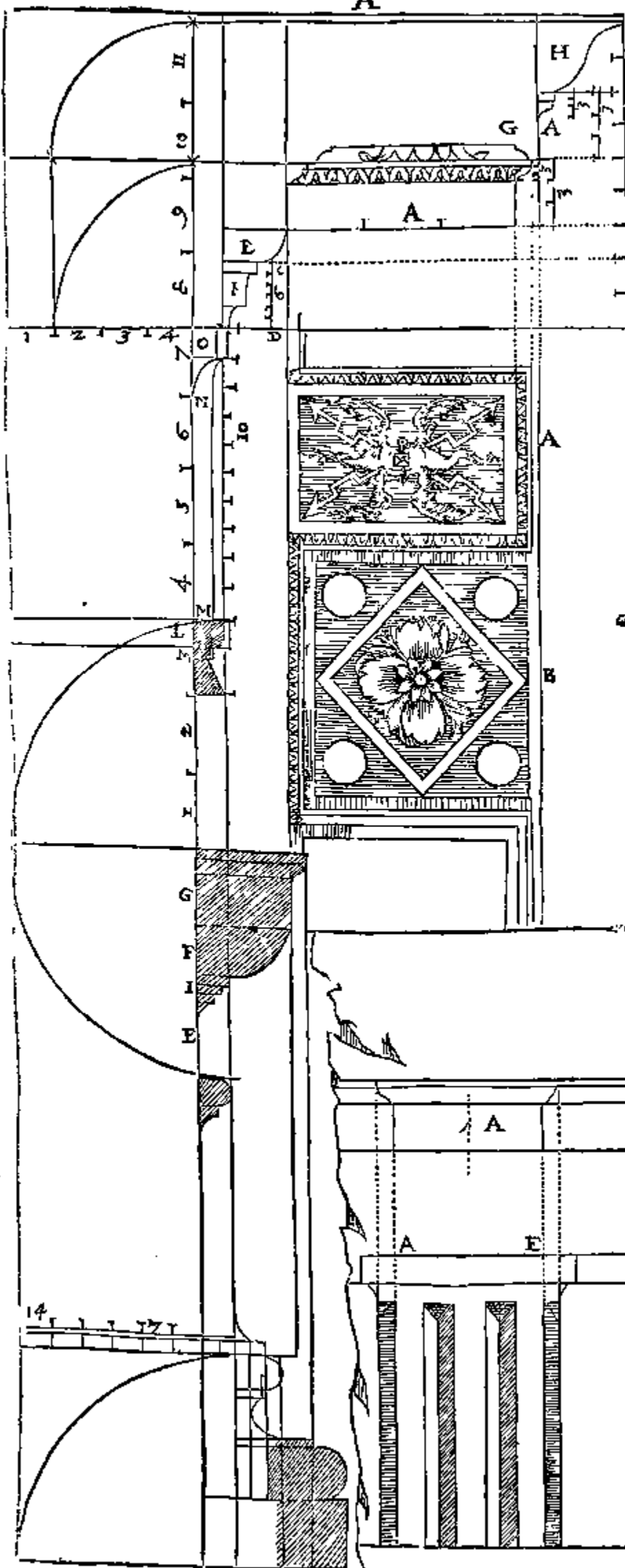
diametre de bas en treze, & en donner les douze au hault. Plus si elle porte de vingt à trente pieds, ce diametre de l'empierement doit auoir dix-huict parties, & le bout d'amont seize. Apres si elle est de trente à quarante pieds, il faudra diuiser le diametre en quinze, & en bail-
 ler les treze au bout d'enhaut. Outre si elle monte de quarante à cinquante, le diametre d'embas sera party en huit modules, dont le bout d'enhaut en aura sept: & ainsi des autres: car il se faut renger à ce que tant plus la colonne est longue, plus doit-elle estre grosse par en haut. Et certes tous les Architectes se sont accordez à cela: toutesfois en mesurant les bastimens antiques, j'ay trouué que ces reigles n'ont pas esté iustement obseruées. Et neant-
 moins ie les ay faitz selon les reigles de Vitruue, comme vous verrez cy apres par les figures.



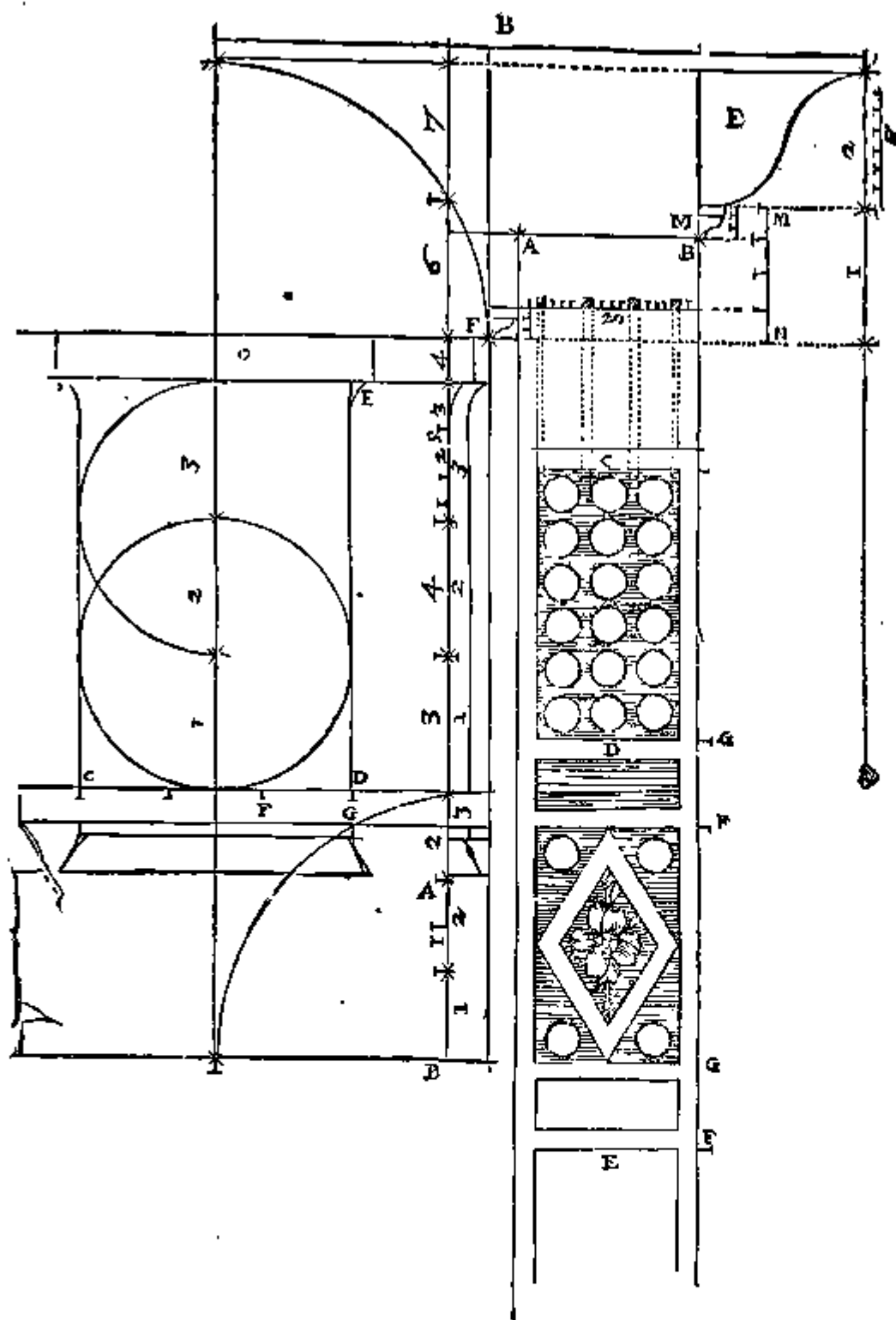


Ce se colonne Dorique y compris la fistobate & toutes ses parties, soit diuisée en douze: vne d'icelles sera le diametre du tronq de la colonne, puis la douziesme d'enhaut A. C. soit diuisée en six, reste vnze diametres, & cinq d'icelles parties du diametre A. C. Pour lesdictes hauteurs de la colonne: La verge de la colonne y compris la base & chappiteau à sept diametres de hauteur, comme est cy deuant dict, au texte. Aucunes à l'antique sept & demie, autres huit, selon les lieux & endroits qu'ils seront appliquez. Pour auoir le diametre elle se diuisé en autre maniere comme la Dorique du deuxiesme fascillet: la hauteur se diuisé en sept, sans y comprendre la fistobate. Puis vne d'icelles soit diuisée en sept parties, cinq & demie font le diametre du tronq de la colonne par bas, comme voyez par figure. La mesure de la fistobate se fera en ceste maniere, trois diametres du tronq de la colonne, fera la hauteur de la fistobate, diuisez la hauteur de la fistobate en sept pars, vne part sera pour la base, vne pour la corniche de la fistobate. Partisiez le diametre marqué A. en quatre parties, deux d'icelles avec le diametre font la largeur de la fistobate: comme voyez sur le diametre A. Puis soit diuisé la base au point B. en deux parties, vne pour le plinthe, l'autre soit diuisé en trois, deux pour le tore, la tierce pour le fillet: l'autre base marquée au point C. soit aussi diuisée en deux parties, dont l'une sera le plinthe, la seconde diuisée en deux, dont l'une partie soit donnée au tore d'embas. Et l'autre soit diuisée en trois, deux pour le tore, la tierce pour le fillet: chacune saillie soit en son quart. La corniche de la fistobate au point D. soit diuisée en cinq parties, vne pour l'atragale, deux pour la corniche, & deux pour la plinthe, qu'il faut diuiser en trois, vne pour la petite cynaise de dessus le plinthe. Qu'il faut encores diuiser en trois, deux pour la petite semelle, vne pour le fillet au point D. La base de la colonne qui se pose sur la fistobate est du demy diametre du tronq de la colonne d'embas: la hauteur soit diuisée en trois, vne partie pour le plinthe, le reste depuis le plinthe, soit party en quatre, vne partie soit donnée au tore d'enhaut depuis le plinthe iusques au tore d'enhaut, soit diuisé en deux parties égales, vne sera donnée au tore d'embas, l'autre au trochille. Entre les deux tore soit diuisée en sept parties, deux d'icelles seront données aux deux petits quaires ou liziere, l'une pour le haut, l'autre pour le bas. La liziere ou petit quarré de l'emprement de la colonne se fera en ceste maniere. Partisiez le dia-

A



mettre en quatorze parties: prenez la moitié pour la largeur, & l'autre moitié pour la saillie & le residu. La saillie de chacun membre se fera ainsi qu'il est notté en la figure du prophile de la base marquée au point A. au cinquiesme feuillet. Le retrefissement de la colonne se doit faire selon la hauteur que l'ouurier le doit mettre en ceuvre, comme vous voyez par les cinq figures du dernier du liure amplemēt de- duir, & qu'il est dict par cy deuant. La hauteur du chapiteau E. F. est la moitié du diametre de la colonne d'embas. Partissez icelle hauteur en trois, vne pour la frize au point E. l'autre pour l'eschine au point G. la tierce partie pour le tailloer au point H. lequel diuisez en trois, vne pour la sima, & les deux seront pour le tailloer. La tierce partie del'eschine ou face seront faicta les trois petits anneaux ou carquans au point I. La saillie du chapiteau se fera que chacun membre portera son quarré. La hauteur de l'espistille ou arquitraue sera du demy diametre de repietement du troncq de la colonne. Partissez icelle hauteur en sept parties, l'vne d'icelles parties sera le tenia au point I. La hauteur de la frize ou zophore, se fera en ceste maniere: Diuisez l'arquitraue en deux, les trois seront la hauteur de la phrise: diuisez vne d'icelle tierce partie en trois, sera la bande ou liziere dessus le triglyphe marqué au point O. La hauteur depuis l'arquitraue iusques au fillet du point O. soit diuise en trois parties, d'ot les deux seront la largeur du triglyphe, les trois sa hauteur. La largeur du triglyphe soit diuise en douze parties, deux d'icelles pour les plinthes: & deux soient donnez aux canaux. Et le tout partir esgallement, ainsi qu'il est amplemēt notté aux figures cy deuant de l'ordre Dorique du quatriesme feuillet. Puis diuisez la hauteur de l'arquitraue en six parties, vne di-



celles sera donnée à la hauteur des guttes qui sont pendus au dessous du triglyphe, diuisez icelles guttes en quatre parties, l'une d'icelles sera le fillet dont elles dependent. La corniche sera de la hauteur de laquitraue : icelle hauteur soit diuisée en deux parties, la premiere M. N. soit diuisée en quatre parties, vne pour la sime M. deux pour la couronne : l'autre partie du residu, est pour la sime F. qui est posé sur la bande ou liziere du Zophore : la seconde partie se donne à la sime E. qu'il faut diuiser en sept parties, l'une d'icelles parties est pour le fillet ou liziere dessus la sime B. la hauteur de la sime soit fait en quarre pour la saillie. La hauteur de laquitraue soit diuisée en trois parties, deux d'icelles mar-

C ij

qué A. B. feront la saillie de la couronne A. B. Pour l'enrichissement du plafons pendant sur iceulx triglyphes: la saillie d'icelle couronne A. B. soit diuisee en vingt parties, deux soient donnees aux bandes ou lizieres, quatre d'icelles parties pour les guttes ou petit rond, que la longueur d'iceulx petits ronds soit de la largeur d'un triglyphe C. D. le reste de l'enrichissement qui doit estre entre iceulx triglyphes: soit prins la hauteur de la frize au point D. E. pour la longueur: Les deux petits quarez longuet, à chacun bout de la pointe du rombe ou lozenge, soit fait d'une tierce partie de la largeur d'un triglyphe F. G. comme voyez la figure presente.

La corniche enrichie de ses mutilles ou modilions, se fait d'une autre mesure que la precedente, partissez l'arquitraue en trois parties, quatre de celle partie seront pour la hauteur de la phrize, la corniche aura pareille hauteur: la hauteur de la phrize soit diuisee en dix parties, l'une d'icelles fera la bande ou liziere dessus le triglyphe au point O. Le tenia & legettes, petit fillet dessous iceluy triglyphe se fera de pareille mesure cy deuant dict, la hauteur de la corniche soit diuisee en neuf parties, dont les deux d'icelles parties se donneront aux faces F. de dessous le schine E. ou tore, qu'il faut diuiser en six au point C. D. vne d'icelle pour le fillet ou liziere, trois pour la face de dessous, deux pour l'autre face inferieure, vne partie des neuf sera donnee au tore E. deux aux mutilles A. ou modilions, deux à la couronne G. dessus les modilions, deux autres d'icelle partie à la sime H. Puis diuisez iceulx modilions en trois, vne pour le fillet, le residu pour la petite sime. Le fillet ou liziere dessus la sime sera de telle mesure qu'il est cy deuant dict. La saillie ou projection d'iceulx mutilles, se fait la troisieme partie de la hauteur de la phrize, à prendre du point M. N. La face d'iceulx mutilles marquee au point A. se fera de la largeur des deux heretes des deux demy canaux du triglyphe, comme voyez par la figure A. E. Le plafonds pendant sur iceulx modilions enrichy des lagettes de fouldres & rozalles entre les mutilles, sera de telle mesure, qu'il ne passera la largeur d'iceulx modilions, comme voyez par la figure marquee A. B.

DES LINEAMENS DES COLONNES EN TOVTES LEVRS parties, ensemble des bases, avec leurs mouleures, bozels, armilles ou anneaux, frises, ou latabres, petits quarez, taillouiers, membres ronds, filats ou petits quarez, nasselles, goules droictes & goules renuersees, que l'on dit en vn mot doucines.



Je recommenceray en cet endroit à parler des lineamens des colônes. Je prendray entre les sortes de colonnes celle dont les antiques se souloient plus cōmunément seruir en bastimens publics, & ceste-là sera moyenne entre les plus grandes & plus petites: c'est à sçauoir de trente pieds de hault, dont ie diuiseray le diametre du bout d'embas en neuf parties toutes esgales, & en donneray huit à celuy du bout d'enhault: ainsi sera la proportion gardée, comme de huit à neuf, que l'on nomme lesquioctau: puis ie feray par e'galle proportion, que le diametre du r'apetissement par enhault, se rapportera à celuy de bas, qui est (comme dit a esté) de huit à neuf: car autant en a la plante. De rechef i'accorderay ce diametre du bout d'enhault, avec celuy auquel la tige se commence à diminuer, & en feray vne lesquiseptiesme: puis ie viendray aux autres lineamens des parties, pour dire en quoy & comment ils different.

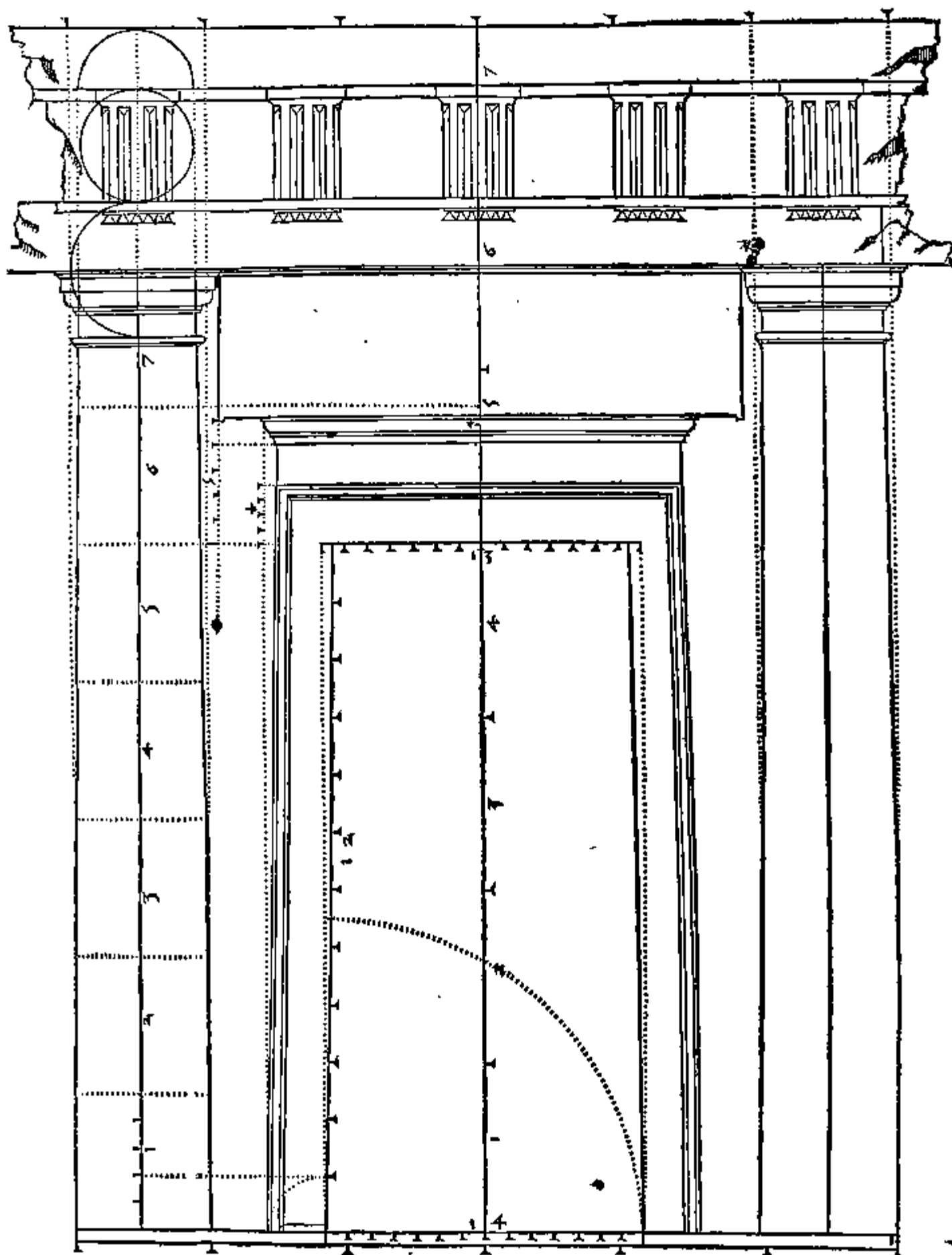
Les moulures de la base sont, le plinthe, le bozel, & la nasselle. Iceluy plinthe est vne platine carrée mise en la partie de bas, comme pour soustenir le faix, laquelle ie nomme latastre, à raison que de tous costez elle s'estend en largeur. Les bozels sont ainsi que gros anneaux de chaine, sur l'vn desquels s'affiee ou plante la tige de la colonne, & l'autre posé sur le plinthe. La nasselle est vn canal creux mis entre ces bozels, comme seroit la concauité d'vne poulie.

Maintenant entendez que toute la raison de mesurer les parties, a esté prinse sur le diametre de l'empietement de la colonne, & ainsi l'instituerent les Doriques. Leur plaisir fut de donner de hault à toute la base, la iuste moitié du diametre bas de la colonne. En ceste base ils voulurent le latastre ou plinthe large en carré, de mesure telle qu'il portast vn diametre & demy tout entier de l'empietement, ou pour le moins vn diametre & vn tiers. Apres ils diuiserent la haulteur de la base en trois parties, & en donnerent l'vne à l'espoisseur de ce latastre ou plinthe, & par ainsi toute la haulteur d'icelle base fut triple à l'equipollent du latastre, la haulteur duquel parcelllement se rendit triple au respect de toute la base. Apres ils diuiserent le reste de la base en quatre, & en donnerent vne au bozel de dessus: puis encotes partitrent-ils en deux ce qui demouroit entre iceluy bozel & le latastre, autrement plinthe: & en baillerent l'vne au bozel de bas, & le residu à la nasselle constituée entre deux. Ceste nasselle a en ses extremittez deux petits quarrz comme lizieres, à chacun desquels fut donné vne sepriesme partie de la largeur à elle assignée, le demourant est encaué.

Or ay-ic dit qu'en tout bastiment quel qu'il soit, l'on doit songneusement prendre garde à ce que iamais rien ne porte à faux, ains que tout ce qu'on met l'vn sur l'autre, ait correspondance au massif. Et certes il y aura du faux, si le cordeau à plomb est mis contre la face de quelque moulure, treuue en pendant du voidé entre luy & les autres choses qui seront au dessous. Cela fit que les ouuriers antiques voulans cauer ce creux de la nasselle, n'allerent iamais plus en profond que là où deuoit correspondre le massif de la charge.

Les bozels auront de saillie vne moitié avec la huitiesme partie de leur espois: & quant à celuy de dessous, sa circonference ou rondeur s'estendra des quatre costez sur les vnues arcetes du latastre le supportant.

Voilà comment les Doriques se gouvernerét en cet endroit, chose que les Ioniens approuuerent: mais leur volonté fut de doubler les nasselles, & entre deux y mirent des atragales ou anneaux: par ainsi donc leurs bases eurent de haulteur le demy diametre de l'empietement de la colonne: & diuiserent ceste haulteur en quatre, dont ils en donnerent vne à l'espois du latastre, & de large vnze quartes en tous sens: au moyen dequoy l'on peut veoir que toute la haulteur de leur susdicte base portoit quatre, & la largeur vnze. Le reste de ceste haulteur, nō compris le latastre, ils le diuiserent en sept parties, & en donnerent les deux à l'espoisseur du bozel de bas, puis encotes mesurerent le demourant de la base en trois: dequoy la tierce de hault fut baillée au bozel de dessus, & les deux au dessous distribuées tant aux nasselles que atragales, qu'ils firent par ceste raison: à sçauoir que l'espace d'entre iceux bozels seroit diuisé en sept parties, desquelles on en donneroit vne à chacun des anneaux, & le reste s'appliqueroit par esgales portions aux deux nasselles. Puis quant aux saillies des membres ronds, ces Ioniens les obseruerét ne plus ne moins que les Doriques mesmes en creusant ces nasselles, iamais ne les firent aller plus en profond que la ligne perpendiculaire des parties posant

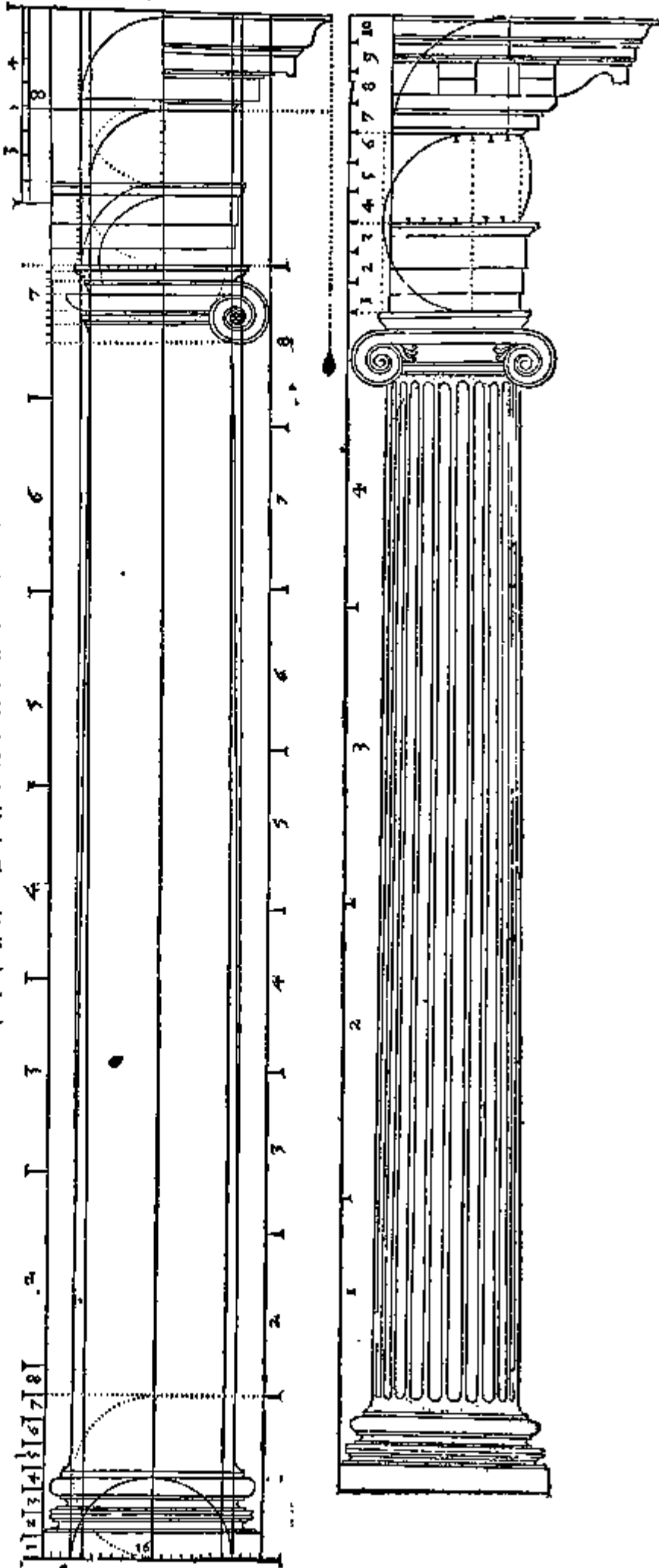
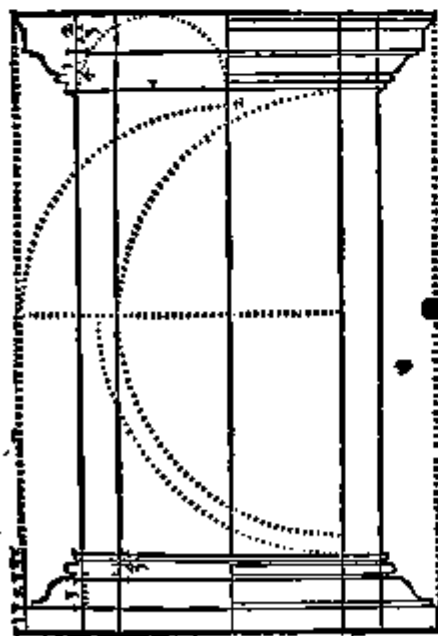


ORDRE IONIQUE SELON LA DOCTRINE
DE VITRUVVE.

dessus. Vray est, qu'aux petits quarezz ilz donnerent à chascun vne huitiesme partie de la largeur de la nasselle. Toutesfois encores se trouua il des ouuriers entr'eulx, lesquels diuiserent la hauteur de la base en seize, non compris en ce le lacastré : & en donnerent quatre au bozel de bas & trois à celui de dessus, à la nasselle inferieure trois & demye, & autant à la superieure : le residu estoit pour les petits quarezz. Voyla certes cōment les Ioniens se gouvernerent en cet endroit.

Puis les Corinthiens approuerent l'une & l'autre de ces bases, à sçauoir la Dorique & la Ionique, mesmes en vlerent ordinairement en leurs ouurages; voire, qui plus est, en toutes les particularitez des colonnes, ils n'y changerent sinon le chapiteau. Aucuns disent que les Etrusciens ne faisoient en leurs bases le lacastré ou plinthe quarré, mais tout rond. Ce nonobstant ie n'en trouuay iamais party les ceuures des antiques: bien est-il qu'aux temples ronds, principalement aux portiques ou promenoers qui les enuironnoient, iceulx nos peres auoient accoustumé de faire leurs bases de sorte que les plinthes continuoient à vn mesme niveau, comme s'ils eussent voulu donner à entendre que cestuy-là deuoit estre vn perpetuel subiect pour tenir les colonnes en leur hauteur égale. Chose que (à mon aduis) ils firent pource qu'il leur sembloit que les membrures quarrées ne conuenoient pas bien avec les rondes.

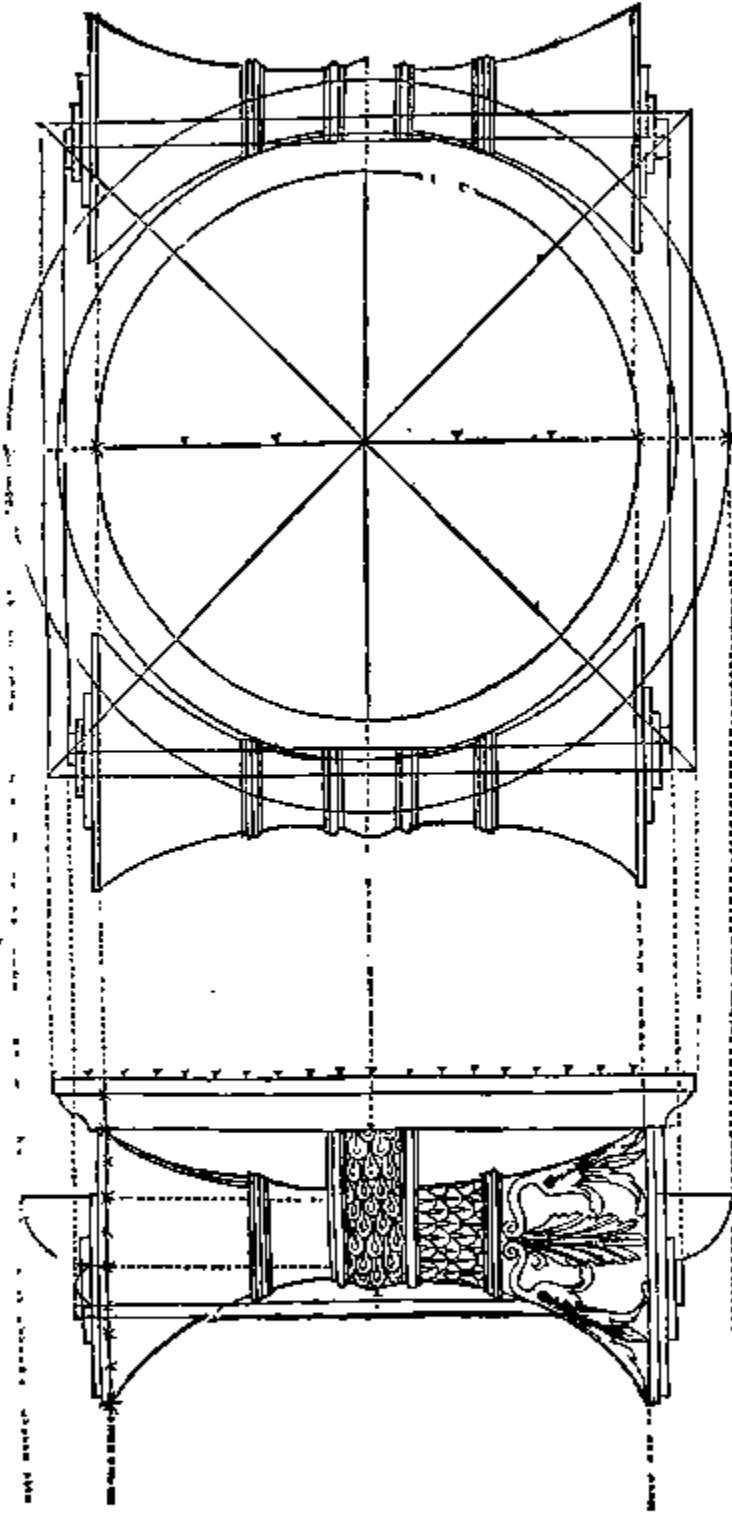
Ce ne sera sinon que bié fait de traicter vn peu de la grace cōuenable à toutes ces moulures, dequoy les ornemens particuliers se font. Elles se nomment en premier lieu, la coronne, le taillouér ou tuy-



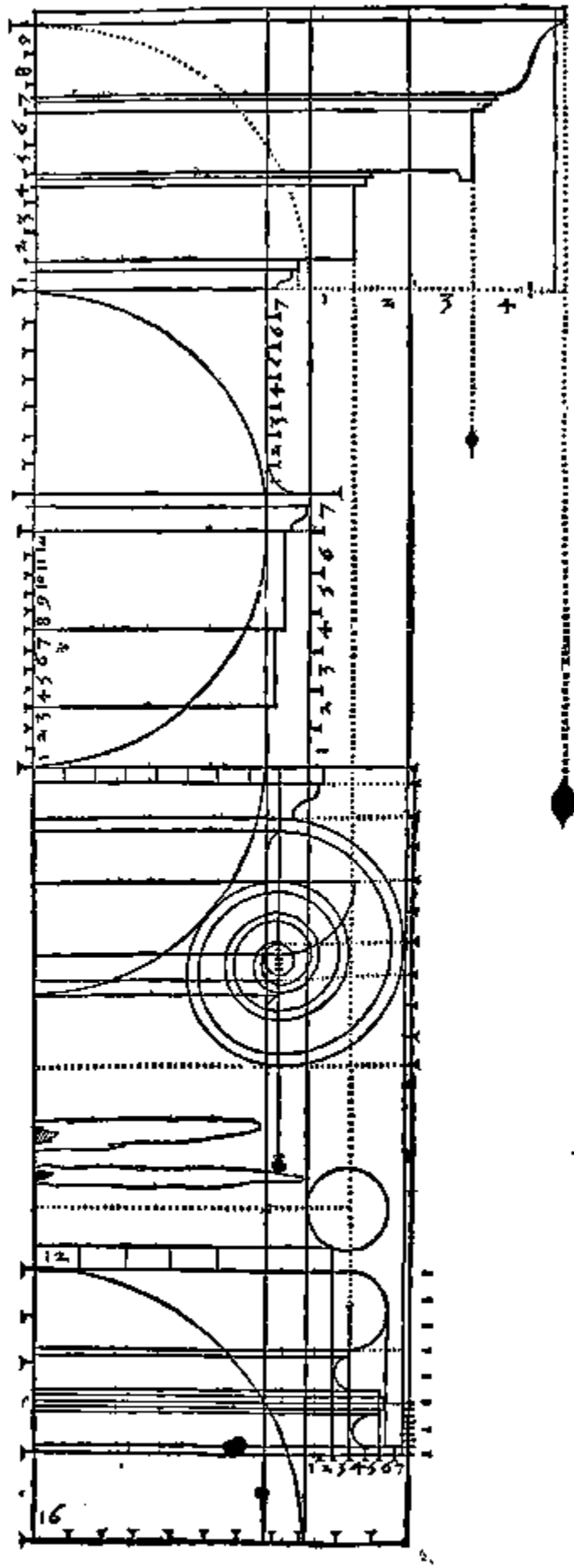
leau, le bozel ou membre rond, le fillet ou petit carré, la nasselle ou canal, la goule droite, & la goule renuécée, que lon dit en vn mot doucine. Or chascune de ces mouleures est vn lineament de telle nature quil se iette aucunemét en dehors, mais par diuerses façons de faire: & qu'ainsi soit, le traict de la coronne represente la lettre latine L. & n'est point d'autre sorte que le petit carré, sinon qu'elle est plus large. Le railloüer se reiecte beaucoup plus en dehors qu'i-celle platte bande.

Quant

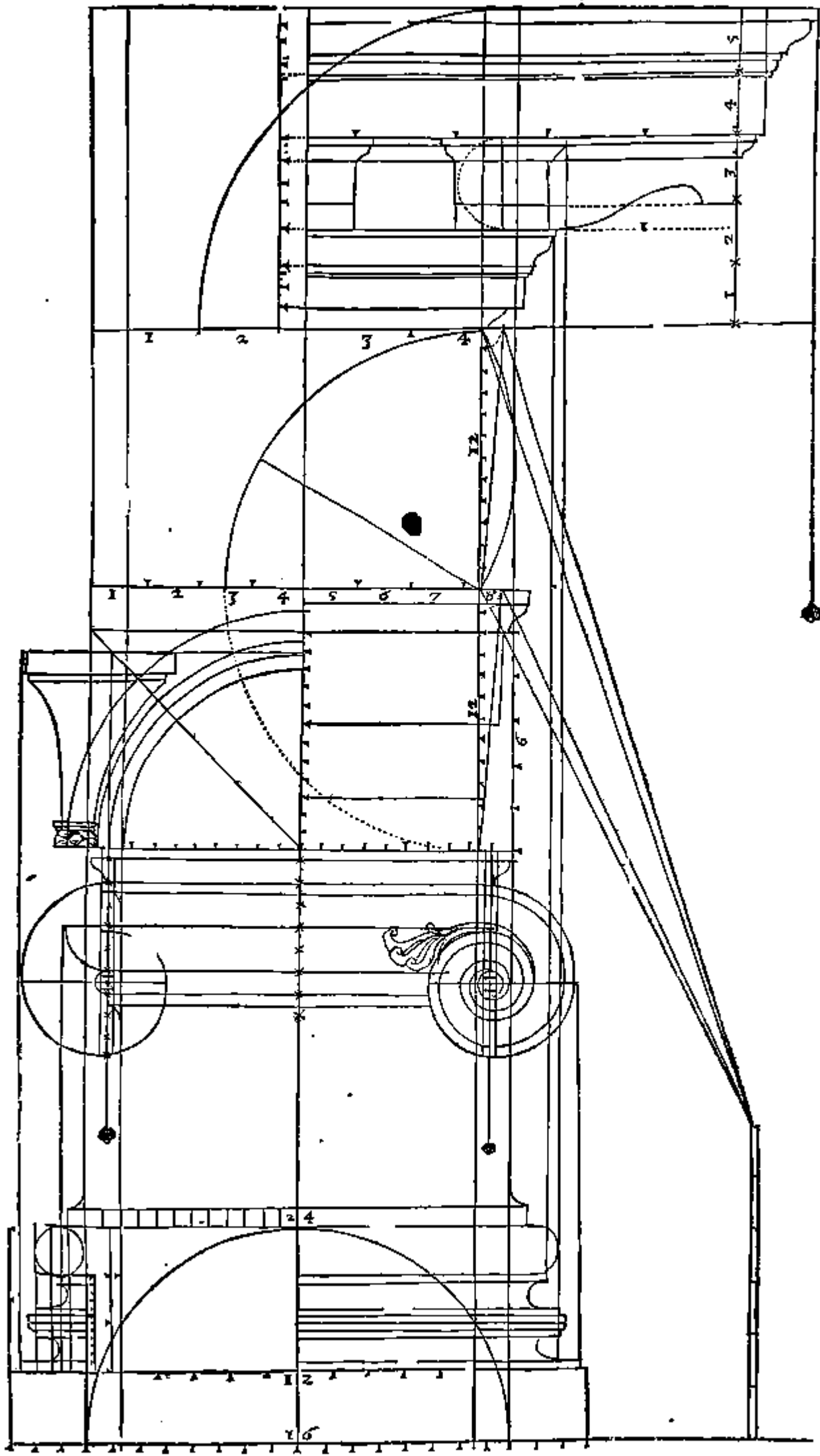
PLAN DV CHAPITEAV IONIQUE.



IONIQUE SELON LA DOCTRINE DE VITRVE.



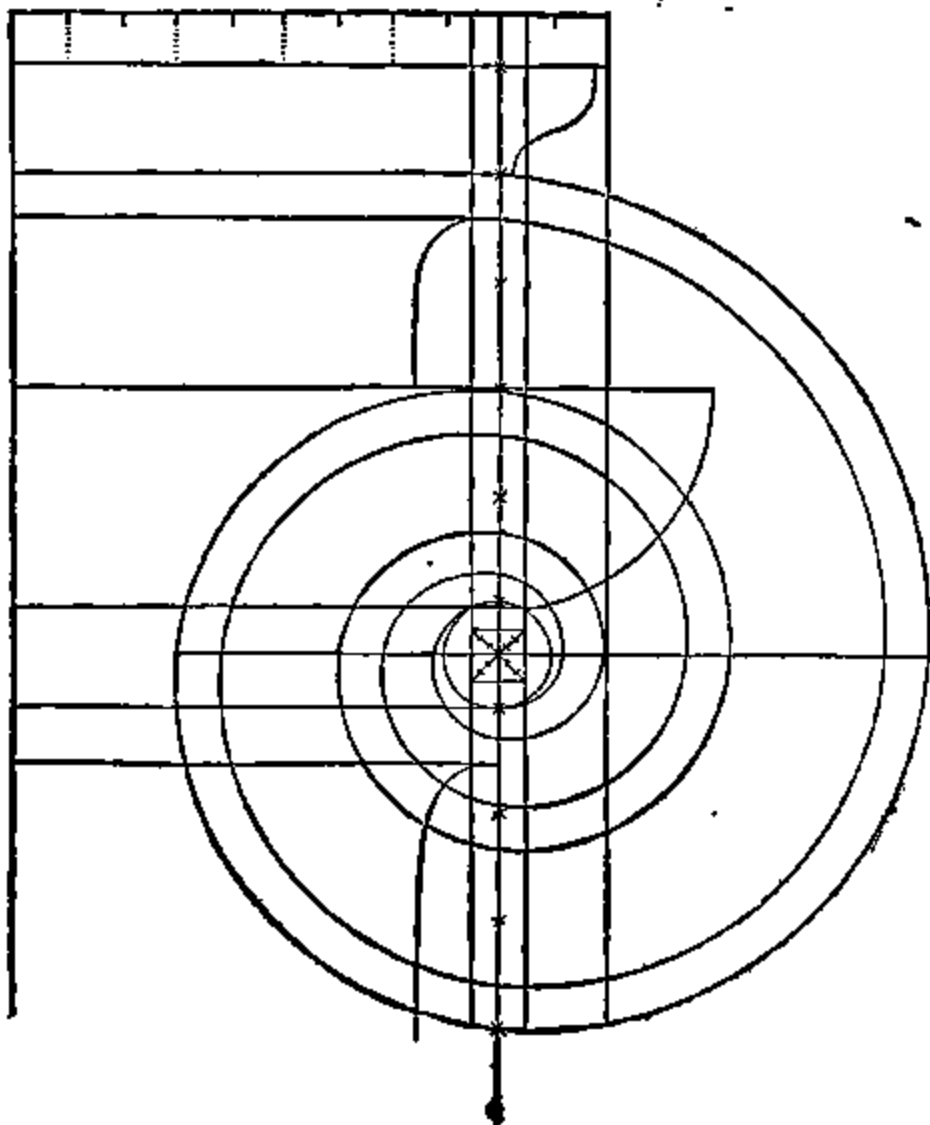
IONIQUE



Quant au bozel l'ay esté en doute si le deuois nommer Lyerre, à raison qu'il s'attache en faisant la saillie, & est la figure de son forger ne plus ne moins qu'un C. mis au dessous la lettre, côme vous pourrez voir. Le petit carré aussi est pareil à vne estroicte liziere, & quand ce C. se met à rebours dessous la lettre L. ainsi que pouuez veoir figuré il fait vn canal ou nasselle: mais s'il aduient que sous ceste L. on applique vne S. en la mode que ie vous monstre cela se peut dire goule droicte, & goule renuclée, autrement gozier, considéré qu'il a toute la façon d'un gozier d'homme. Mais si on la met dessous L. gisante à l'enuers en ceste sorte cela pour la semblance du ployement s'appellera vnde ou doulcine. Dauantage les particularitez de ces membrures sont, ou toutes plaines, ou taillées à demy bosse: car sur la corniche platte on y met des coquilles, des oyseaux, ou des lettres, suyuant le plaisir du seigneur de l'ouurage. Aussi on y fait des dentilles, la raison desquelles est, que leur largeur porte iustement la moytié de leur hauteur, & le vuyde d'entre deux ait deux mesures de la largeur partie en trois. Le rudent ou bozel se fait à oualles, ou bien se recouure de fucilles. Et si c'est à oualles, aucunes fois sont les œufs tous entiers, & aucunes fois coupez par le bout d'en haut. Sur la liziere ou platte-bande au dessous on y met des billetes ou colanes comme de perles enfilées. Mais quant à la doulcine du taillouër ou couuercle, iamais ne se reuest sinon de fucilles: mais le petit carré se fait tousiours tout plain. Voila certes quelle est la raison pour conioindre & approprier ces moulures ensemble. Et faut necessairement que celles qui sont dessus, ayent tousiours plus de saillie que les autres de bas. Aussi est à noter que lesdits petits quarrés separent ces membrures les vnes d'auec les autres: & à bien dire, leur seruent de ligne viue, qui est la forme superieure de chascune particularité. Mesmes aussi quand on les void, de front, ils addoucissent & distinguent les entretailleures des ourages: parquoy raisonnablement leur est donné en largeur la sixiesme partie du membre à qui on les adjoint, voire fussent dentilles: ou oualles: mais si c'est en doulcine, on leur baille volontiers la troisieme partie.

DES CHAPITEAUX DORIQUE, IONIQUE, CORINTHE ET ITALIQUE

Retourne maintenant aux chapiteaux, & dy que les Dorien s firent le leur aussi haule seulement que la base, laquelle hauteur ils diuiserent en trois parties, dont la premiere fut donnée au taillouër, la seconde au vase ou balancier, & la tierce à la frise ou gorgerin du chappiteau estant sous ledict vase. La largeur de ce taillouër eut d'estenduë en son



L'AY PRINS CESTE VOLUTE IONIQUE AV TITRVE
*qu'à traduit Daniel Barbaro, Gentil-homme Vénitien, à fin de ne frauder personne de
 sa louange: s'ose bien dire que l'homme ne la point suite selon l'entente de Vitruve,
 tournée si parfaitement bien que ceste O, dont merite grand loüange & remerciement
 aux studieux d'Architecture.*

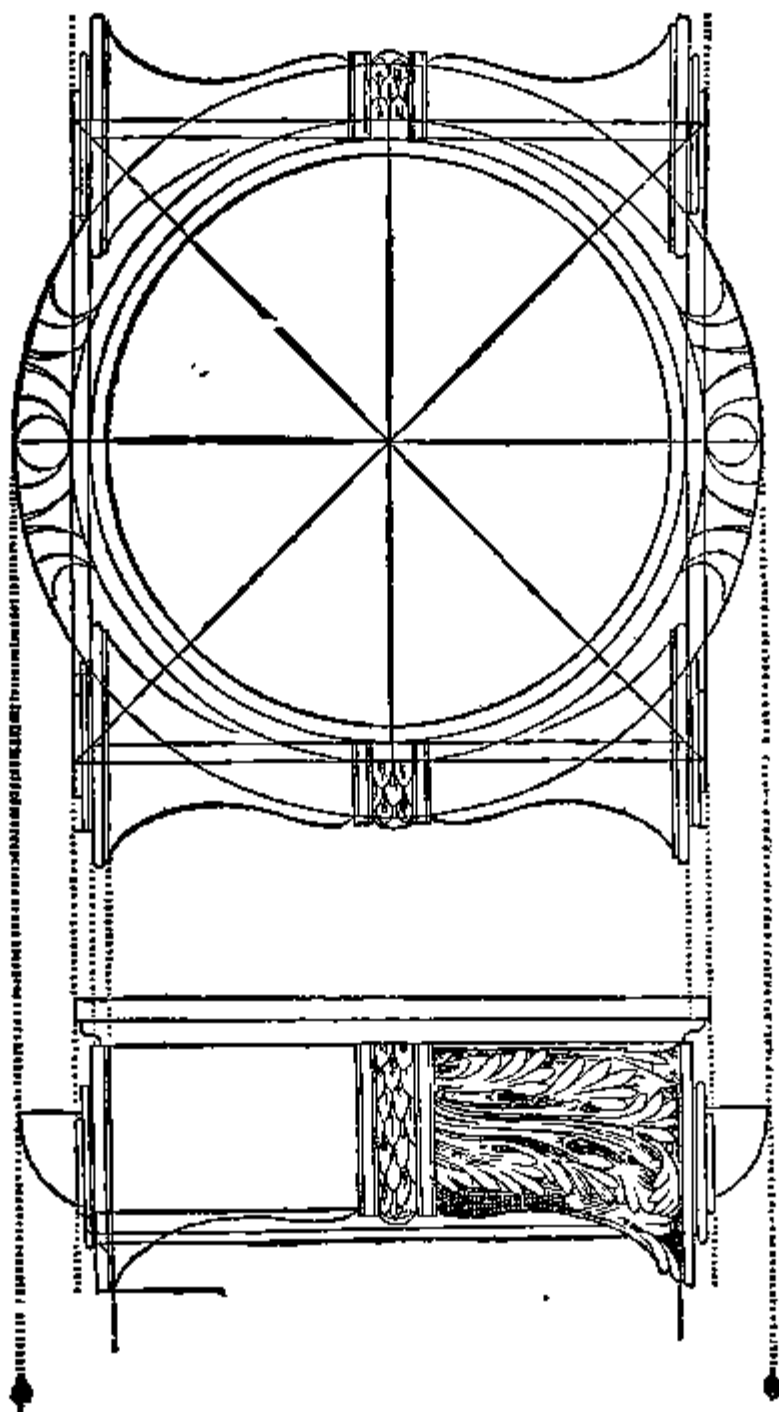
quarré, le diametre tout entier avec vne sixiesme partie du demy diametre de l'empietement de la colonne. Les membrures de ce taillouër sont, la cymaise, autrement doulcine & la plattebande, ou latastre. Ceste cymaise comprend en soy la moulure qui se fait d'une goule droite, & d'une renuversée, & a de hault deux parties de cinq, en quoy le taillouër est mesuré. Le fond du vase ioinct aux lignes extremes de son couuertouër, & au bas de ce vase, il y a trois petits anneaux plats, que l'on appelle armilles ou carquans: dessous lesquels aucuns pouriers mistrent pour ornement vn petit colleriz amortissant contre la frize ou bien gorge du chapiteau. Ceste moulure, pour bien faire, ne doit auoir plus de haulteur que la tierce partie de son vase, & se doit amortir au diametre de la gorge ou encollee du chapiteau, (ie dy par où il ioinct au nu de la colonne) mesmes ne passer l'estenduë de ce nu par en hault, car ordinairement cela s'observe en toutes manieres de colonnes.

En verité par ce que j'ay peu cognoistre en recherchant les traités des bastimens antiques, aucuns ouuriers entre-autres donnerent de haulteur au chapiteau Dorique, le demy diametre

de la colonne, par embas, avec vne quarte partie d'auantage, laquelle haulteur apres ils diuiserēt en vnze egalitez, dont ils en baille-
 rent les quatre au taillouër ou couuercle, autant au vase, & trois à l'encoleure: puis encores partirent ils ce couuercle en deux, pour faire de l'une la cymaise ou doulcine, de l'autre le plinthe de dessus. Conséquemment ils vindrent à diuiser le vase aussi en deux parties, dont la base fut pour les carquans & colleriz environnans le fond: & en cestuy-là quelques vns taillerent des Rosaces, & les autres des feuilles à plaisir. Voyla comment ouurerent les Doriques.

Or venons maintenant au chappiteau Ionien. Sa haulteur se doit faire esgale au demy diametre de la colonne par embas, puis vous la partirez en dix & neuf parties, desquelles vous en donnez trois au couuertouër, quatre à l'escorce ou plattebande d'où procede la volute, six au vaisseau, & puis les six restantes au contournement de la

PLAN DV CHAPITEAV IONIQUE DV
TEMPLE DE FORTVNE VIRILE.

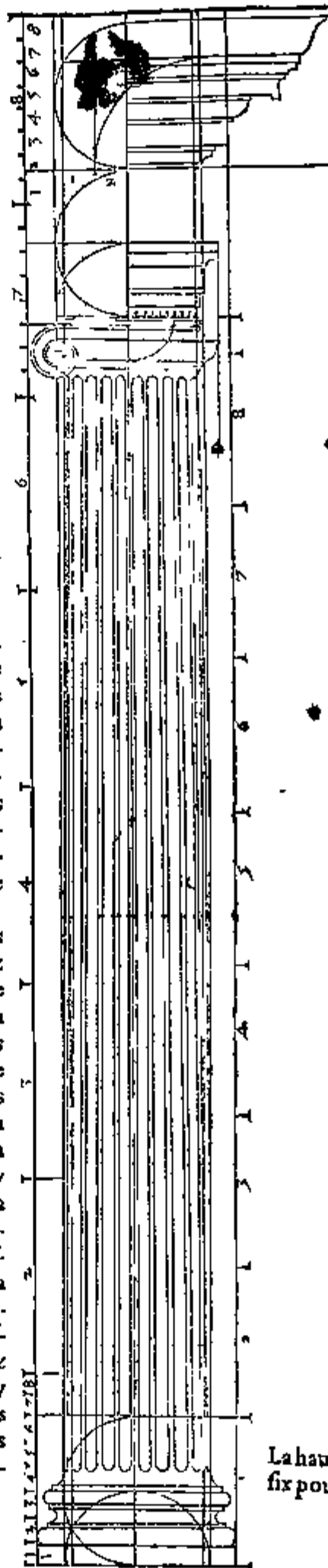


volute qui se retourne contremont. La largeur de ce couuertoir soit en tous sens pareille au diametre de l'empietement de la colonne. La largeur aussi de l'escorce ou plattebande, qui prend depuis le front du chapiteau iusques au derriere, sera esgalle à celle du couuertoir: & la longueur pendra sur les costez, où elle se tortillera en forme de limasse: le nombril ou centre de laquelle estant au costé droit, sera distant du gauche son pareil par vingt & deux modules, mesmes sera ce nombril iustement entre treze d'iceux, à compter depuis le plafond du couuertoir iusques au dernier point. Et pour faire ceste limasse ou volute, vous y procederez en ceste sorte.

Dessus la ligne à plomb, enuiron le milieu, faites-y vn petit rond, duquel le demy diametre comprenne vn module d'estenduë, apres marquez vn point dessous, autant dessus, & encores deux entre deux. Cela fait, mettez le pied ferme de vostre compas sur celuy qui est plus hault que le centre, & l'autre pied mouuant iusques sous le fond du couuertoir, puis tournez contrebasant que vous arriuez au dernier point de treze, pour faire vn demy cercle iustement, qui responde au nyueu du centre.

Adonc restraignez le compas, & appliquez le pied ferme droit sur le petit point marqué en fond de l'œil, & le mobile prenne au bout de la ligne ou le grand demy cercle se sera terminé, puis le tournez en contremont: & ce faisant par deux demis ronds impareils, vous aurez formé vn chantournement de limasse, adonc continuez ainsi iusques à ce que vous retrouuez la circonference du petit rond fait au milieu, & vous aurez par bon art ordonné la volute, cōme vous pourrez plainement veoir en ceste figure precedente.

Le bord du vase s'accoustre de maniere que depuis l'escorce il se rieette en dehors gardant rondeur, & air de saillie deux modules sans plus: mais aduisez que l'admortissement se rapporte bien droit au nu de la colonne par en hault. Les ceintures ou doublemens des volutes qui viennent corioindre aux parties de deuant sur les costez du chapiteau, seront tousiours plus grosses au commencement, qu'au milieu & à la fin. L'espaisseur du premier demy cercle se prendra sur le bord du vaisseau, y adioustant vn seul demy module. Pour l'ornement du couuertoir on luy fera vne cymaise ou doucine, ayant sa goule d'un module & demy, & sera encauée en forme de canal, iusques en profondeur d'un seul demy module: & la largeur du petit carré enuironnant sera d'une quarre partie de ce canal: puis au milieu du front, & dessous la nasselle, seront taillez des feuillages & fruits. Au parties du vase regnantes sur les fronts y aura des Ouales, & sous celles-là des billettes. Les rouleaux des costez seront bien reuestus d'escailles ou de feuilles. Voyla comment il faut faire le chapiteau Ionique.



La hauteur de la corniche y compris la cymaise, trois pi ds vnze pouces.

La hauteur de la frise, vn pied quatre pouces dix lignes.

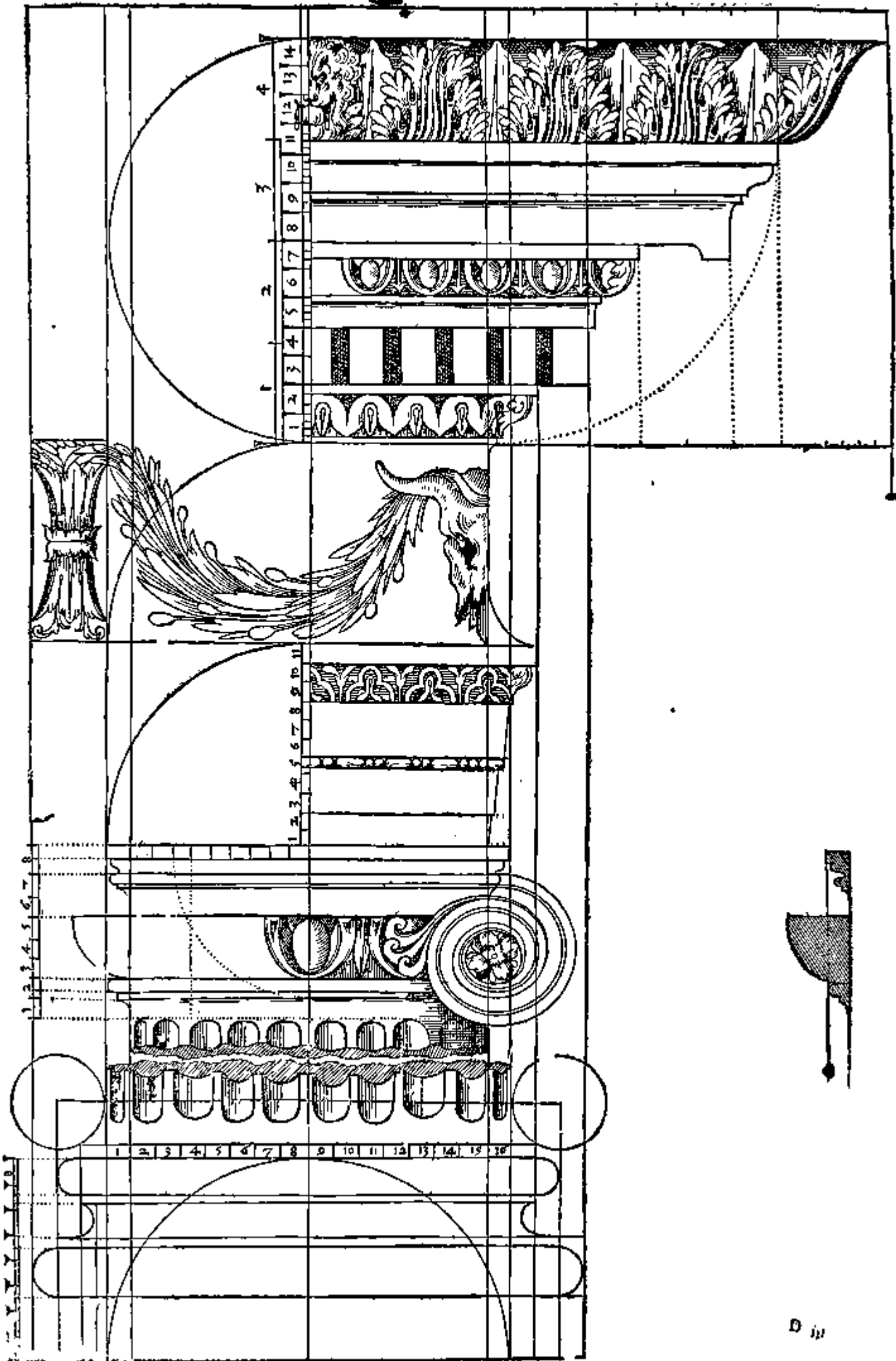
La hauteur de l'architrave, vn pied sept pouces.

La hauteur du chapiteau, vn pied vn pouce deux lignes, sans y comprendre la volute.

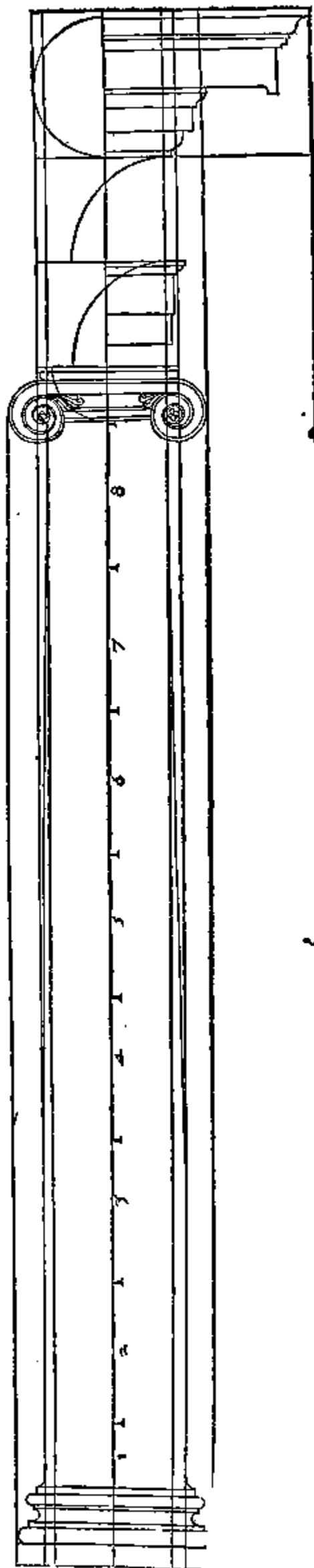
La hauteur de la volute, vn pied vn pouce sept lignes.

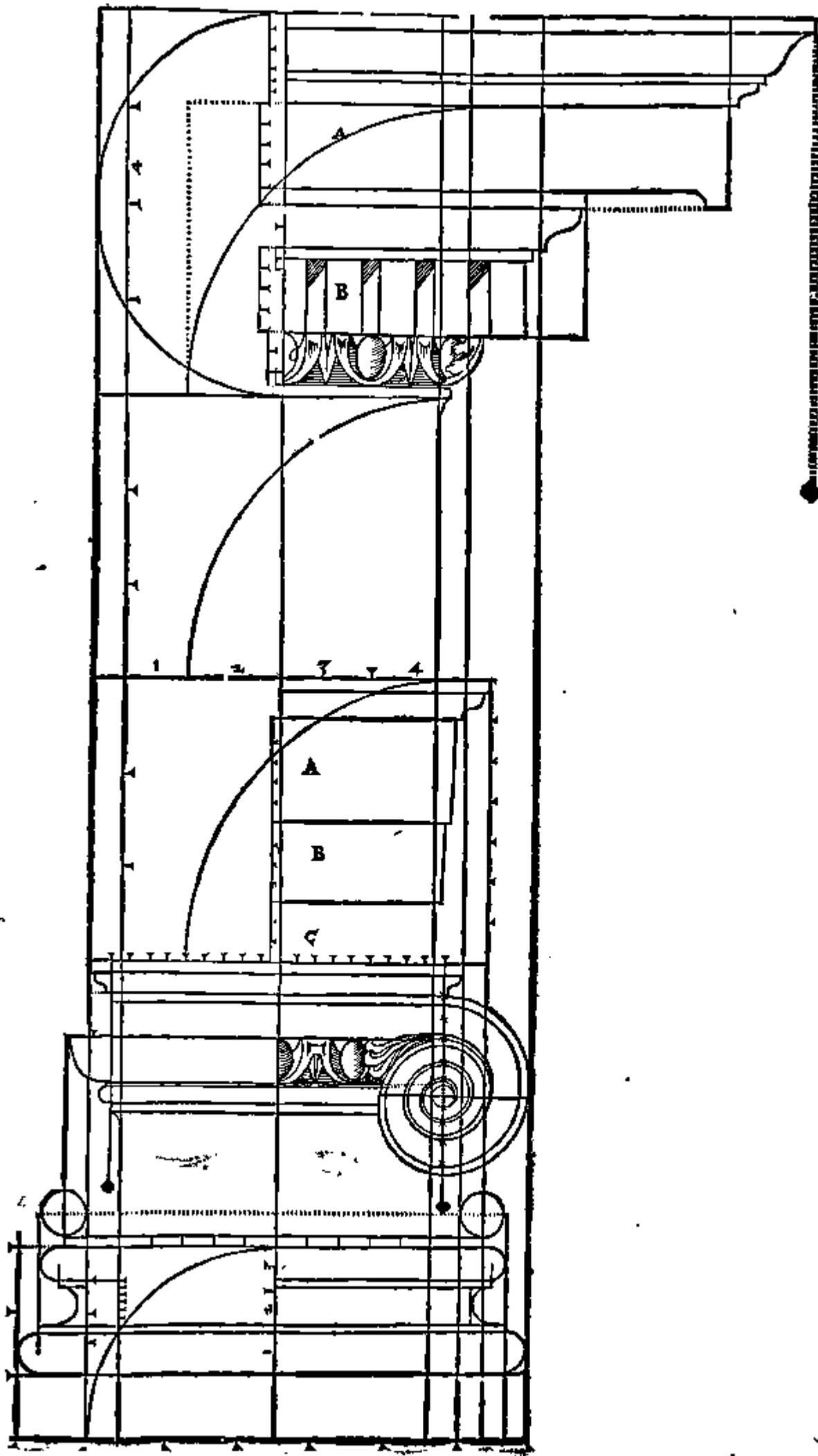
La hauteur de la colonne vingt - deux pieds trois pouces huit lignes, y compris la liziere d'embas & lestragal ou carquan par haur.

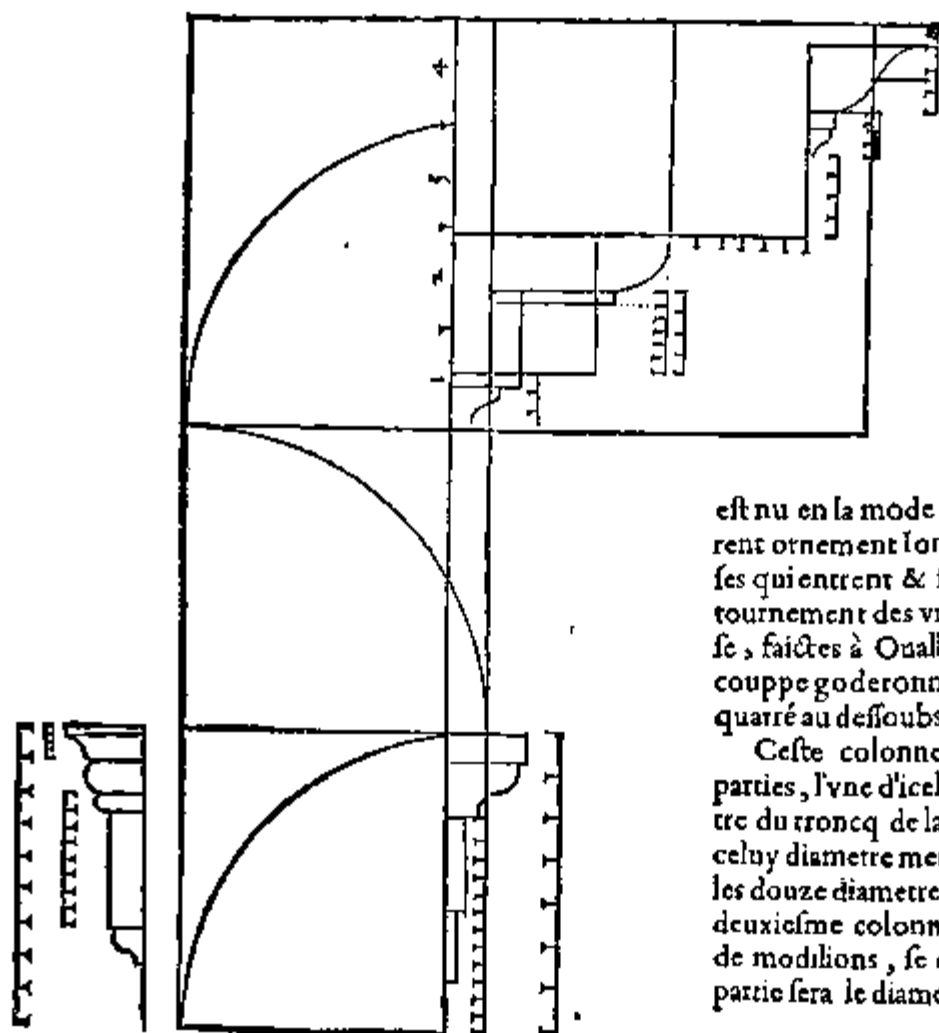
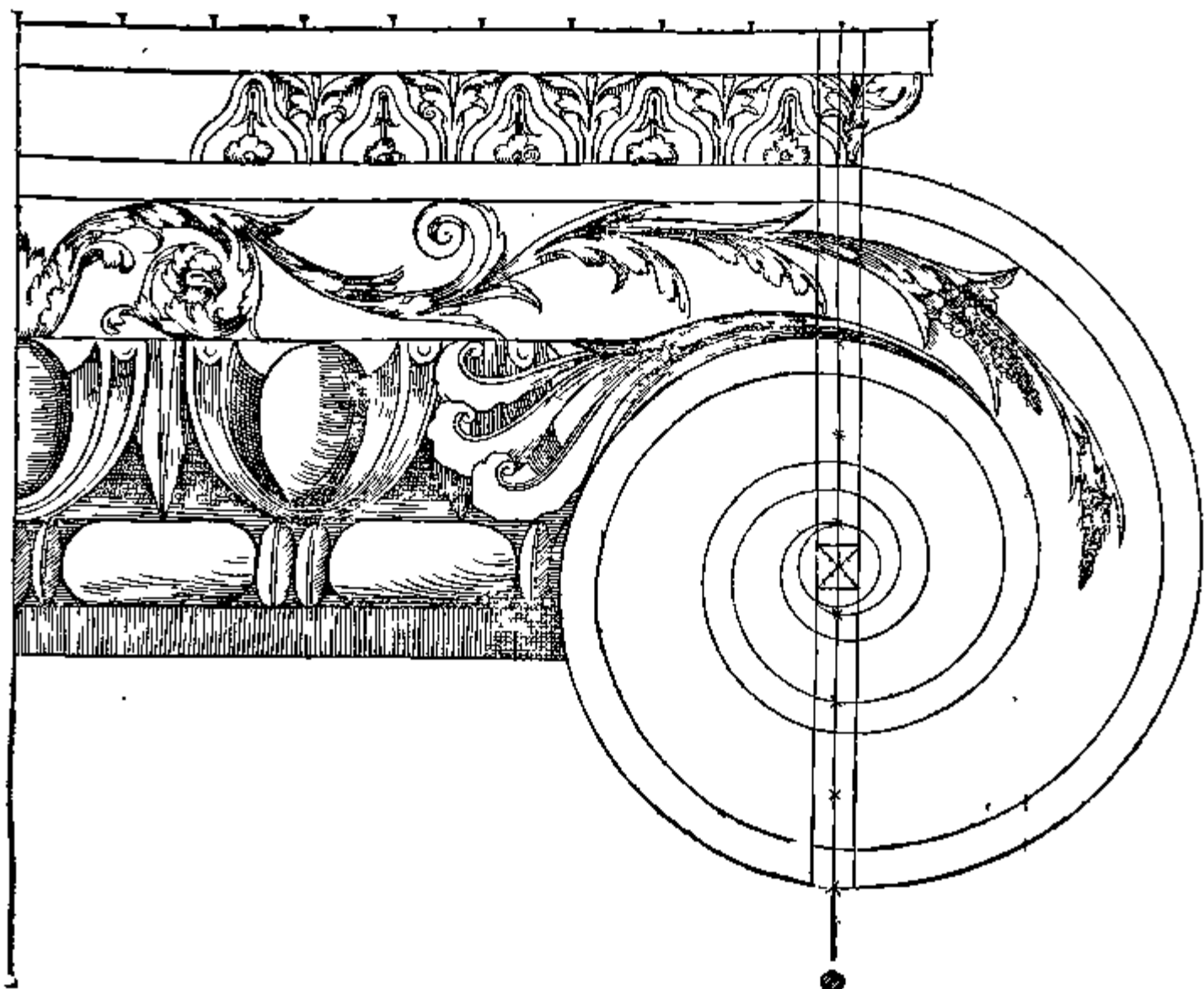
La hauteur de la base, vn pied six pouces.



Mais pour venir à celui de Corinthe, sa hauteur comprend le diamètre tout entier du bout d'embas de la colonne: & la fault diuifer en sept parties esgales, dont l'une se doit donner à l'épaisseur du taillouër ou latabre, & les autres six restantes au vaisseau, le fond duquel se rapportera iustement au nu de la colonne par en haule, non compris en ce le gorgerin, qui doit auoir tant de saillie, que son extrémité se rapporte à la grosseur de la colonne par embas. La largeur du taillouër doit auoir dix modules d'estendue, dont il fault tailler en biais les cornes de tous les quatre coings seulement d'un demy module: qui n'est pas ainsi qu'aux taillouërs des autres chapiteaux, car ceux là sont formez entièrement de lignes droictes: mais ceux de Corinthe, dont nous traitons presentement, se cambrent en dedans, de sorte que leur concavité se reduict au bord du vaisseau, qui doit poser sur le nu de la colonne. La cymaise de ce taillouër emporte seulement vne tierce partie de son espaisseur: & ses moulures sont semblables à celles du gorgerin que nous mettons au bout d'enhault d'une colonne. La plattebande & le petit carré ceignent le vaisseau qui est à deux hauteurs de feuillage, en chascun desquels y a huit feuilles, dont celles du premier sont de deux modules en hauteur, & autant portent les secondes: le reste de la mesure est donné aux vrilles qui sortent hors les gouffes de ces feuilles, & montent contremont iusques au bord du vase au dessous du taillouër. Le nombre de ces vrilles est seize, à sçauoir quatre de chascun costé ou face du chapiteau, où elles s'entortillent de bonne grace, deux à droict, & deux à gauche, mesmes se iettent en dehors en façon de volute ou limasse, huit sous les cornes du taillouër, & huit sous les rosaces. Mais celles-là se ioignent, & sont ainsi qu'une Cartoche double. Ces rosaces dont ie viens de parler, semblent sortir du vase, & n'excèdent iamais l'espaisseur du taillouër, ains les y void-on de front iustement contre les milieux, comme si elles y estoient placquées. Le bord du vase qui represente vne liziere ou plattebande, se void tout à l'entour du rond, si ce n'est ou les vrilles le cachent. Toutefois il faut estimer que ce bord est compris en la mesure. Les crespelures des feuillages doiuent auoir cinq ou sept doigts de distance de l'un à l'autre: leurs contournemens d'enhault se doiuent reietter en dehors, & pendre contrebas d'une demie partie de module. Outre c'est vne belle chose, bien digne d'estre obseruée, tant en la refente des feuilles de ce chapiteau Corinthien, qu'en toutes autres entretailleures, que les traits soient cauez bien en profond. Et voila comment se doit conduire l'ouurage de Corinthe, & non autrement.





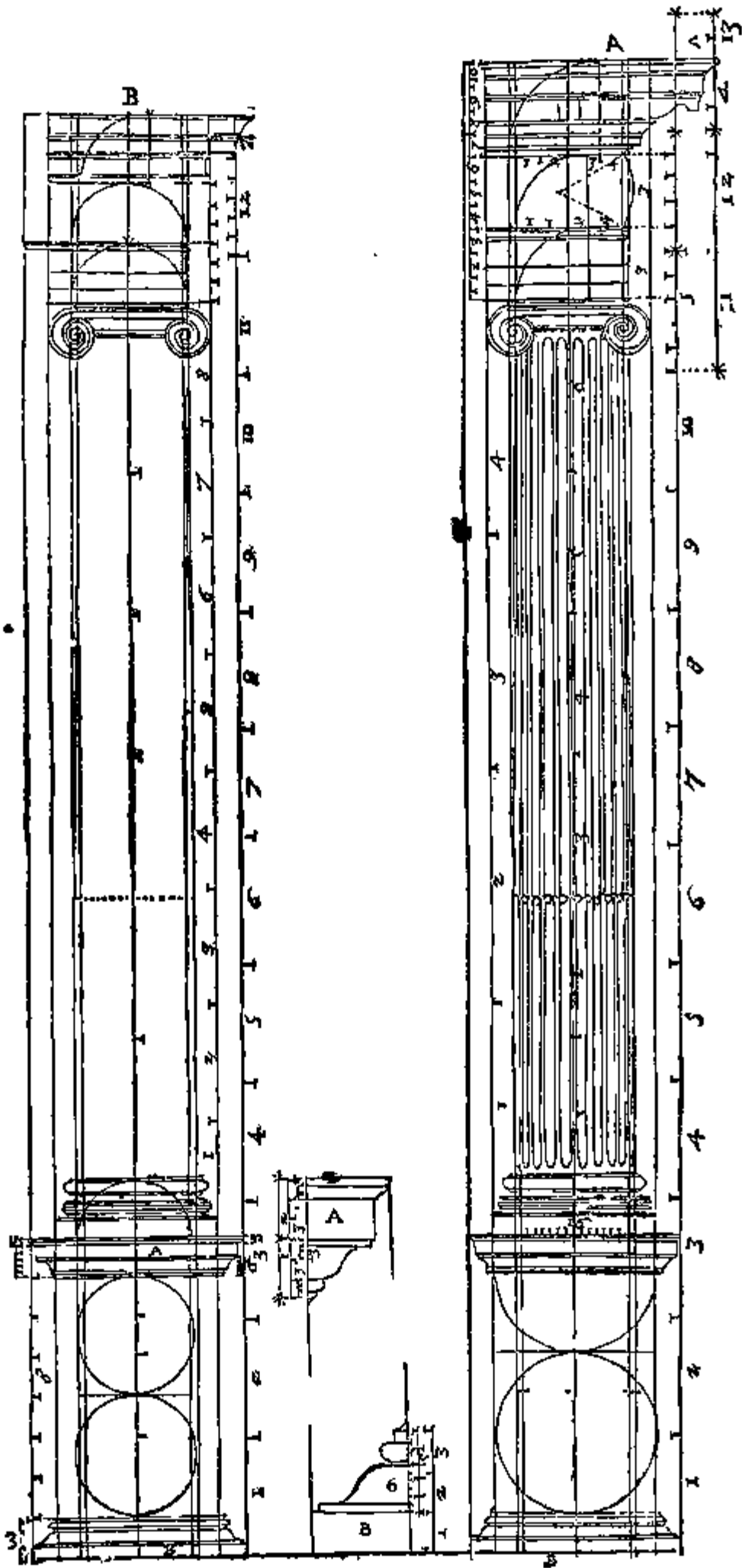


Quant est des Italiens, ie dy qu'ils ont assemblé en leurs chapiteaux, tous les ornemens qui se treuvent aux autres, & que la raison de les faire n'est en rien dissemblable à celle de Corinthe, tant en va se, taillouër, feuillages que rosâces : mais seulement en lieu des vrilles ils mistent sous les quatre cornes du taillouër, des anses ayans de saillie deux modules entiere-ment : & au bord du vase qui

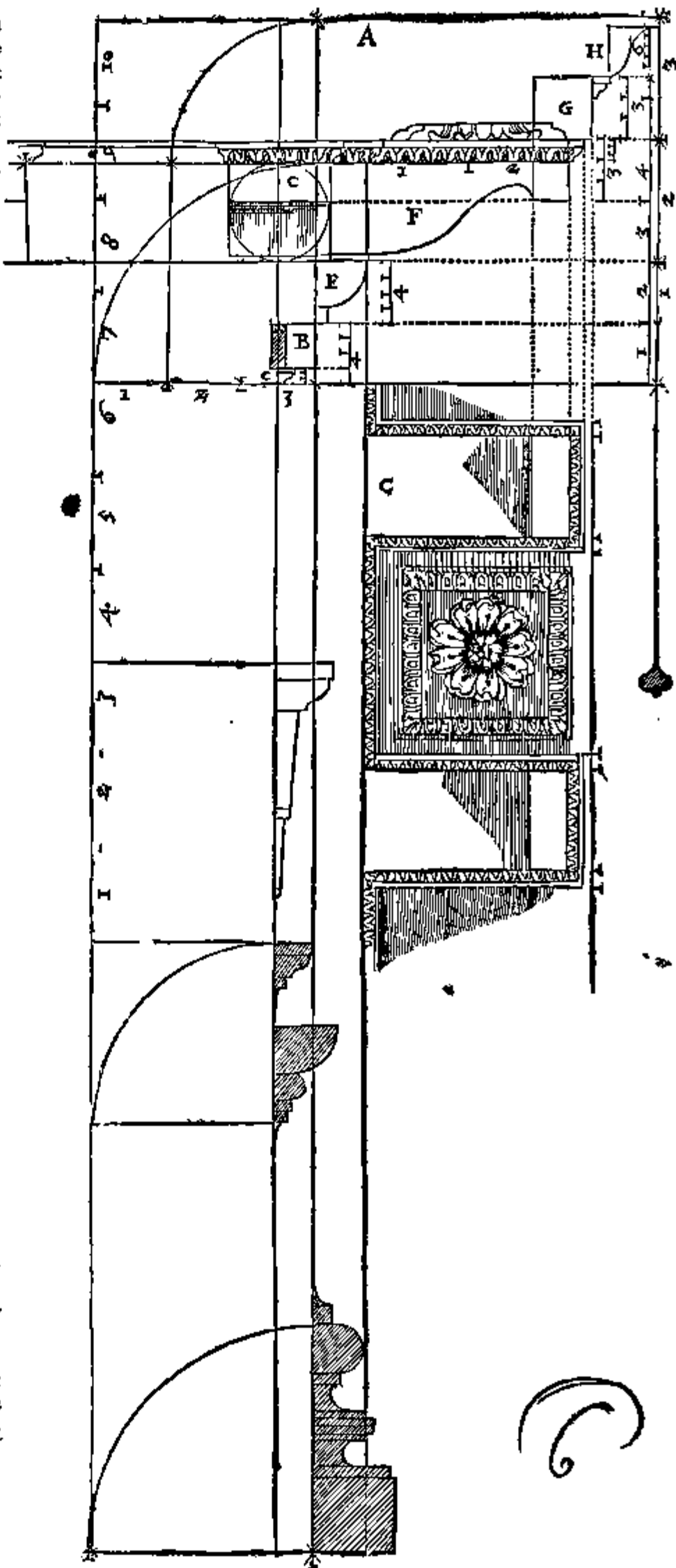
est nu en la mode Corinthienne, ils y appliquèrent ornement Ionique, duquel sortent des gouffes qui entrent & se vont mesler parmy le contournement des vrilles, & à la liziere d'iceluy vase, faictes à Ovalles, ne plus ne moins qu'une coupe goderonnée, & des billettes en son petit quarré au dessous.

Ceste colonne Ionique se diuise en douze parties, l'une d'icelle soit donnée pour le diametre du tronq de la colonne par bas, puis vn d'iceluy diametre metre soit diuisé en six, vne avec les douze diametres, fera la totale haulteur. La deuxiesme colonne ou la corniche est enrichie de modillons, se diuise en treze, vne d'icelle partie fera le diametre diuisé en cinq C. D. trois d'icelle

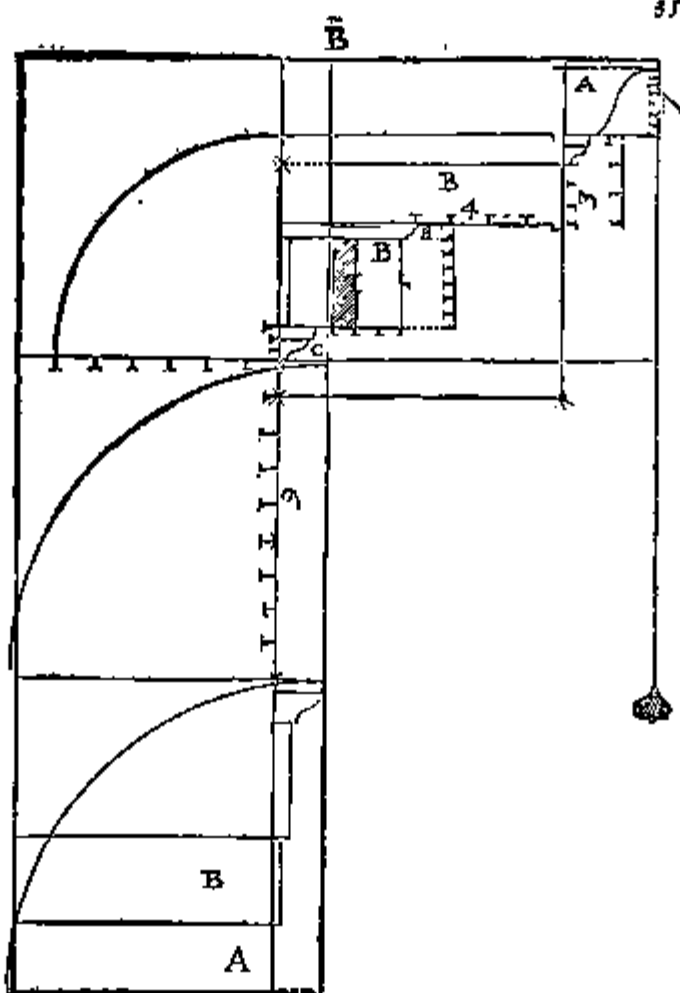
d'icelles a uec le douze qui sera la hauteur de la colonne d'icelle partie. Encores elle se diuise en vne autre maniere sans la stilobate, comme vous voyez en la figure de la colonne cy - deuant au premier feuillet de l'ordre Ionique. La hauteur soit diuisee en huit sans la stilobate. Puis vne d'icelle partie se le diuise encores en huit, dont sept d'icelles parties font le diametre de la colonne: chose, à mon aduis estre tost abregee, pour auoir le diametre selon la hauteur que lon le veult appliquer pour la dimension de leurs parties. Or retournons à la premiere mesure de nostre colonne suiuant nostre figure: la hauteur du stilobate aura deux diametres du du tronc de la colonne par embas, puis soit diuise les deux diametres en six parties, l'vne d'icelles soit donné à la base du stilobate au point B. & vne autre partie à la corniche du dict stilobate, qui seront huit parties pour ladicte hauteur. La base de la stilobate soit diuisee en trois parties, vne partie pour le plinthe au point B. Puis diuisez le reste en cinq parties, trois soient données à la fime: diuisez la fime en six parties, vne d'icelles sera le fillet dessus le plinthe, le reste des cinq parties qui sont deux soient diuisez en trois, deux pour le tore, l'autre pour le fillet. La corniche d'en-



hault de la filobate au point A. soit diuisee en deux parties, dont celle d'en hault soit diuisee en trois, deux pour la face, la troisieme partie pour la sine: l'autre partie d'embas soit diuisee en trois, deux pour la sine, l'vne d'icelle soit diuisee en trois, l'vne partie sera le fillet, l'autre partie des trois sera donnee pour le tore de dessous la sine. Chacun membre doit auoir sa saillie, comme voyez par la figure marquee A. La hauteur de la base aura le demy diametre du troncq de la colonne par bas: sa hauteur soit diuisee en trois parts, vne sera donnee pour le plinthe: Puis le reste depuis le plinthe soit diuisee en trois, l'vne d'icelle sera le tore superieur, le residu depuis le dessous du tore iusques dessus le plinthe soit diuisee en six parties esgales, les deux seront donnees pour les astragalles du milieu, vne pour le fillet de dessous le tore, & la moitié pour le fillet de dessus le plinthe. Mais les fillets ou lizieres qui sont dessus les astragalles est vne moitié qui est dessous, qui contient vne partie entiere. La hauteur de la bande ou liziere qui est au dessus du tore, se fait en ceste maniere: diuise la grosseur de la verge du troncq de la colonne en douze parties, vne demie d'icelle partie sera pour la largeur & saillies de la bande ou liziere qui appar-



vient au tronc de la colonne. La saillie des parties de chacun membre d'icelle base, se fera ainsi qu'il est amplement noté en la figure de la base Ionique cy devant. Le retrecissement de la verge de la colonne, sera d'une part & d'autre d'un douzième partie: toutes-fois vous ferez comme j'ay dict à la Dorique selon leur hauteur. Le hauteur du chappiteau Ionique doit avoir la moitié du diamètre de la colonne par embas: toutes-fois j'en ay trouué à l'antique qu'ils ne portent que la moitié du diamètre du hault de la colonne. Entre autres celuy du teatre de la colonne de Marcellus. Divisez le diamètre du tronc de la colonne par bas en dix-neuf parties, vne demie d'icelles pour la liziere ou couvertoir, ou abacques. La prochaine partie entiere sera à la sime, deux pour la bande ou face dont procedo la volute, deux à l'eschine, vne à l'estragalle, vne demie pour le fillet, les trois parties restans font le reste du demy cercle de la volute. La



saillie d'icelle volute aye autant de saillie comme la base du fillet ou liziere de dessus le plinthe. Au milieu de l'œil de la volute des huit parties de la ligne perpendiculaire marquée A. soit fait vn petit carré de la largeur d'une demie d'icelles dix-neuf parties, intersequant deux lignes diagonales d'angles en angles, qui seront diuisez chacun en six parties. Puis soit tiré vne ligne en angle, droit trauciant le centre du petit carré. Puis mettez la pointe du compas sur l'angle au point B. estendez vostre compas iusques au point A. sur la ligne perpendiculaire, tournez vostre compas au point B. & mettez la pointe du compas au point C. à l'angle du petit carré, puis ouurez vostre compas iusques au point B. de la ligne de l'angle droit, & puis tournez vostre compas iusques au point D. de la ligne perpendiculaire à D. & vous aurez le demy cercle de la hauteur de la volute, qui sont les huit parties: puis mettez vostre compas sur le point E. de l'angle du petit carré. ouurez le compas iusques au point D. tournez vostre compas au point F. à la ligne de l'angle droit, trauciant le centre du petit carré: puis mettez la pointe du compas à l'angle du petit carré du point G. ouurez le compas iusques au point F. tournez vostre compas iusques au point H. Puis continuant le compas au points notez aux lignes diagonales du petit carré: comme B. C. E. G. vous aurez la volute tournée parfaitement bien, & bien facile à faire. La volute ainsi faite, comme voyez à la figure au deuxiesme feuillet de l'ordre Ionique. La saillie de l'eschine ou astragalle, chacun membre aura son carré comme il est noté à la figure du plan, & faire la cambrure ou serche de la volute sur les costez, ainsi que le demonstre le plan du premier feuillet de l'ordre Ionique clairement deduit pour les saillies de chacun membre. La hauteur de l'espinille ou arquitraue, soit de la moitié du diamètre de la colonne d'embas. Puis la hauteur soit diuisee en sept, vne d'icelle soit donnée à la sime, que partirez en trois, l'une sera pour le fillet, les six pars restans seront partis en douze, trois pour la face d'embas, quatre pour celle du milieu, & cinq pour celle d'en hault. La saillie de la sime aura son carré, le reste se fera ainsi qu'il est noté à la figure. La hauteur de la frize portera la moitié du diamètre, comme celle de l'arquitraue. Puis diuisez icelle hauteur en neuf parties, vne d'icelles soit donnée à la petite sime marqué C.

deffous les dentilles, qui faut diuifer en trois, le tiers est pour le fillet. La hauteur de la face ou se fait les dentillons dessus la petite sime, aura la hauteur esgale à la face du milieu de l'arquitraue marqué B. La saillie sera la hauteur, la moitié de la hauteur d'un dentillon fera la largeur, & la largeur diuisée en deux, fera l'espace d'entre deux dentillons. Au dessus d'iceux dentillons sera fait vne petite sime de la hauteur d'une sixiesme partie d'un dentillon: vne d'icelle diuisée en trois, le tiers est pour le fillet, le residu est la petite sime, qui doit saillir en quarré. La couronne de dessus la petite sime sera aussi haute que la face du milieu de l'arquitraue marqué B. Puis partissez ceste hauteur en trois, sera la petite sime de dessus. La saillie ou proiecture d'icelle couronne aura quatre parties des neuf de la frize. Dessus la petite sime sera la corniche, qui sera aussi haute comme la hauteur de la face moyenne de l'arquitraue marquée A. Puis partissez icelle hauteur en sept, vne d'icelle sera donnée au fillet: la saillie de la sime aura son quarré. Il se fait vne autre diuision de corniche enrichie de modillons, dont la colonne A. se diuise en quatre parties y compris bases & chapiteaux avec la verge, dont l'une d'icelle partie soit diuisée en dix, trois pour l'arquitraue, trois pour la frize, quatre pour la corniche. Et la hauteur d'icelle diuisée en trois parties, la premiere soit diuisée en deux, vne pour les dentillons B. qu'il faut diuifer en quatre, trois d'icelles seront les dentillons, la quatriesme sera la petite sime C. De deffous les dentillons, la seconde partie est pour l'eschine E. qui faut diuifer en quatre, le quart est pour le fillet. La saillie de l'eschine avec les denticules seront en quatre. Puis soit diuisée l'autre partie en deux, qui sont pour la hauteur des mutilles F. vne d'icelle sera donnée à la couronne G. qu'il faut diuifer en trois, le tiers est pour la sime des mutilles, qui seront aussi larges comme hautes, comme voyez par la figure marquée C. & leur saillie sera deux fois la largeur. Le platfons ainsi espasé, comme le demonstre la figure. La sime H. de dessus la petite sime de la couronne, aura la sixiesme partie de toute la hauteur de la corniche, lequel faut diuifer en six, vne d'icelle sera donnée pour le fillet, la petite sime le tiers de la couronne. Toute la saillie de la corniche sera la hauteur, le tout ainsi qu'il est notté à la figure.

DE L'ARQVITRAVE QVI SE MET SVR LES CHAPITEAVX:

Ensemble des foliues, aix, tringles, modillons, tuiles plattes, faïstieres, camellures, & autres particularitez qui s'appliquent sur les colonnes.

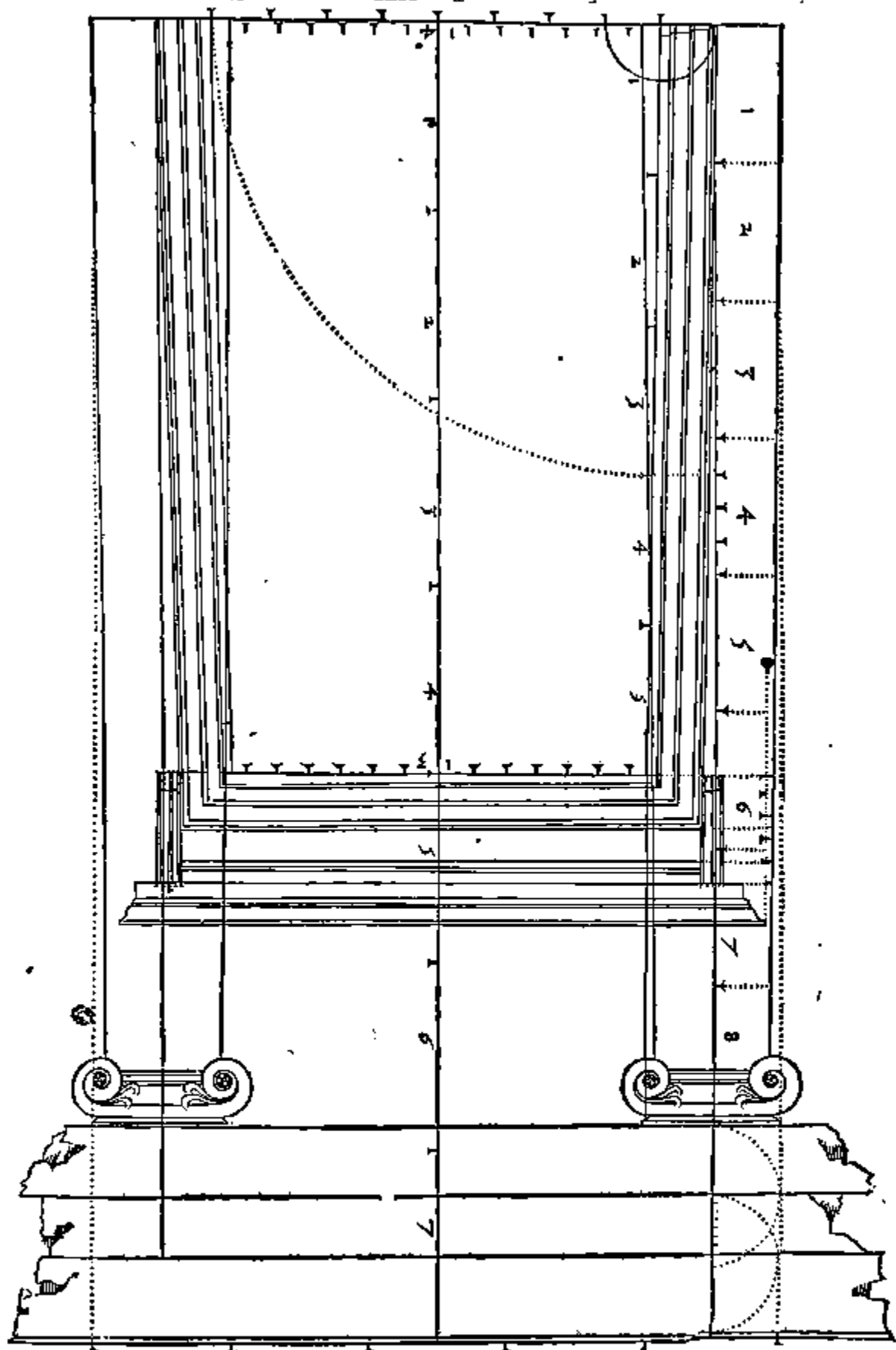


ESTANS les chapiteaux posez sur les colonnes, on met l'arquitraue dessus, puis les foliues, les aix & autres telles choses conuenantes à faire couuerture. Mais en toutes ces particularitez les nations sont fort differentes, specialement les Ioniens d'avec les Dorians, & ce neantmoins ils conuiennent en aucunes parties. Car quant à l'arquitraue, ils le font de sorte que iamais son esquarrissure d'embas ne passe le diametre d'enhaut de la colonne, mais bien donnent-ils à la superficie autant de large comme en porte l'empietement de ladicte colonne.

Nous appellons corniches les parties d'amont qui ont saillie au dessus de l'arquitraue: & en celles-là le plaisir des ouuriers antiques fut, qu'autant que chascune membrure seroit haute, autant eust-elle deorget. Dauantage ils voulurent faire ces corniches penchantes en deuant d'une douziesme partie de leur mesure, à raison qu'ils auoient trouué par experiences, que si on les tient toutes droictes, il semble à la veüe affoiblie qu'elles se rejettent en arriere.

Les Dorians firent donc leur architraue de non moindre hauteur que la moitié du diametre

MESVRE DE PORTÉ IONIQUE CONVENABLE AVX TEMPLES^{37.}
 SELON LES BONS ARCHITECTES DORIENS, IONIENS ET CORINTHIENS.

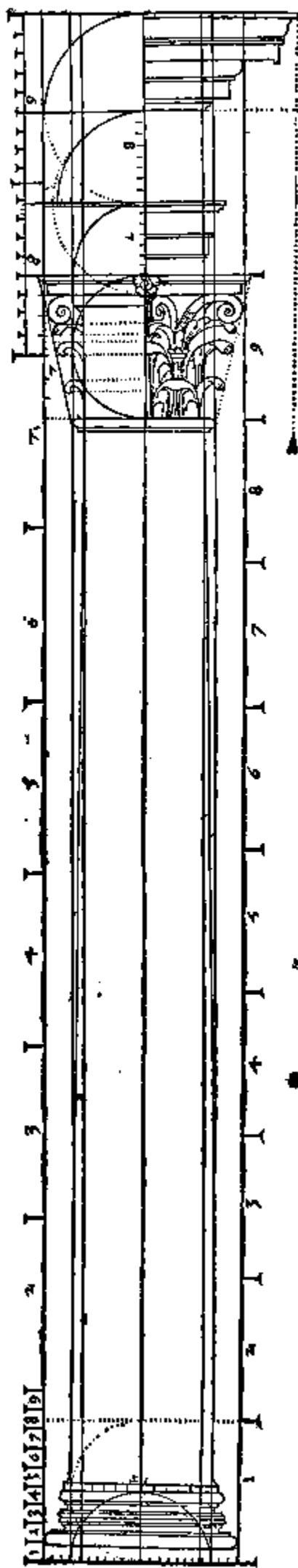
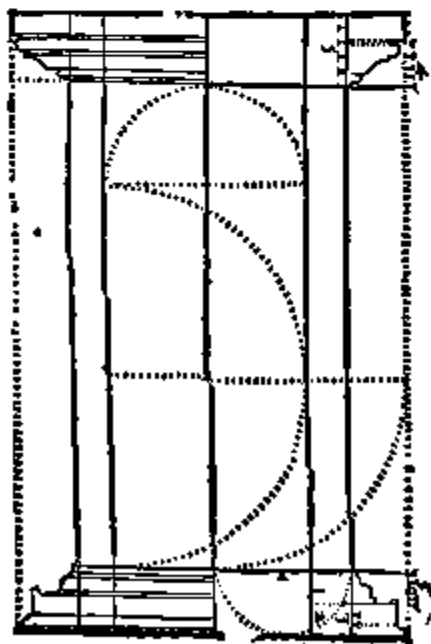


de la colonne par embas, & le partirent en trois faces, la plus basse desquelles ils ornerent de certaines petites triangles, & chacune ayant sous soy six fiches pour mieux arrester les solives dont les tenons entrans par mortaises jusques outre la plus haute partie de l'arquitraue, se venoient renfermer à l'encontre d'icelles triangles, & ce faisoient-ils afin que ces solives ne peussent s'entrer en dedans. Et est à noter que les ouvriers compartirent premierement toute ceste hauteur d'arquitraue en douze modules, surquoy devoient estre prises toutes les autres mesures ensuiuantes.

te ou plus basse partie ils luy donnerent quatre modules, six à celle du milieu, & deux à la plus haulte, puis de ces six de celle du milieu, la valeur d'un estoit donnée à la tringle, & un autre aux fiches de dessous. La longueur de ces tringles portoit douze modules, & l'espace estant entre deux d'entre elles en comprenoit seulement dix-huict.

Sur les arquitraues s'assioient les folies, dont les fronts coupeez en ligne perpendiculaire ou à plomb se jettoient en dehors d'un demy module en saillie. Leur largeur estoit correspondante à la hauteur du sommier surquoy elles posoient, & auoient de hault vne moitié toute entiere plus que ledict sommier, si que cela monroit à dix-huict modules. Au front ou face de ces folies se marquoient en ligne perpendiculaire trois entailles esgalement distantes, & traçées à l'esquiette, dont l'ouuerture comprenoit un module: & depuis leurs viues arestes retournant en dedans, cela estoit rabaisse en biseau jusques à demy module de chacun costé. L'espace concaue entre deux de ces folies (s'il falloit faire l'ouvrage riche) se remplissoit de tables esgalement larges, & le milieu de ces folies respondoient iustement aux centres des colonnes à elles supposées. Mais (comme nous auons desja dit) les bouts d'icelles folies passioient outre la face de muraille d'un demy module seulement, & lesdictes tables placquées entre deux respondoient à la viue areste de la molure du sommier qui les soustenoit.

En ces tables estoient taillées des restes de bœuf, des bassins, ou telles autres fantaisies: & sur les bords d'enhaulr des folies, mesmes sur icelles tables, se mettoient des trigles larges de deux modules, pour seruir des cymaies. Puis cela despeché, s'appliquoit par dessus vne liziere large de deux modules, en quoy estoit taillée vne doukine. A l'opposite par dedans œuure se metoit le paué, jusques à la hauteur de trois modules, dont vne des parties est faicte à oual-



les, pour représenter (à mon aduis) les cailloux du pavé, qui esboulent aucunes fois par trop grande redondance de mortier.

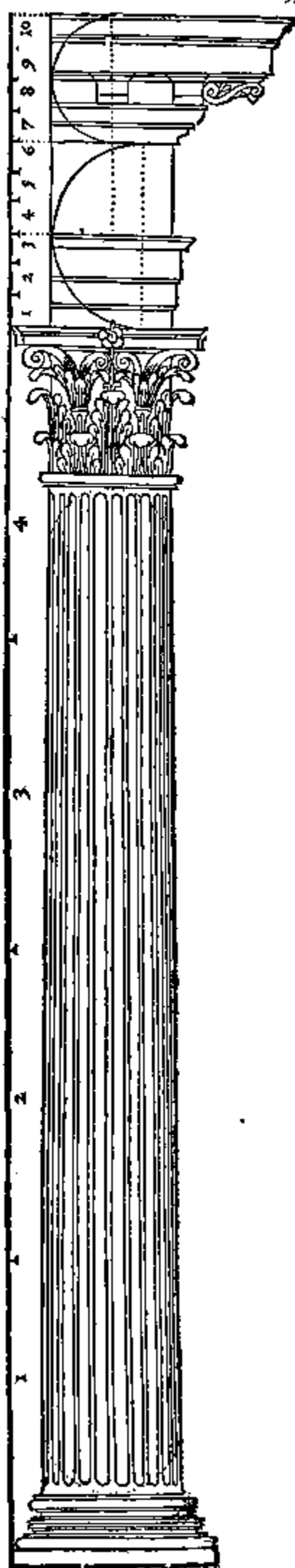
Encores par dessus tout cela y mettoient-ils des modillons, aussi larges que les solives, & aussi hault que le pavé, mesmes respondans piece pour piece en ligne à plomb de chascune solive : mais ils auoient douze modules de saillie, & estoient leurs fronts entaillez en lignes perpendiculaires, garnis de cymaises & goules droictes ou canaux, chascune desquelles goules portoit vne moitié & vn quart de son modillon. Dedans les plats-fonds qui se monstroient pendans sur iceux modillons, les ouuriers y faisoient des rosaces, ou des feuilles de Branche vrsine, & autres enrichissemens à leur plaisir.

Par dessus lesdits modillons se posoit le linteau contenant quatre modules, composé d'une platte-bande, d'une cymaise & d'une doucine, laquelle auoit pour sa part vn module & demy. Puis s'il falloit y mettre vn frontispice, il s'accordoit avec la corniche, par special sur les angles, ou toutes les moulures se rapportoient les vnes avec les autres, si bien qu'il n'y auoit à redire. Toutesfois encores differoit ce frontispice d'avec les corniches, que iamais on ne mettoit de larmier en sa haulte membrure, ains n'y faisoit on seulement en ouvrages Doriques, par fois vne cymaise ou doucine portant quatre modules d'espoisseur. Mais les corniches qui ne deuoient estre couuertes de frontispices, on y mettoit bien ce larmier : & de ces frontispices, j'en traiteray tantost. Voyla comment les Doriques en firent.

Quant aux Ioniens, ie suis d'aduis que par bonne raison ils ordonnerent que sur haultes colonnes l'architraue seroit de plus grande espoisseur, mais qui le voudra faire de la forme Dorique, ce ne sera linon que bien fait. Toutesfois voicy qu'ils en conclurēt. Si les colonnes surquoy il poseroit, deuoient porter vingt pieds de hault, il falloit partir ceste haulteur en treze, & luy en donner l'une. S'ils en deuoient auoir iusques à vingt & cinq, il leur en conuenoit vne douzieme : si trente, vne vnziesme : & ainsi consequemment.

Or cet architraue Ionique doit estre de trois pieces, non compris la cymaise, & celles-là se doiuent diuiser en neuf, dont ladicte cymaise en doit emporter deux : & pour moulure aura vne doucine. Apres ils diuiserent encores en douze ce qui estoit sous la cymaise, & en donnerent trois mesures à la partie d'embas, quatre à celle du milieu, & cinq à la plus haulte, amortissant sous icelle cymaise.

Si est-ce pourtant qu'aucuns d'entr'eulx ny vouterēt point de cymaise dessus leur architraue : mais d'autres en vulerent bien : quelques vns aussi se contenterent d'une goule droicte, portant sans plus vne cinquieme partie de sa platte-bande : & les autres d'un petit carré n'ayant qu'une septiesme. Au moyen dequoy vous trouueres parmy les ceuures des antiqes, ces moulures changées ou meslées, suiuant les raisons de diuerses manufactures, lesquelles ne

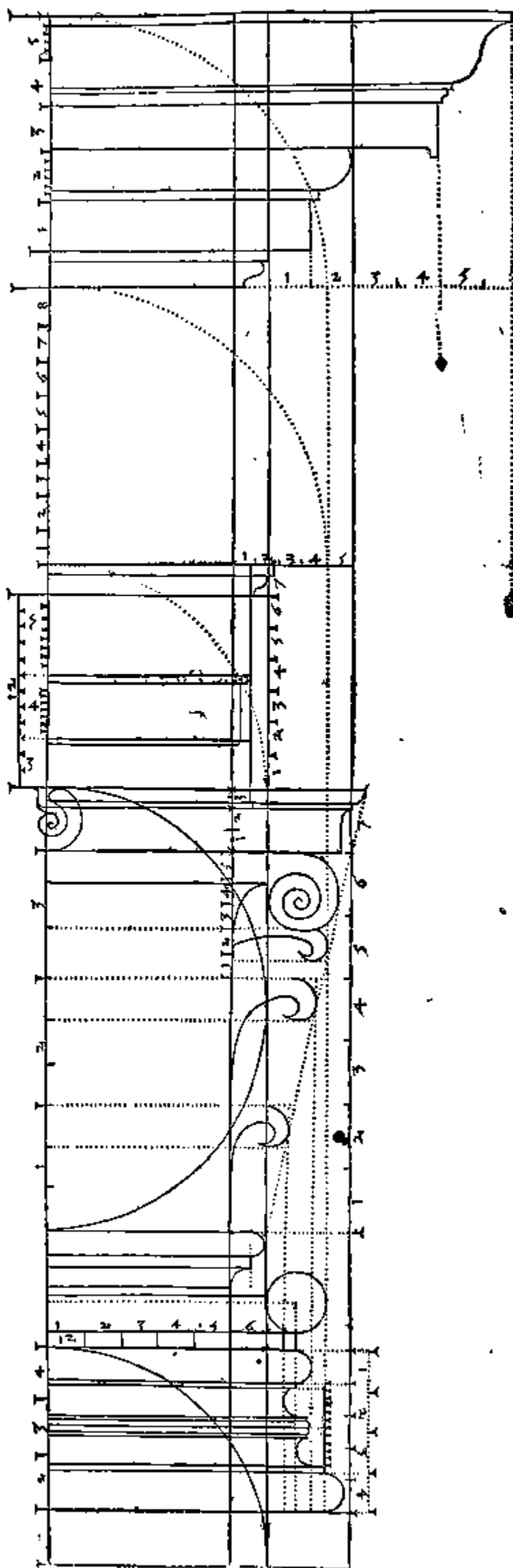


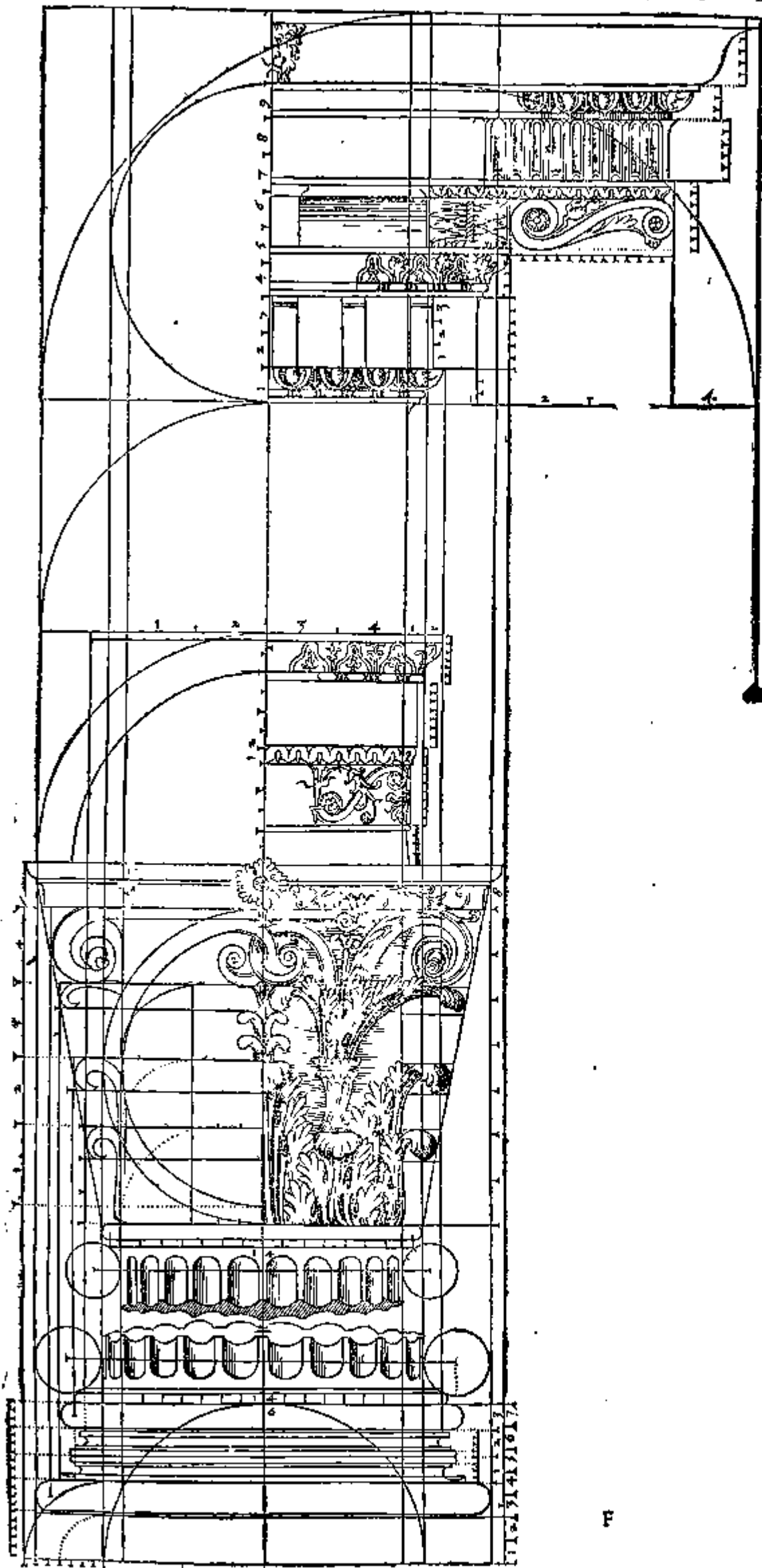
sont à blâmer: ce neantmoins entre toutes les autres, il semble que toujours ayent plus estimé l'arquitraue de deux bandes que de trois: & de ma part ie le tiens pour Dorique, pourueu qu'on en oste les triangles & les fiches. Et voicy comme ils le faisoient.

Toute sa hauteur estoit par eux partie en neuf modules, dont ils donnoient l'un à la cymaise avec deux tiers de ce module.

La platte-bande moyenne en auoit trois, avec semblablement la tierce, puis la plus basse emportoit le reste. Celle cymaise auoit pour ses moulure vncanal ou nasselle, cōptenant la moitié de son espace, estoit d'un costé garnie d'un petit carré, & d'un bozel ou membre rond de l'autre.

Plus en la platte-bande du milieu se mettoit dessous le bozel, vn fillet en lieu de cymaise, lequel portoit la huitiesme partie de toute la susdicte platte-bande: & à celle de dessous, estoit faicte vne goule droicte, portant la troisieme partie de sa largeur. Dessus cet arquitraue ils posoient leurs solives, mais les bous ne s'en monstroient point ainsi qu'à l'ouurage Dorique, ains les coupoient dans le massif, puis les recouuroient d'une table continue, que ie nomme bande royale, laquelle s'vnissoit à niveau de la face extérieure de la muraille, & portoit autant de hauteur que tout le corps de l'arquitraue estant souz elle. En sa superficie ils y tailloient des vases, ou autres choses appartenantes à sacrifice, mais par especial des testes de bœuf disposées par intervalles, dont les cornes estoient chargées





La hauteur de la corniche, deux pieds vnz pouces vne ligne.

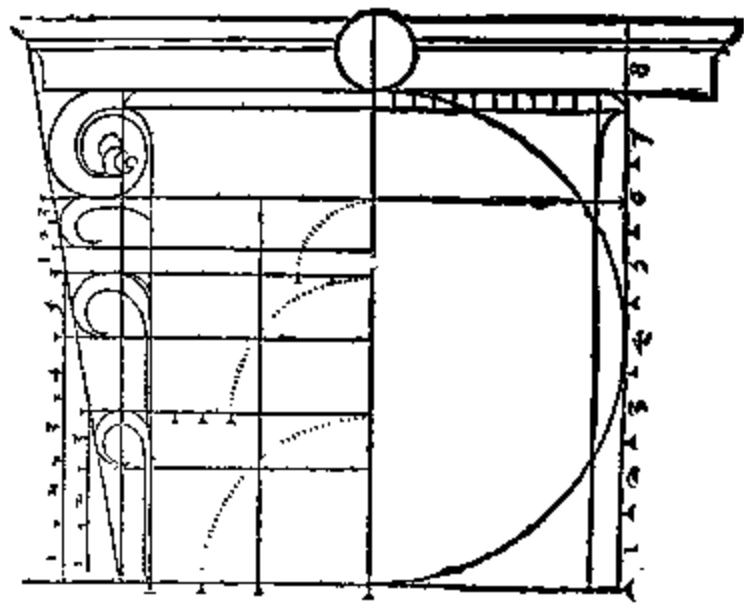
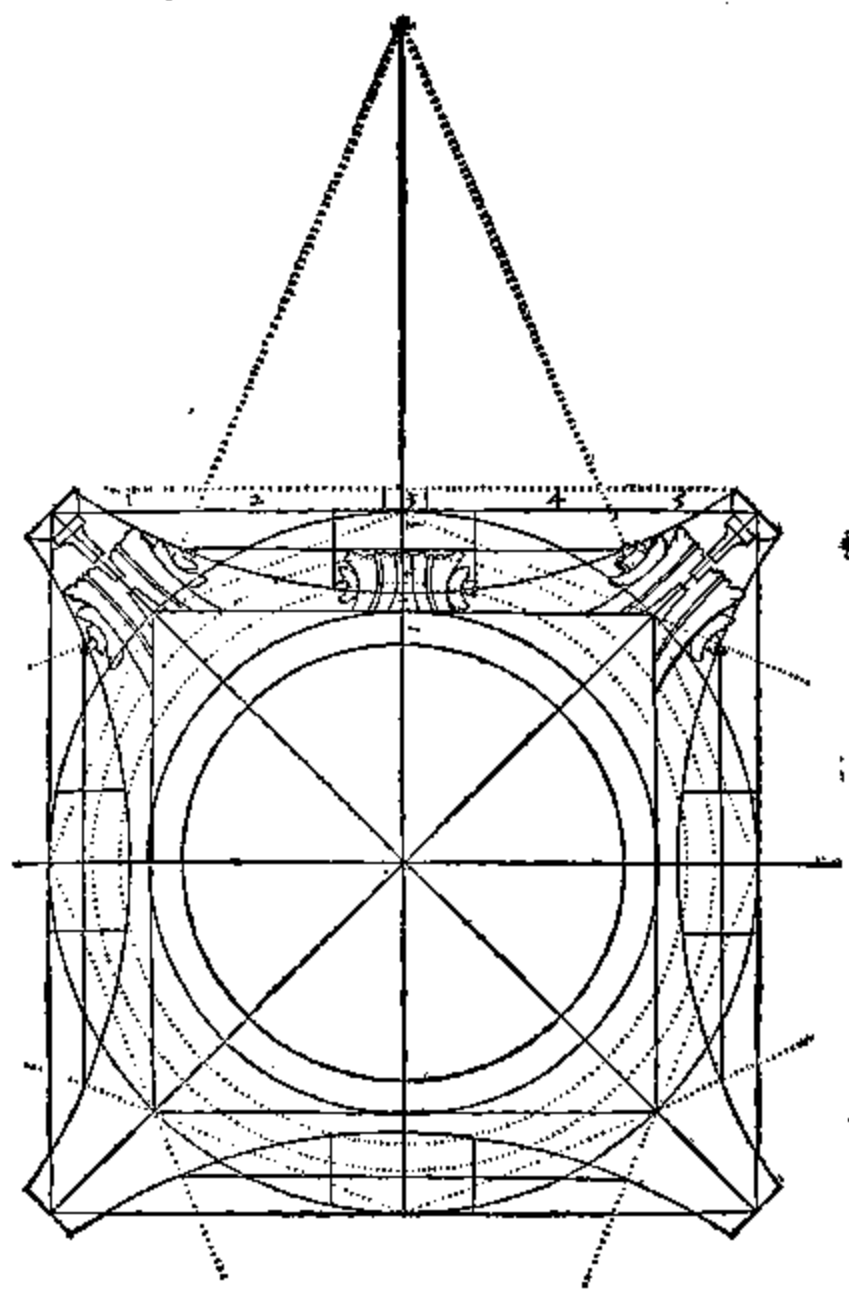
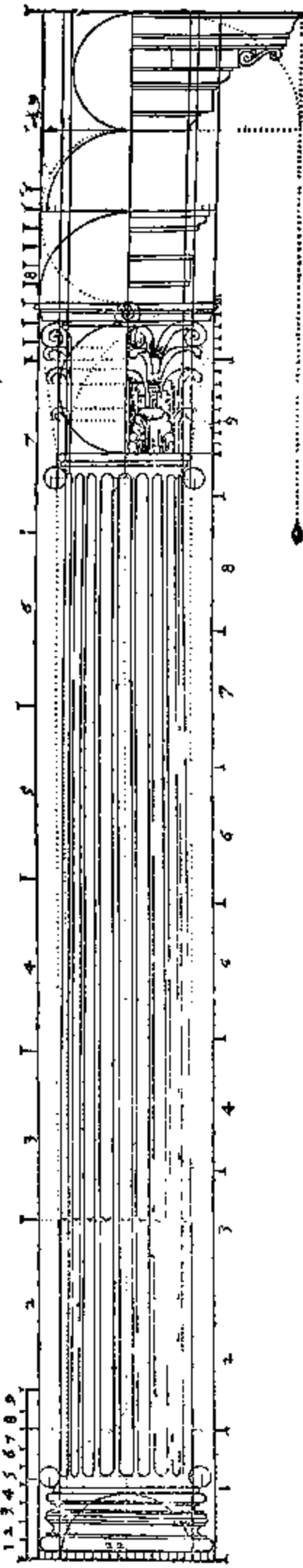
La hauteur de la frise deux pieds trois lignes & demie.

La hauteur de l'architrave deux pieds trois pouces sept lignes.

La hauteur du chapiteau, trois pieds huit pouces.

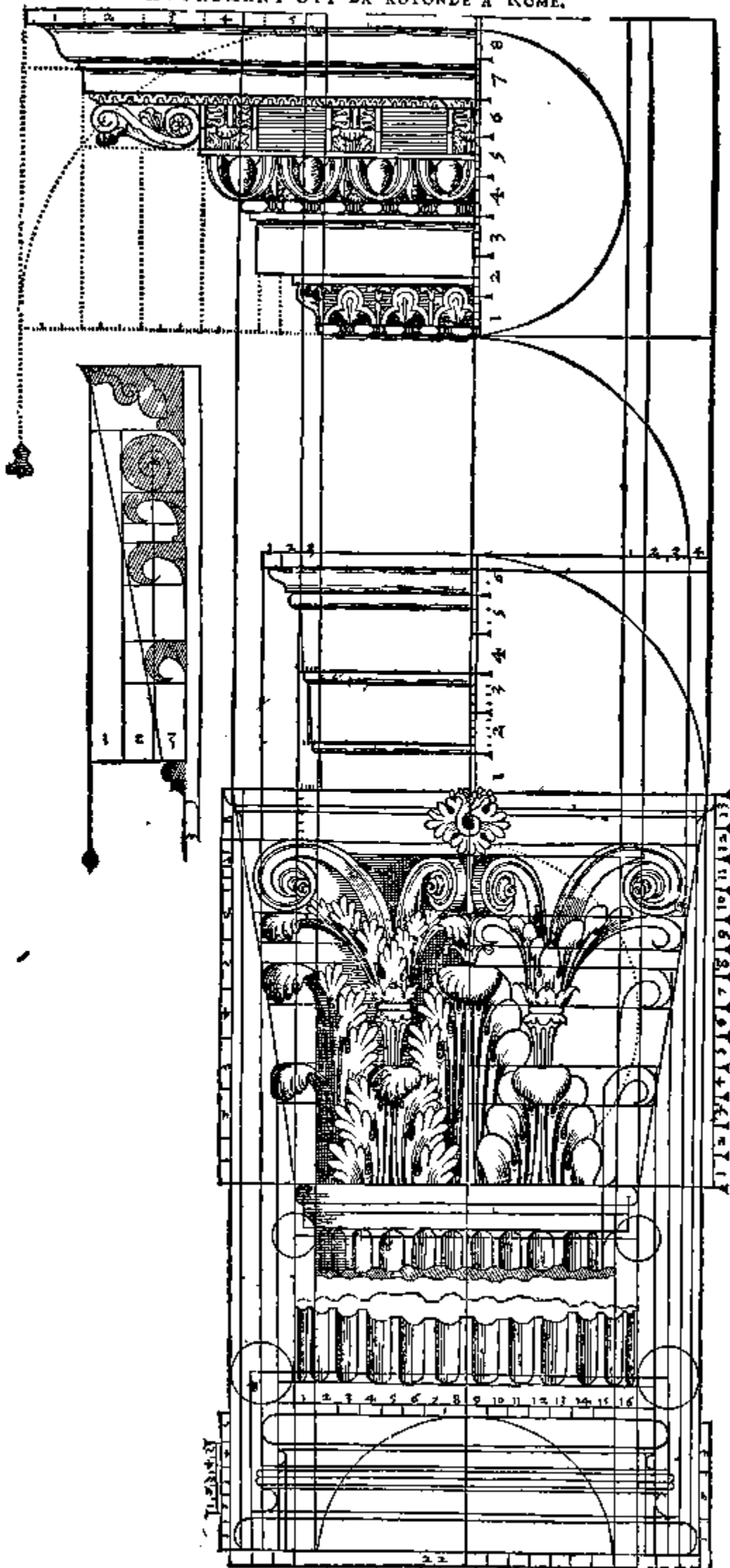
La hauteur de la verge de la colonne à vingt cinq cinq pieds dix pouces cinq lignes, depuis la bande ou liazere des bas usques à la regle au dessus, en y comprenant l'edicté liazere ou bande en bas.
Le tron de ceste colonne par bas a de diametre trois pieds deux pouces vnz lignes.
Le diametre du bout d'entree de la haste colonne, deux pieds dix pouces dix lignes.

La hauteur de la base un pied quatre pouces vne ligne.

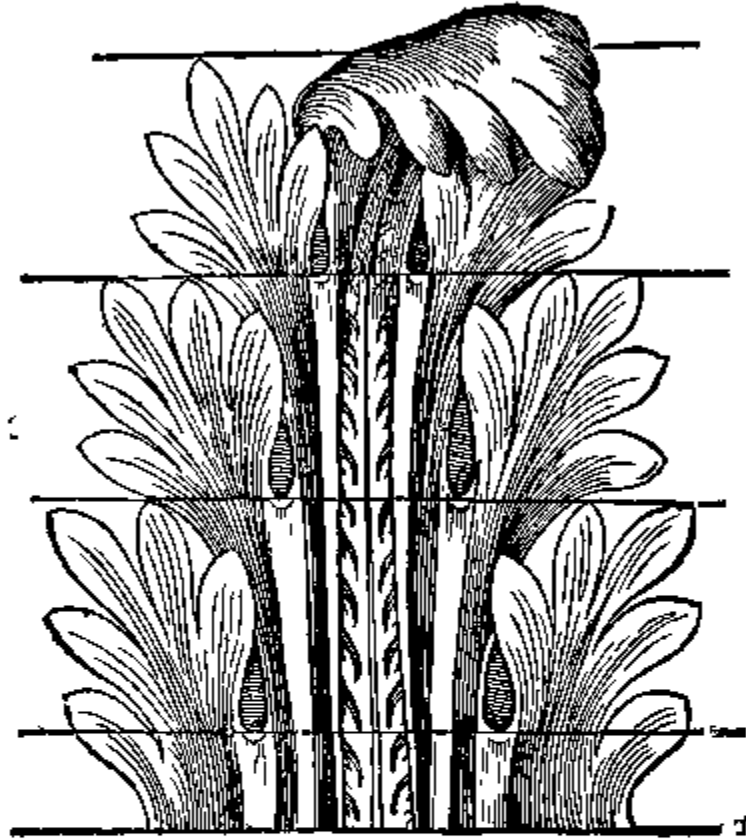


gées de festons à fruits & à feuilles qui pendoient d'un costé & d'autre. Au dessus de ceste bande royale ils y mettoient vne cymaise, qui n'auoit que la largeur d'vne doucine portant quatre modules pour le plus, & trois pour le moins. Apres ils alleoient les aix pour porter le paue, lesquels auoient de faille vn degré comprenant quatre modules d'espaisseur: & sur iceux aucuns ouuriers formerent des broures, en guise de planche faite à lasye: mais d'autres les voulurent aussi tous vniz, comme passez sous le rayon. Puis sur ces aix pose-

ORDRE CORINTHE DV DEDANS DV PANTHEON,
AUTREMENT DIT LA ROTONDE A ROME.

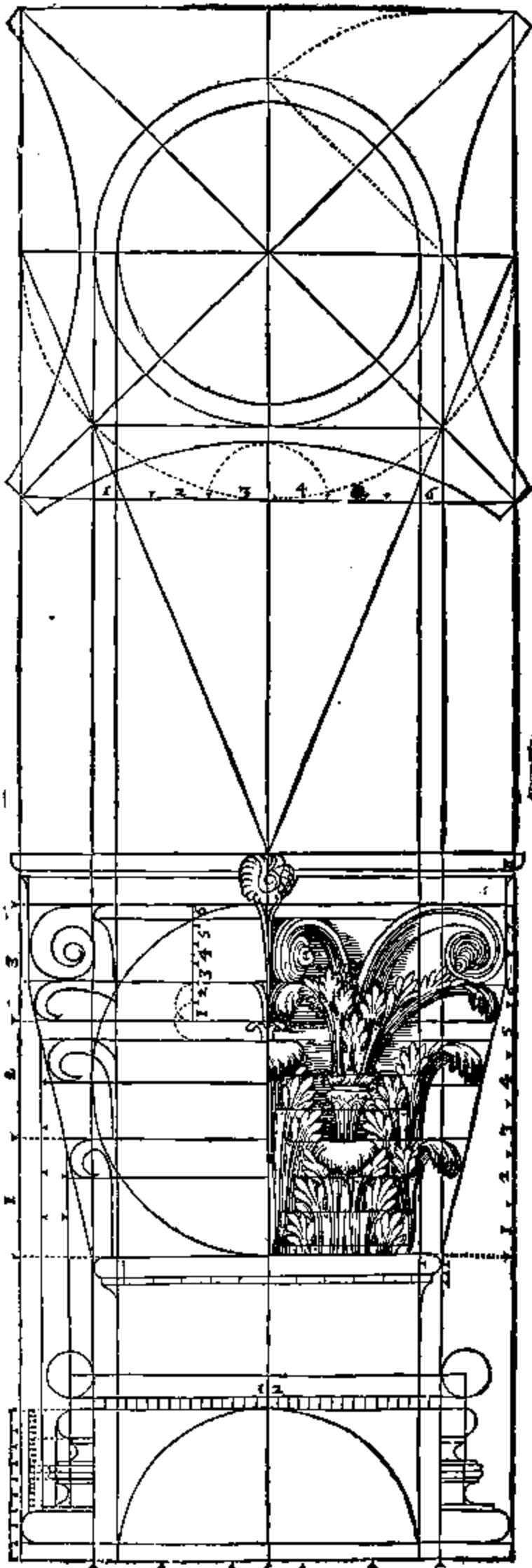


44
 rent le paüé, ou des foliues en trauers, dont les modillons auoient conuenable faillie, & portoit chascun trois modules d'espoüeur. Les vuides des entre-deux desquels estoient ornez d'oualles. La platte-bande regnant dessus, & seruant de fronteau, auoit quatre modules de hauteur: & l'autre encores estant plus hault courant & gardant de la pluye les bours d'iceux modillons, comprenoit de largeur six modules & demy. Les moulures qui les paroient, & surquoy s'escouloit la pluye, auoient deux modules en hauteur: & n'estoient composées fors que d'une goule ou module. Pour l'accomplissement de tout, il y auoit vne doucine de trois modules ou quatre pour le plus, en laquelle tant les Ioniens que les Doriques appliquoient des restes de lyon, pour seruir de gargoules à ietter les eaux. Mais ils prenoient garde sur tout à ce que lesdictes eaux coullant à bas ne mouïlassent les hommes entrans au temple ou en sortans, ou quelles ne retournaissent en dedans: & à ces fins estoüppoient les gargoules, dont ce fust peu ensuiure telle incommodité.



Au regard des Corinthiens ils n'adiousterent aucune chose à l'œure des somniers & leurs traouaïsons, fors seulement qu'ils ne recouuroient point les modillons ainsi que les Ioniens, & n'y faisoient point de triglyphes comme les Doriques, ains les ornoient sans plus d'une doucine par le bout d'en hault, & leur doannoient autant d'espace entre l'un & l'autre, qu'ils auoient de faillie hors la muraille: & en tout le reste des moulures suïuoient iceux Ioniens.

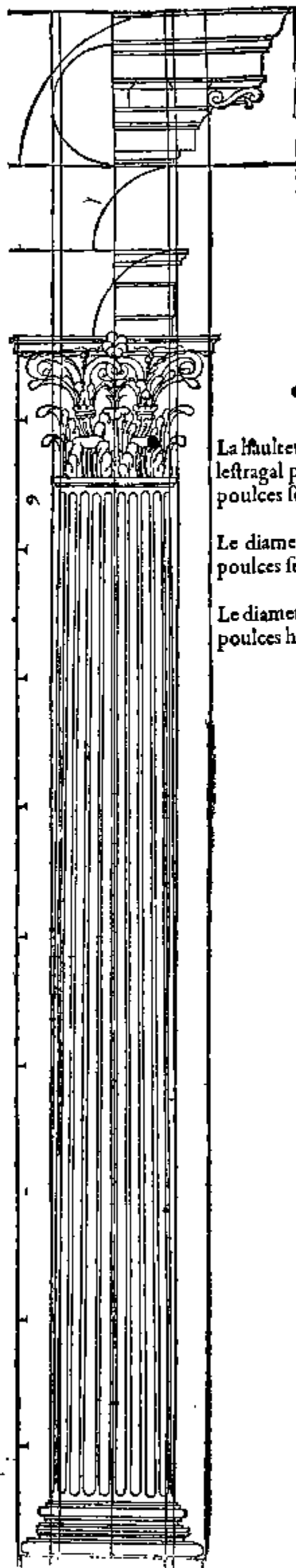
Et ne sera que bon de parler de l'origine des pieds d'estal, ces excellens Architectes, leur aduint que ne trouuant tousiours pierres assez longues pour leur affaire, furent contraints de mettre en leurs ouurages des colonnes plus petites que le debuoir: mais voyant que cela n'auoit la grace qu'ils eussent bien voulu. Raison leur apprint à mettre des pieds d'estal dessous, afin de les conduire à la hauteur requise. Apres auoir contemplé & prins garde aux ouurages, ils trouuerent euïdemment que les colonnes n'estoient gueres plaisantes ez portiques, si on ne les leuoit à certaine hauteur, & qu'elles ne fussent de mesure conuenable. A la verité qui se peut passer d'y en mettre, la tige de la colonne en est bien plus plaisante & superbe.



F ij

Les tiges de ces colonnes exposées en l'air ouuert, se monstrent beaucoup plus menuës que celles qui sont en lieu sombre: & plus sont elles canelées, plus se rendent elles des coings tousiours plus massiues ou plus canelées que les autres, puis qu'ainsi est que elles sont plus subiectes à la lumiere. Ces caneleures se font ou tout du long de la colonne, ou en tournant ainsi qu'une limasse: Mais les Doriciens les font volontiers en montant droict à mont: & celles là entre les Architectes se nommoient coustumièrement Stries. Vray est, qu'iceux Doriciens n'en mettoient iamais plus de vingt sur vn corps de colonne: mais toutes les autres nations y vouloient vingt-quatre, combien qu'aucuns distinguoient ces caneleures par vne liziere ou quarré entre-deux, laquelle ne portoit moins d'une tierce partie, ny plus d'une quarte en largeur du vuide d'une des caneleures qui se cauoient tousiours en demy rond: & quant aux Doriciens, ils n'y faisoient point de liziere, ains les menoient à vne areste, & le plus souuent toutes plaines, & s'il aduenoit qu'ils les creussent, c'estoit sans plus de la quarte partie d'un cercle, encores les arestes s'entretouchent. Aucuns aussi emplissoient de rudentures la tierce partie des Stries, respondant deuers l'empietement de la colonne, & ce pour donner ordre que les arestes interposées ne s'en röpissent pas si tost, ains fussent moins subiectes à tous heurts.

Certainement la caneleure qui est menée tout au long de la colonne depuis le bas iusques au hault, fait que la tige s'en monstre beaucoup plus grosse. Mais celle qui tourne en limasse, contrainct la veüe à varier: toutesfois tant plus sera la façon approchante de la ligne perpendiculaire, plus en apparaitra la colonne massiue.

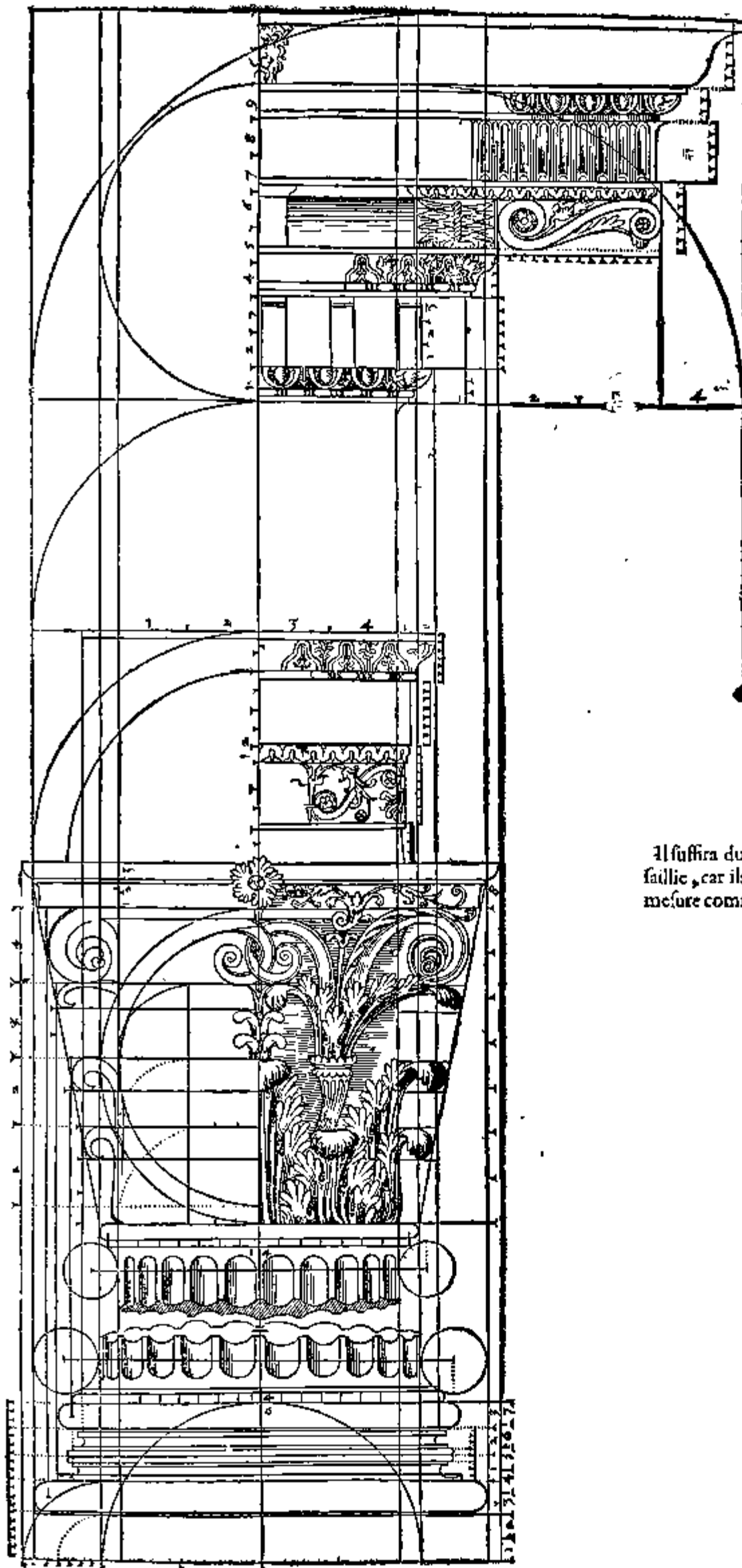


pitolle au colisée faite de marbre, & n'est demeuré entier en nombre que de trois, qui se peuent voir à present, & pour considerer seulement la maiesté de ses hauteurs, ie les ay mis icy par escript pour leurs principaulx membres.

La hauteur de ceste colonne, y compris à l'estragal par hault a trente six pieds quatre poulces sept lignes.

Le diametre par embas quatre pieds trois poulces sept lignes.

Le diametre par en hault, trois pieds huit poulces huit lignes.

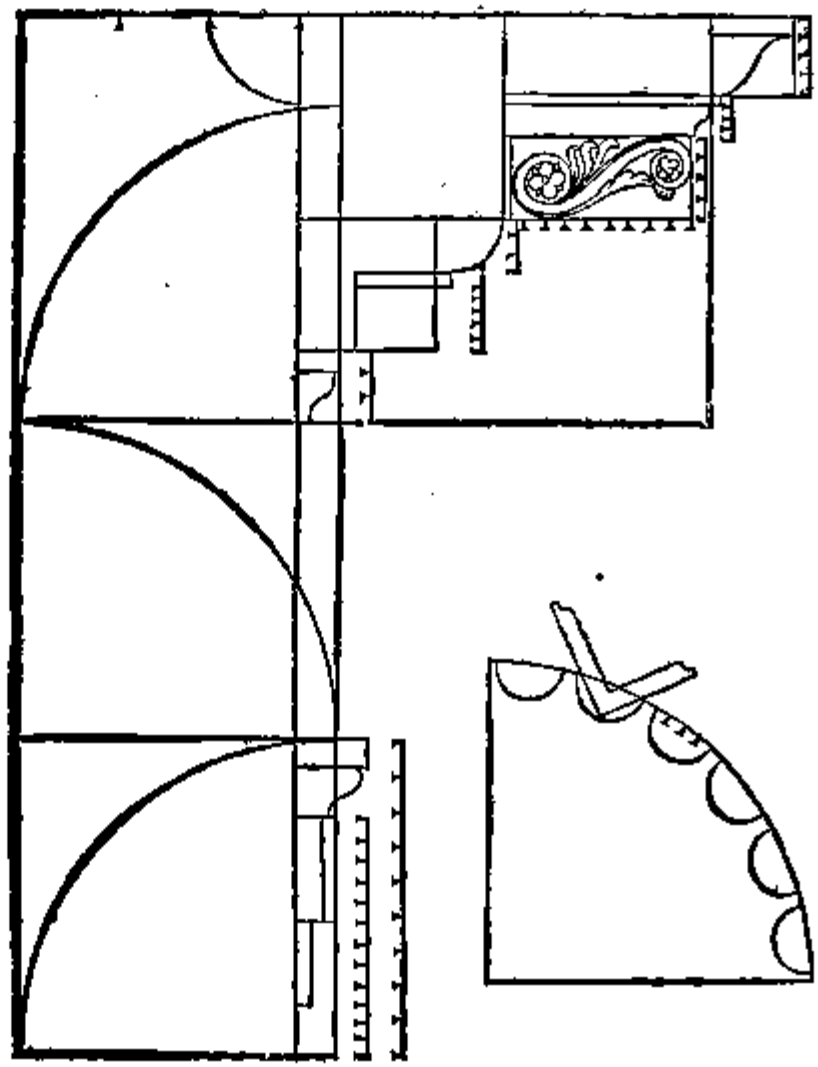


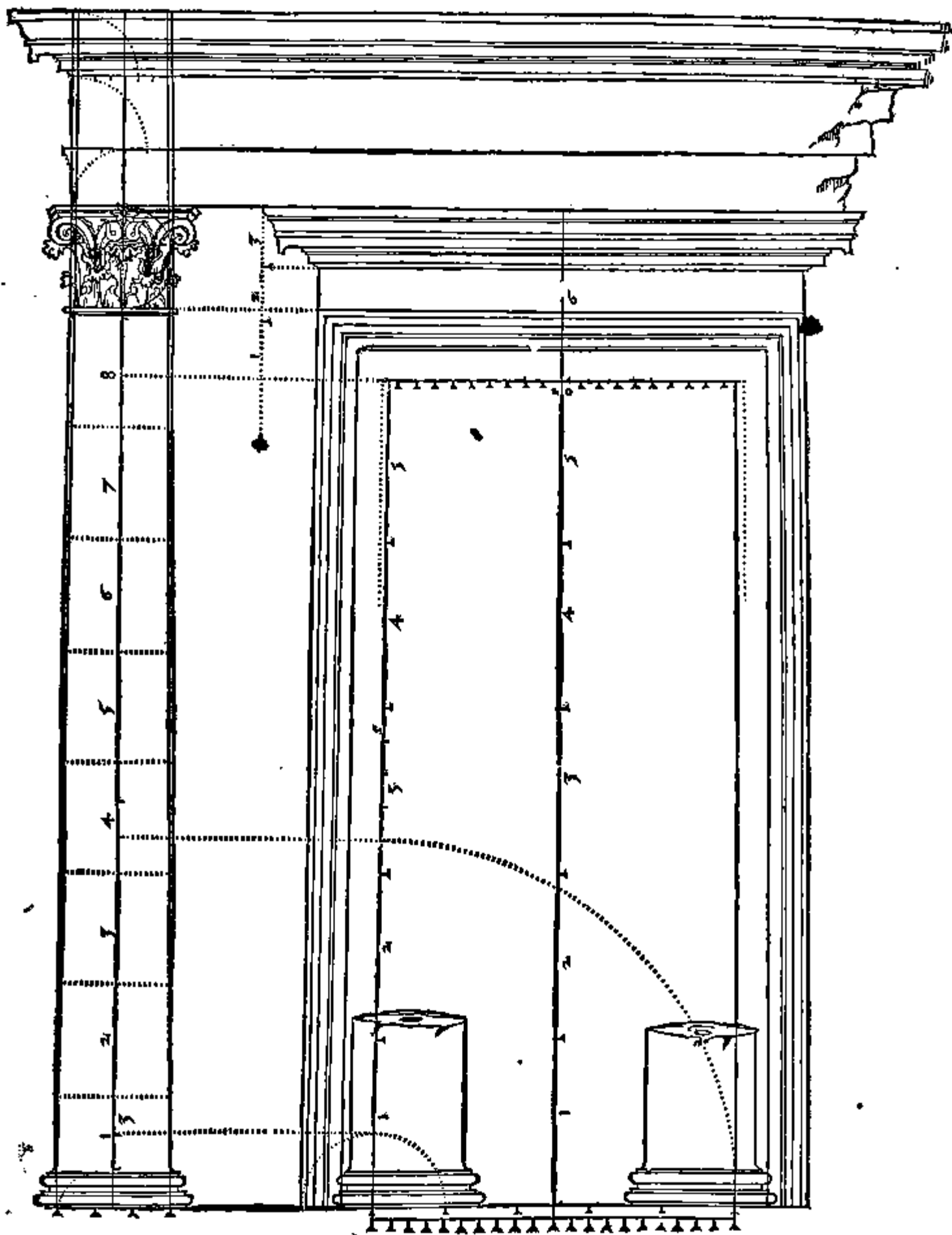
47
La hauteur de la corniche quatre pieds vnze poulces deux lignes.

La frize a de hauteur trois pieds quatre lignes.

La quiraue a de hauteur trois pieds.

Il suffira du reste des membres & faillie, car ils sont tous reduits par mesure comme voyez.





Tamais ouuriers ne firent plus de trois entortillemens de caneleures sur vne rige, ny moins que d'vne toute entiere. Or quelles soient, ou droictes ou tortuës, tousiours les faut-il mener esgales depuis le pied iusques au coleris, à ce qu'il n'y ait point de difformité: & pour apprendre à les creuser, il ne se faut seruir que du ioinct de l'esquierre.

Combien que j'aye traité par cy deuant du raperissement des colonnes selon Leon Bapriste, qui se rapporte à la reigle de Vitruue: toutefois il m'a semblé fort expedient de faire encotes cinq figures selon les reigles d'iceluy Vitruue, comme verrez au dernier feuillet du liure: Et en chascune desquelles j'ay tout ce qui est necessaire assez amplement designé pour bien donner à entendre les mesures aux ouuriers qui n'ont point la cognoissance des lettres, si ie ne m'abuse au texte.

Voicy que dit Vitruue. Les retraictes ou raperissements de ces colonnes par le bout d'enhaut, se doibuent faire en telle sorte, que si chascune d'elles a depuis le fonds iusques à l'autre bout, enuiron quinze pieds de mesure, le diametre par embas se doibt diuiser en six parties, & de celles-là suffira que le bout d'enhaut en ait cinq. Quant à la hauteur de l'arquitraue la raison sera telle, qu'elle debura contenir la moitié du diametre d'icelle colonne par embas: puis le diuiser en trois parties. Les trois seront pour la frize, & quatre d'icelles seront données à la corniche. Voyez la colonne marquée A.

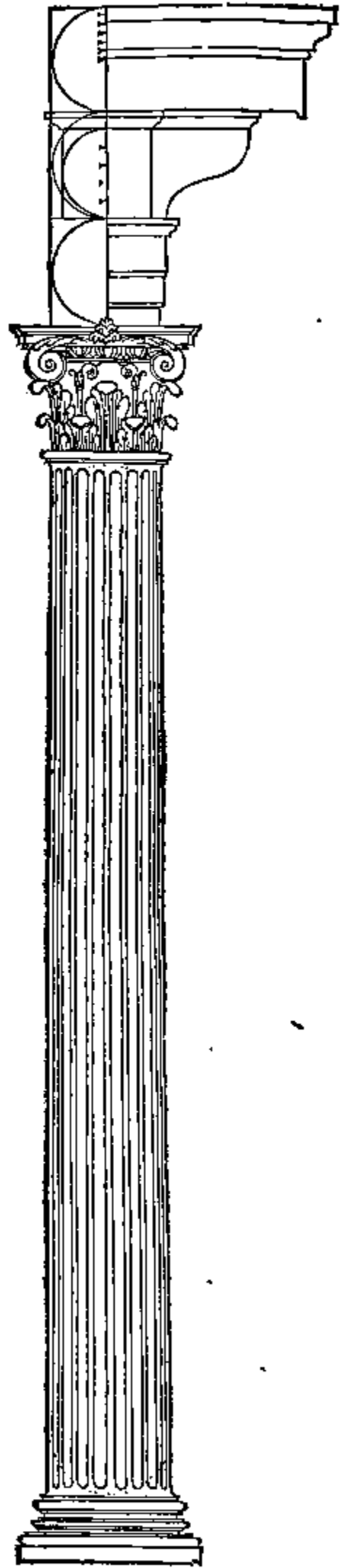
De celle qui sera de quinze à vingt pieds, le diametre par embas debura estre party en six esgallitez & demie, dont il en faudra donner cinq & demie au bout d'enhaut. La hauteur d'icelle colonne se diuisera en treize: & l'vne de ces parties sera la mesure de l'arquitraue, & se diuisera comme cy deuant est dit pour la frize & corniche. Voyez la figure de la colonne ensuiuant marquée B.

D'vne autre qui auoit de vingt à trente pieds, soit diuisé le diametre par embas en sept portions & demie: desquelles on en baillera six & demie au bout d'enhaut, & ce sera son raperissement conuenable: la hauteur d'icelle colonne se partisse en douze portions & demie: & l'vne seruira pour la hauteur de l'arquitraue, qui se diuisera en trois dont trois & demie sera pour la frize, & quatre & demie pour la corniche. Voyez la figure de la colonne marquée C.

Quand ils'en presentera de trente à quarante pieds de hauteur, diuisez leur bout d'embas en sept parties & demie, puis donnez les six & demie à celuy d'enhaut, & ainsi vos colonnes auront bonne restrainte. La hauteur d'icelle colonne soit diuisée en douze portions, l'vne seruira pour la hauteur de l'arquitraue, qui se partira en trois: les quatre seront pour la frize, & les cinq pour la corniche. Voyez la figure de la colonne marquée D.

Mais si vous en trouuez de quarante à cinquante pieds, il vous faudra compartir leur diametre en huit diuisions, dont vous en donnerez les sept à la retraicte du bout d'enhaut, & ce sera droictement ce queluy appartient. Voyez la figure de la colonne marquée E.

Pour les proportions de ces membres, voyla comment se doibuent prendre (selon mon aduis) à l'equipollent des colonnes, comme voyez par les figures, à raison que tant plus la veüe de l'homme tire en hault, avec plus grande dif-



Cette colonne a de hauteur quinze pieds trois pouces cinq lignes, y compris l'estragal & liziere d'embas.

Le diametre par bas, neuf pouces quatre lignes.

Le diametre par haut vn pied sept pouces six lignes.

La basse a de hault vn pied vn ligne.

Le plinthe neuf pouces vn ligne de hauteur, qui porte le demy diametre de la colonne.

La corniche du pied d'estal a de hauteur dix pouces sept lignes.

Le stilobate ou pied d'estal a de hauteur quatre pieds quatre pouces trois lignes.

La corniche de la basse du dict stilobate a de hauteur dix pouces.

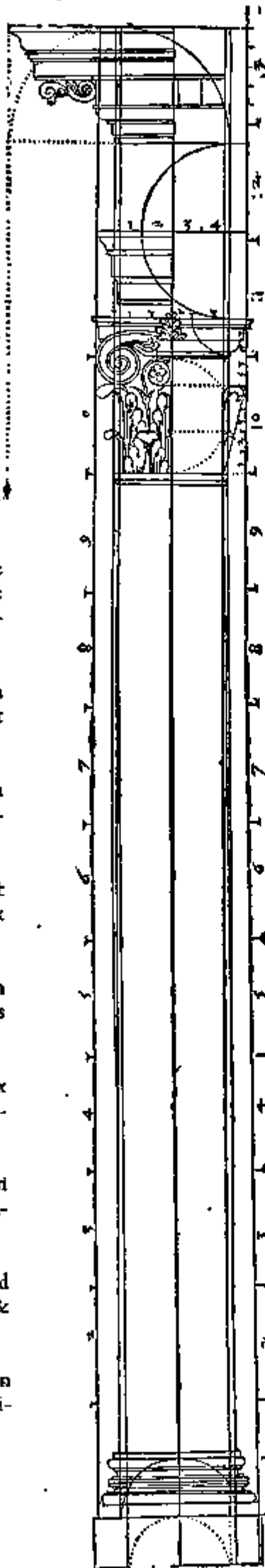
Le plinthe de dessous vn pied deux pouces six lignes de hault.

La hauteur du chapiteau deux pieds deux pouces huit lignes.

La hauteur de l'arquitraue vn pied quatre pouces huit lignes & demie.

La hauteur de la frize vn pied cinq pouces trois lignes & demie.

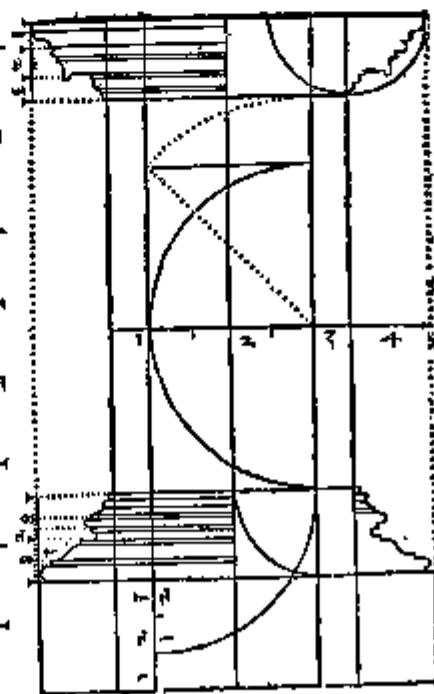
La hauteur de la corniche vn pied vnze pouces huit lignes.



ficulté peut elle penerer la grosseur de l'ait. Par quoy venant à succomber & à perdre sa force pour auoir de ce grand espace, elle rapporte au iugement vne certaine proportion de modules: & de-là vient que pour donner bonne apparence aux membres d'un bastiment, il y faut toujours adiouster vn supplément raisonnablement, comme voyez à cette Ionique: en laquelle je laisse à la discretion de tout bô ouurier, les mesures conuenables pour les hauteurs de l'arquitraue, frize & corniche. Certes ceux qui en voudroient bien & proprement disposer, ne doivent estre ignorans (tesmoin Vitruue) de Geometrie & perspective, qui sont les deux principales parties d'un bon Architecte, afin que l'ouurage vienne à représenter vne conuenable quantité de grandeur, qui contente la veüe des regardans.

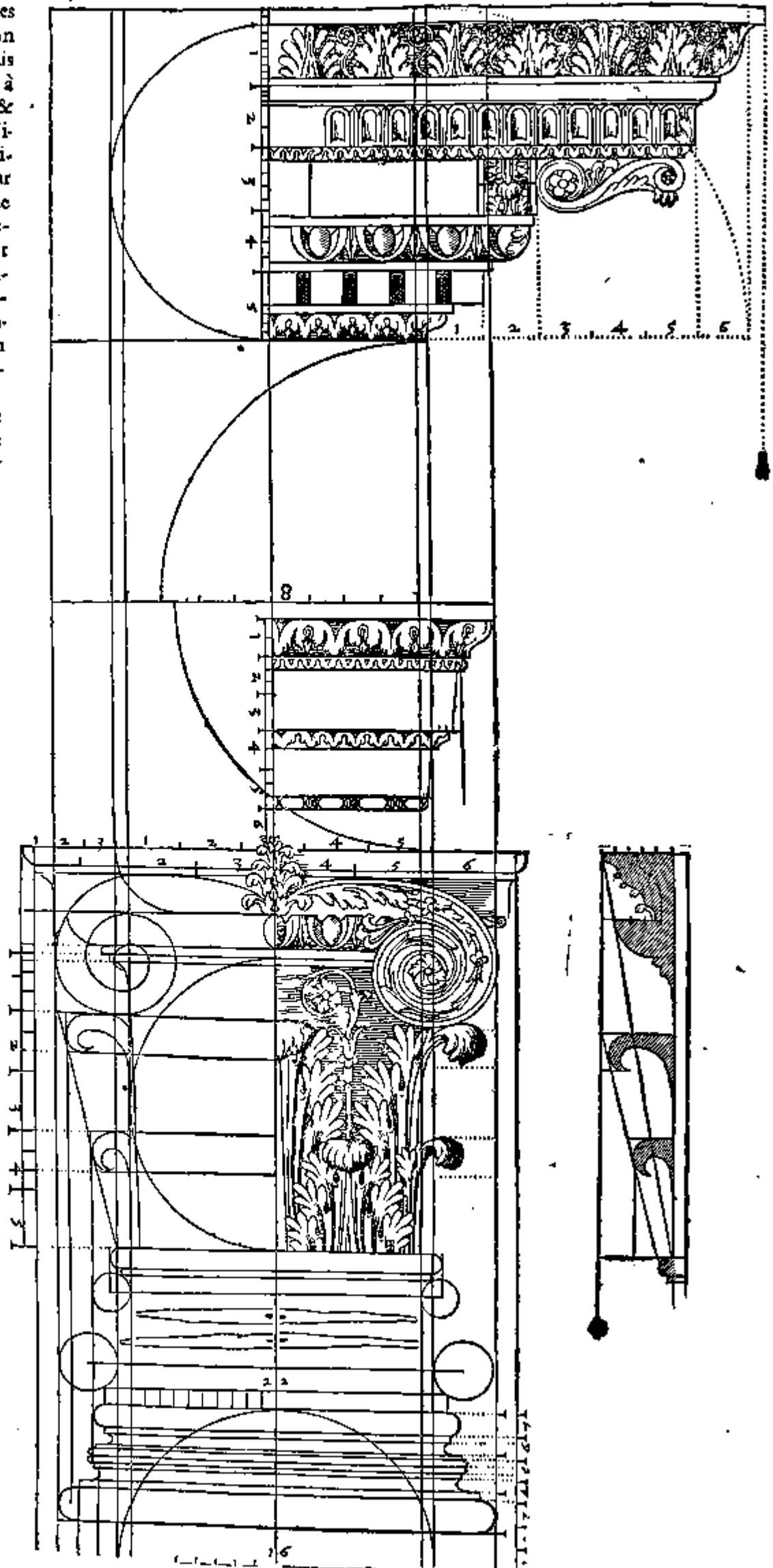
Il m'a semblé n'auoir esté hors de propos de faire les trois sortes de portes, qu'auz peu veoir cy dessus, suiuant chacune son ordre, avec si bonne declaration que chacun s'en deura cõterter. Ces portes sont fort conuenables aux temples, dont on pourra aisément cognoistre comment il s'en faudra seruir suiuant leurs ordres en tels endroits que le lieu le requerra.

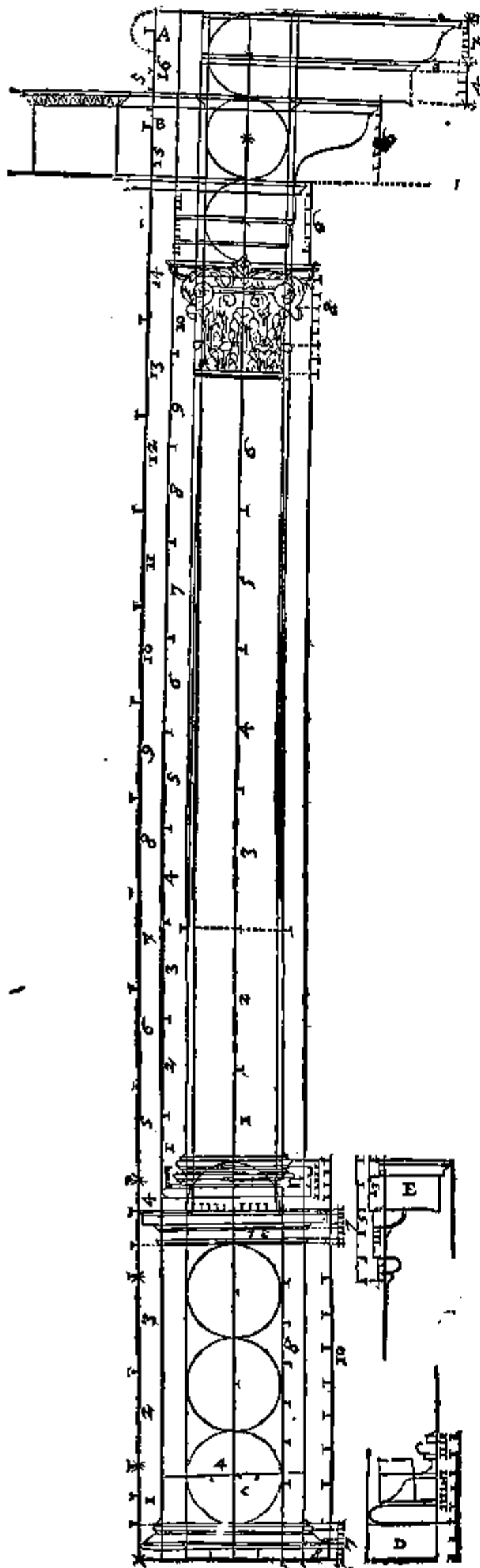
Tous les bons Architectes, tant Ioniques, Doriques que de Corinthe, auoient accoustumé de tenir leurs ouuertes par hault plus estroictes d'une quatorzième partie que par le bas, & la hauteur de l'edifice depuis le parterre iusqu'aux volutes estoit diuisée en sept esgalitez ou bien trois & demie, ils en dõnoient les deux (qui font les quatre de sept) à la hauteur du iour: laquelle hauteur estoit aussi my partie en douze, dont les cinq & demie faisoient la largeur de l'entree par embas. Les portes Ioniques soient aussi hautes comme les Doriques, & leur largeur se prene sur la hauteur diuisée en deux portions & demie, ou bien en cinq précisément dont les trois (qui valent vne & demie d'icelles deux & demie) face la largeur du bas de l'ouuerture: & le restrecissement par en hault, tel comme j'ay dit des Dori-



ques. Les Corinthiennes se font par mesme raison que les Doriques. Mais qui voudra faire plus à plain les convenances & différences d'icelles, lise Vitruue en son quatriesme liure chapitre sixiesme. Car d'autant qu'il me semble les auoir suffisamment declarées par les figures pour en donner certaine & entiere cognoissance aux ouuiers besongnans au compas & à l'esquiette, ie n'en diray dauantage en cet endroit.

Aussi ie ne me suis voulu arrester à chascun ordre pour declarer & esplucher par le menu leurs symetries & le moyen d'y proceder selon leurs differences, pour autant que les figures les demonstrent assez amplement. Erne vous fault esmerueilleir (Amy Lecteur) si les symetries de ces ordres sont figurées en plusieurs & diuerses grandeurs : car mon intention n'a esté autre que de les declarer aux ouuiers le plus clairement & parfaitement, que mon petit entendement les a seeu comprendre : & qui voudra attentiuement & curieusement rechercher chascun point avec le compas, il trouuera que le tout se rapportera bien & deuément selon le texte & reigle de Vitruue, lequel ie me suis essayé de suivre au plus pres qu'il m'a esté possible.



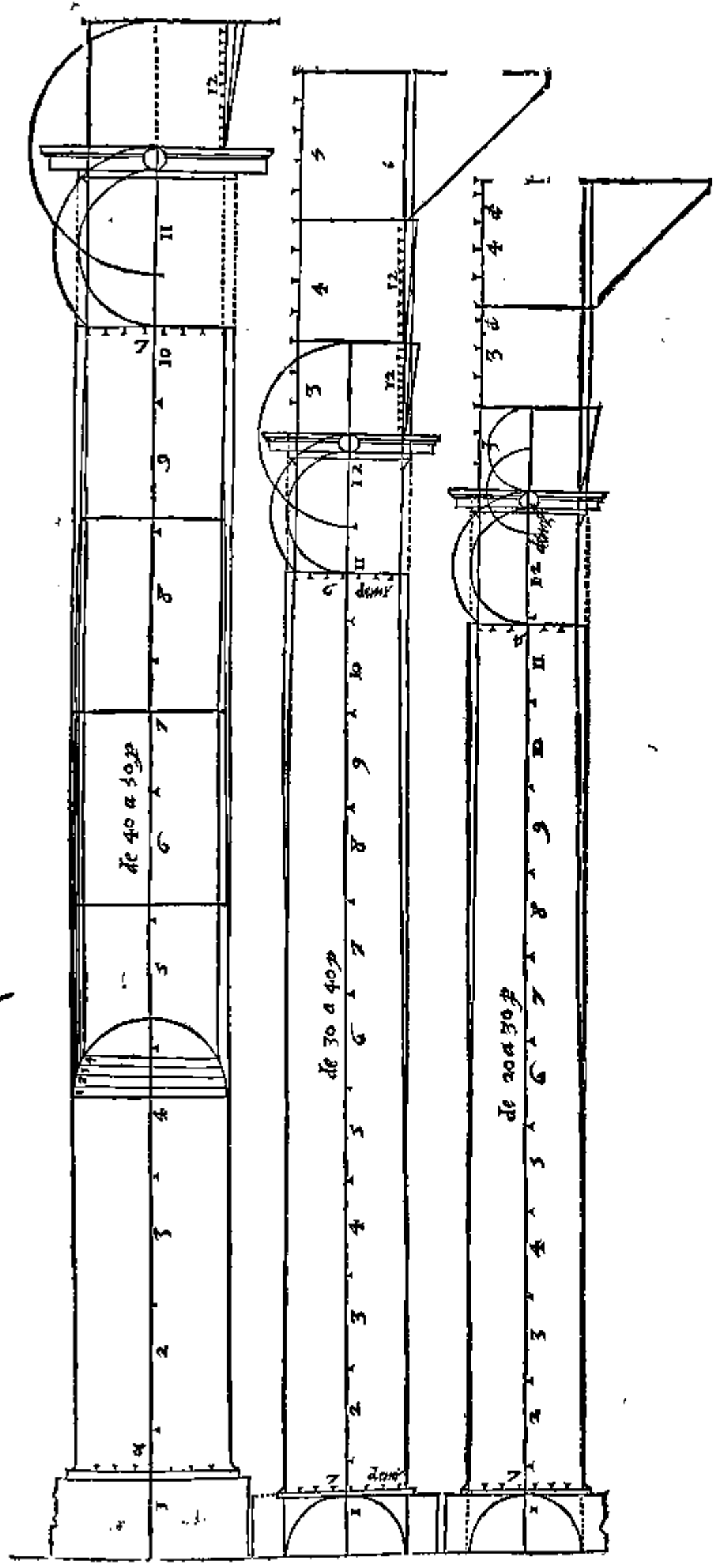


Cette colonne composite, sa hauteur y compris l'architrave & tout l'ornement soit divisé en seize parties, l'une d'icelles parties sera donnée au diamètre du tronq de la colonne en bas: puis la seiziesme partie marquée A. B. soit divisée en six parties, vne d'icelles avec les seize diametres sera toute la hauteur, trois diametres feront la hauteur du nu de la stilobate: puis lesquels trois diametres faut diuiser en huit, vne soit pour la base de la stilobate, vne pour la corniche de dessus la stilobate, vne quartie partie du diametre C. soit donné de chascun costé fera la largeur de la stilobate. La hauteur de la base de la stilobate marquée D. soit diuisée en sept parties, deux d'icelles pour le plinthe ou face, vne pour le tote: deux pour la sima, vne pour la nasselle ou torchile, vne pour l'estragalle qu'il faut diuiser en trois, le tiers sera le fillet de dessus: les deux parties de la sima se diuiseront en six parties, deux d'icelles pour les deux fillets ou bandes. La saillie de chascun membre sera ainsi qu'il est notté en la figure cy dessus, la corniche de la stilobate marquée E. soit aussi haute comme la base, puis icelle hauteur diuiser en cinq parties, vne pour la stragalle avec le fillet, deux pour la frize, deux pour la couronne, qui faut diuiser en trois, le tiers sera la sima de dessus la couronne, le tiers de la sima sera le fillet, depuis le dessous de la couronne au dessus de l'estragalle soit diuisé en trois, vne d'icelle sera l'eschine, le tiers sera le fillet de dessous l'eschine. La saillie de chascun membre portera son quarré, ainsi qu'il est notté à la figure. La moitié du diametre d'icelle colonne fera la hauteur de la base de dessus la corniche du stilobate, icelle base a les mesmes parties & proportions que celle de la Corinthe: le fillet qui se pose sur la base est vne demie partie de la douziesme partie du diametre de la colonne, deux parties du douziesme du diametre est le retressissement de la verge de la colonne. Le chapiteau de la colonne, l'architrave, le retressissement se fait ainsi que la Corinthe & la colonne se peut srier ou caneler comme la Ionique.

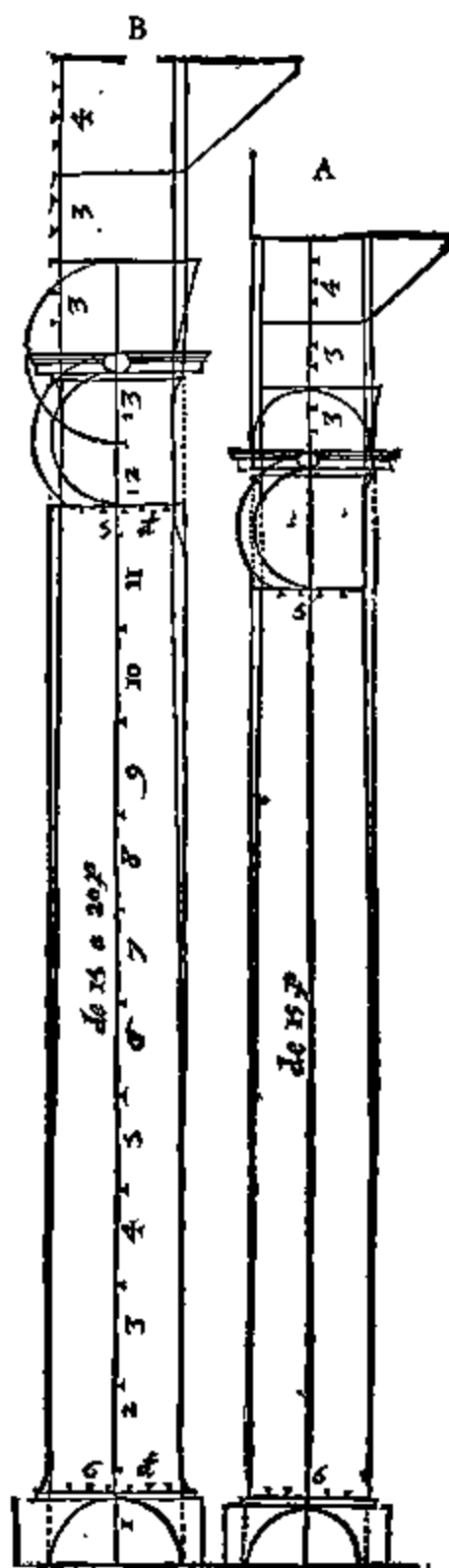
CESTE VOLVTE COMPOSITE EST ANTIQVE.

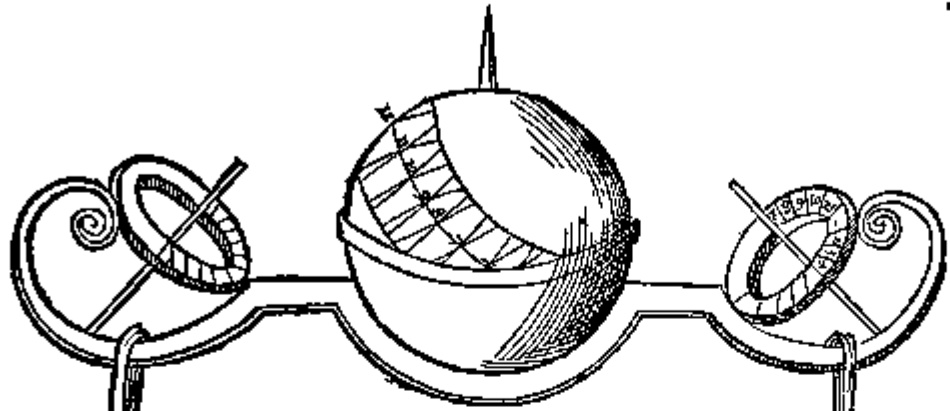


LES CINQ MANIERES
 de Colonnes en differen-
 ces de hauteur, pour l'ça-
 uoir comment il fault
 donner à chacune colou-
 ne son retréffissement
 conuénable, comme il
 appert par les figures cy-
 dessus, luyuant les regles
 de Vitruue.



J'ay enrichy les quatre manieres de Chapi-
 teaux demonstrent leur mesure, & pareillement
 vn chapiteau Ionique, & au dessus est vn chapi-
 teau corinthe varye d'enrichissement, & vn cha-
 piteau cōposite, que j'ay fait le tout à estamper
 pour ayder au deffaut des autres raillez en bois
 pour leur donner le gabre des feuilles & enrichis-
 semens (à mon aduis mieux), comme verrez par
 les figures adioustées au derriere du liure, que
 trouuerez groslement faictes, & non si delicates
 & nette que ie desirerois bien. Parquoy ie sup-
 plie les ouuriers de bon iugement, & tous autres
 qui se delectent en cet art, auoir esgard à la ma-
 niere seulement, quant viendra en mettre en œu-
 re: Car l'œuvre fait autrement que les desseins,
 Aussi j'ay fait huit figures de colonnes enti-
 chies, variées de leurs membres & enrichisse-
 ment, pour s'en seruir si besoing est à quelque
 œuvre croteste: Comme pour cloisons de me-
 nuiserie seruans dedans les Eglises ou Temples,
 en lieu à couuert pour plaisir, & non estre mises
 dehors à l'iniure du temps, car telles inuentions
 ie ne veux maintenir estre belles ne loüables
 pour seruir à quelque grand edifice, pour autant
 qu'il ne s'y trouue aucune maiestueuse beauté
 de membre & consonance de mesure.

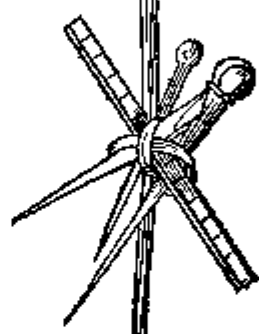
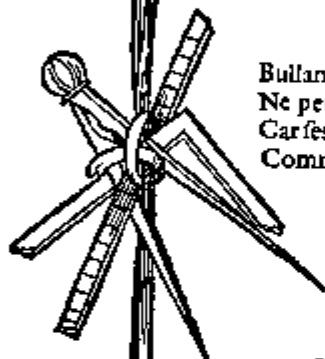




AVX ARCHITECTES.

QUATRAIN.

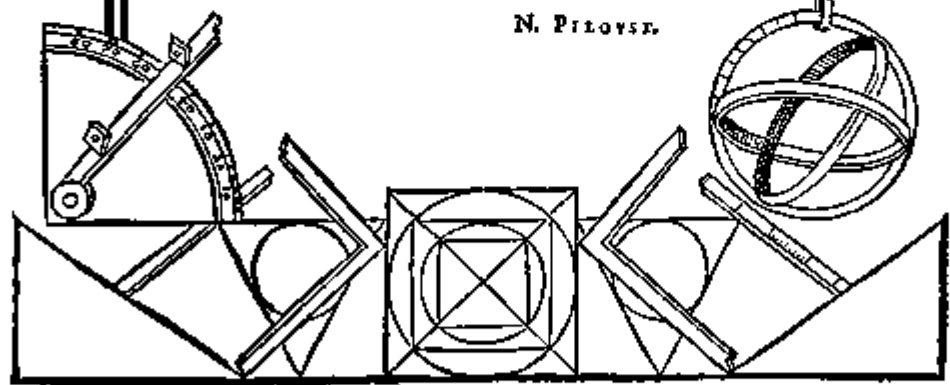
Buillant est mort, il est vray, mais sa gloire
 Ne peut iamais dans le monde perir,
 Car ses vertus, son los & sa memoire,
 Comme son corps ne peuvent pas mourir.



AUTRE.

Esprits qui releuez d'une immortelle gloire,
 Sçavez comprendre tout, & de tout profiter,
 C'est à vous que ce livre, s'ay voulu presenser,
 Estant digne de vous, & de vostre memoire.

N. PILLOIS.



FIN.

H

REIGLE GENERALLE

D'ARCHITECTVRE,

DES CINQ MANIERES DE

colonnes, à sçauoir, Tuscane, Dorique, Ionique,

Corinthe & Composite, à l'exemple de l'anti-

que suiuant les reigles & doctrine

de Vitruue.

REVEVE ET CORRIGEE PAR MONSIEVR
DE BROSSÉ Architectte du Roy.

SECONDE ET DERNIERE EDITION.

Ex Bibliotheca PP. Capucinarum Rotomagensium 1732.



A PARIS.

En la boutique de HIEROSME DE MARNÉ.

Chez ANDRE SITTART, au Mont Saint Hilaire, à l'enseigne
du Pelican.

M. DC. XIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.